

**UNIVERSITE GALATASARAY  
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES  
SCIENCES POLITIQUES**

**DES GARDIENS DE LA REPUBLIQUE AUX ACTEURS  
SOCIAUX AUTONOMES?  
LA TRANSFORMATION DES MOUVEMENTS DE  
JEUNESSE APRÈS 2000 À L'EXEMPLE DE  
« GENÇ SİVİLLER» ET DE « KRONİK MUHALİF »**

**THÈSE DE MASTER RECHERCHE**

**Munise Nur AKTAN**

**Directeur de recherche : Yrd. Doç. Dr. Hakan YÜCEL**

**SEPTEMBRE – 2011**

## REMERCIEMENTS

Je tiens avant tout à exprimer, toute ma gratitude à Hakan Yücel, mon directeur de mémoire, qui m'a éclairé de ses nombreuses remarques précieuses, ses expériences importantes. Il m'a fourni beaucoup de documentations et d'informations et m'a ouvert sa bibliothèque. Ce mémoire s'est beaucoup enrichi de ses importants critiques.

Je remercie Ayşegül Yaraman qui m'a toujours apporté son soutien intellectuel et son soutien moral. Je voudrais également remercier Yeşeren Eliçin-Arıkan qui a accepté de faire part de mon jury.

J'exprime toute mes reconnaissances envers Nicolas Camelio et Clémence Petit pour sa correction linguistique et ses remarques importantes qui ont rendu ce texte plus lisible.

Je remercie les personnes qui ont accepté à me consacrer leur temps et particulièrement à Erkan et Ahmet qui m'ont aidé à nouer nombreux contacts et à accéder à plusieurs informations.

Je voudrais également remercier tout particulièrement mes collègues Gizem Aksümer et Süheyla Yıldız pour leurs critiques toujours constructives, leurs remarques importantes et leurs soutiens moraux. Je voudrais exprimer ma reconnaissance envers les amis et les collègues de l'Université de Galatasaray qui m'ont apporté leur support moral et intellectuel tout au long de ma démarche.

Il est impossible d'oublier remercier ma meilleure amie Özge Keskin pour son soutien précieux dans les moments où j'en avais le plus besoin.

Je suis profondément reconnaissante à ma mère Muhsine Aktan qui m'a cru et soutenu pendant toute des années de mon éducation. Sans son soutien, cette thèse n'aurait pas vu le jour. Je tiens à remercier de tout mon cœur. Un immense merci à mon frère, Burak Utku Aktan, et aussi mon père Sitki Aktan pour leurs soutiens.

Il me faut adresser un grand merci à Merve Dilay Caner pour sa présence. Grâce à elle, ce mémoire est arrivé à la fin.

## TABLE DES MATIERES

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>PREMIERE PARTIE- LA TRANSFORMATION DES MOUVEMENTS SOCIAUX ET LES MOUVEMENTS DE JEUNESSE .....</b>	<b>7</b>
<b>1.1. Les Mouvements Sociaux.....</b>	<b>8</b>
<b>1.2. Le Tournant des Mouvements Sociaux Des Nouveaux Mouvements Sociaux.....</b>	<b>13</b>
1.2.1. Changement de Sujet et de Domaine de Mouvement Social .....	14
1.2.2. Les Caractéristiques des Nouveaux Mouvements sociaux .....	17
1.2.3. Le Changement et Résolution des Identités Basés Sur des Classes .....	18
1.2.4. Le Changement du Sujet de l'Espace Social .....	19
1.2.5. Les Méthodes et l'Organisation.....	20
<b>1.3. La Jeunesse Dans Les Mouvements Sociaux et Les Mouvements de Jeunesse .....</b>	<b>22</b>
1.3.1. Les mouvements de jeunesse.....	29
 <b>DEUXIEME PARTIE - LA NOUVELLE RUPTURE : LES NOUVEAUX MOUVEMENTS DE JEUNESSE DANS LES ANNEES 2000.....</b>	<b>38</b>
<b>2.1. L'évolution des Mouvements de Jeunesse en Turquie.....</b>	<b>39</b>
2.1.1. Les Mouvements de la Première Génération de la République : « Les enfants de la République ».....	40
2.1.2. Les Mouvements Sociaux de Jeunesse Entre 1960-1980 : L'auto-politisation de la jeunesse.....	46

2.1.3. L'atmosphère politique et les mouvements de jeunesse dans le processus de dépolitisation : « Apres 12 Septembre » .....	50
<b>2.2. Les Mouvements de Jeunesse Dans Les Années 2000 : comme une fraction des nouveaux mouvements sociaux .....</b>	<b>55</b>
2.2.1. « <i>GENÇ SİVİLLER</i> » .....	59
2.2.2. « <i>KRONİK MUHALİF</i> » .....	72
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>78</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>82</b>
<b>ANNEXE.....</b>	<b>89</b>

## RÉSUMÉ

Dans cette étude, nous allons étudier l'histoire de jeunesse - qui a été construite comme une identité politique et opposante pendant l'histoire de la Turquie moderne - et l'émergence des nouveaux mouvements sociaux de la jeunesse dans les années 2000 sous l'influence de la mondialisation et du néolibéralisme. L'axe de notre étude sera les mouvements de jeunesse dans les années 2000 qui préfèrent utiliser un langage politique différent et surtout qui utilise les nouvelles technologies, en particulier l'utilisation activement d'Internet. Pour bien comprendre la position des mouvements de jeunesse dans la scène politique en Turquie, l'évolution politique de la jeunesse sera analysée dans un cadre historique en traitant les différents mouvements de jeunesse qui sont apparues après la déclaration de la République turque. Avant d'examiner les mouvements de jeunesse actuelles, il est certainement important de traiter l'histoire de la jeunesse, -comme un acteur efficace dans l'histoire politique turque- pour mieux comprendre les mouvements de jeunesse d'aujourd'hui et son transformation.

Dans la première partie de l'étude, nous nous focalisons sur les mouvements sociaux. Et après, nous allons analyser l'émergence de nouveaux mouvements sociaux en étudiant leurs caractéristiques et leurs différences. Le combat fondamental était sur le contrôle des moyens de production dans la société industrielle mais avec la société postindustrielle, le pouvoir et la domination sont installés avec la circulation de l'information et le contrôle de la culture. Ainsi, cette situation a créé de nouveaux mouvements sociaux. En Turquie aussi, après la deuxième moitié des années 1980, nous pouvons observer un enrichissement significatif sur des nouveaux mouvements sociaux. Après avoir étudié les nouveaux mouvements sociaux, nous allons examiner les mouvements de jeunesse dans la perspective notionnelle et historique.

Dans la deuxième partie de notre étude, premièrement, nous allons étudier l'évolution des mouvements de jeunesse en Turquie. Et ensuite, nous allons analyser les nouveaux mouvements de jeunesse dans les années 2000 qui a abandonné les mouvements sociaux classiques et les formes politiques traditionnels afin de créer un nouvel jargon politique.

Dans ce contexte, « *Genç Siviller* » et « *Kronik Muhlif* », qui sont les deux importants exemples représentant des nouveaux mouvements de jeunesse en utilisant activement l'internet comme un moyen politique, sont étudiés. Nous allons analyser la position politique qui sont représentés par « *Genç Siviller* » et « *Kronik Muhlif* » et leurs moyens d'opposition, l'utilisation du nouvel jargon politique et leur contexte avec l'aide de notre observation participante et des entretiens.

## ABSTRACT

This study aims to observe the Turkish youth which has been deliberately constructed as an political opponent identity throughout the history of modern Turkey and also the emergence of the new “youth movements” in 2000’s under the influence of globalization and neoliberalism. The main axis of our study is constituted by the new “youth movements” who benefits actively from the new communication technologies-especially internet- and who has a different politically opposite manner during the 2000’s. The youths’ place in the Turkish political scene and its political evolution are observed in a historical frame by treating the different youth movements appeared after the declaration of the Turkish Republic. Before observing the new “youth movements”; it is definitely useful to treat the history of the youth –as an important actor of the Turkish political history- to better understand today’s new youth movements and their evolution.

The first chapter of our study emphasizes the social movements. After that; the emergence of the new social movements is observed within their properties and characteristics. While the main conflict of the industrial society was over the dominance of the means of production, the conflict in the post-industrial era has been transformed into the struggle of the control over the information, political power and the culture. Thus, this situation has created new social movements. In Turkey also, there has been a prominent enrichment in the social movements after the second half of the 1980’s. After having observed those new social movements, our study treats the new youth movements in a historical and conceptual framework.

The second part of our study observes firstly the development and the evolution of the youth movements in Turkey. Secondly comes the observation of the “new” youth movements which –in the 2000’s- abandoned the classic social movements and traditional political forms in order to create itself a new political opposite manner.

In this respect, we observe two youth movements in Turkey “*Genç Siviller*” and “*Kronik Muhlif*” which are the two important representatives of the new youth movements who actively use internet as a political mean. The observation of these two movements’ political position, their activities, their political manner and its background has been made by a method of profound interview and participative survey.

## ÖZET

Bu çalışmada modern Türkiye tarihi boyunca önemli bir siyasal ve muhalif kimlik olarak inşa edilen gençliğin serüveni ile küreselleşme ve neoliberalizmin etkisiyle 2000’lerde ortaya çıkan yeni “genç” toplumsal hareketler incelenmiştir. Çalışmamızın ana eksenini 2000’lerde farklı politik-muhalif bir dil kullanmayı tercih eden ve yeni iletişim teknolojilerini -özellikle interneti- aktif olarak kullanan yeni “genç” toplumsal hareketler oluşturmuştur. Cumhuriyet’in ilanından sonra farklı dönemlerde ortaya çıkan gençlik hareketleri ele alınarak, Türkiye’de gençliğin siyaset sahnesindeki yeri ve politik anlamda yaşadığı evrim tarihsel bir çerçevede incelenmiştir. Yeni “genç” toplumsal hareketleri incelemeye evvel, Türk siyasal yaşamının önemli aktörlerinden biri olan gençliğin tarihini incelemek bugünü ve yaşanan dönüşümü anlama adına faydalı olmuştur.

Çalışmamızın ilk bölümünde öncelikle klasik toplumsal hareketler incelenmiştir. Ardından yeni toplumsal hareketlerin ortaya çıkışı bu hareketlerin özellikleri ve farklılıkları ele alınarak incelenmiştir. Endüstri toplumunda mücadele alanı üretim araçlarının denetimine hakim olabilmek iken endüstri sonrası toplumlarda hakimiyet ve iktidar, bilgi akışı ve kültürün denetlenmesiyle kurulmuştur. Bu da yeni toplumsal hareketleri yaratmıştır. Türkiye’de de 80’lerin ikinci yarısından itibaren toplumsal hareketlerde belirgin bir zenginleşme olmuştur. Çalışmamızda yeni toplumsal hareketleri ele aldıktan sonra, gençlik hareketleri kavramsal ve tarihsel bir çerçevede incelenmiştir.

Çalışmamızın ikinci kısmında ilk olarak Türkiye’deki gençlik hareketlerinin gelişim ve evrimi incelenecektir. Bu incelemenin ardından, 2000’lerde klasik toplumsal hareketleri ve geleneksel politik formları terk ederek kendine farklı muhalif ve politik bir dil yaratan yeni “genç” toplumsal hareketler incelenmiştir.

Bu bağlamda interneti politik bir araç olarak aktif bir şekilde kullanan yeni “genç” toplumsal hareketlerin Türkiye’deki örneklerinden “Genç Siviller” ve “Kronik Muhalif” çalışmamızda incelenmiştir. Genç Siviller ve Kronik Muhalif oluşumlarının temsil ettikleri siyasi duruşun, eylem şekillerinin, kullandıkları yeni politik dil ve arka planlarının incelenmesi, derinlemesine görüşme ve katılımcı gözlemcilik metodu ile yapılmıştır.

## INTRODUCTION

*Memleket mi, yıldızlar mı,  
Gençliğim mi daha uzak?  
Nazım Hikmet*

Ce mémoire vise à élaborer un cadre du mouvement de jeunesse qui a été construite comme une dynamique politique majeure pendant l'histoire de la Turquie moderne. Nous allons essayer d'analyser des exemples des mouvements de jeunesse qui ont apparu dans les années 2000 comme l'un des fractions des nouveaux mouvements sociaux avec l'effet de la mondialisation et du néolibéralisme.

L'essentiel de notre étude se porte donc sur les mouvements de jeunesse. Toutefois, avant de nous pencher sur les mouvements de jeunesse des années 2000, nous tenons à préciser que le fait d'étudier les mouvements de jeunesse dans son ensemble, qui sont important dans la vie politique en Turquie, permet de mieux comprendre le mouvement de jeunesse actuelle. À la fin de cette recherche, nous serons amenée à analyser les mouvements de jeunesse des années 2000 qui utilisent un jargon politique original et différent afin d'attirer l'attention du public.

Il nous faut premièrement donner une réponse préliminaire en considérant des critiques éventuelles. La perception du mouvement de jeunesse se construit au regard des mouvements étudiants non seulement en Turquie, mais aussi, dans le monde entier. À partir des premières années de la République, les jeunes étaient considérés comme « les gardiens des principes de la République », « une force politique et révolutionnaire » notamment par l'idéologie officielle. Cependant, il ne s'agissait que de la jeunesse bien éduquée. En effet, si nous observons cette jeunesse en considérant les conditions de l'époque, nous pouvons mettre en exergue que ces jeunes n'étaient pas à l'origine « l'élite » mais qu'ils étaient candidats pour l'élite à venir. Aujourd'hui, on continue d'ignorer les jeunes qui sont non-éduqués, au



chômage et de la classe inférieure<sup>1</sup>. L'établissement d'une hiérarchie dans la perception de la jeunesse est devenu efficace sur des études sur des mouvements de jeunesse. Dans ce contexte, une partie importante des mouvements de jeunesse prennent forme en se focalisant sur des mouvements étudiants. Dans notre travail, nous allons aussi analyser les mouvements de jeunesse en se focalisant les mouvements des étudiants pour la plupart. De cette manière, nous faisons un début d'autocritique.

Dans la première partie de notre étude, nous allons traiter les mouvements sociaux et après, l'apparition des nouveaux mouvements sociaux et finalement les mouvements de jeunesse. Pour bien analyser les mouvements de jeunesse, nous allons apporter quelques clarifications sur le concept ambigu de « jeunesse » et « génération ».

Surtout depuis la seconde moitié des années 1980, les nouveaux mouvements sociaux sont apparus en Turquie après l'émergence dans le monde entière. Comme l'a précisé Alain Touraine, le combat fondamental était sur le contrôle des moyens de production dans la société industrielle mais dans la société postindustrielle, le pouvoir et la domination sont installés avec la circulation de l'information et le contrôle de la culture.<sup>2</sup> Les relations de dépendance et de domination entre les classes n'étaient plus importantes selon la théorie des nouveaux mouvements sociaux. Il faut analyser les nouveaux mouvements sociaux dans le contexte de la mondialisation. Ces mouvements sont différents de ceux des mouvements classiques à l'égard de la demande, de la méthode et du contexte social. L'espace de conflit des mouvements sociaux s'intéressent aux valeurs culturelles au lieu des valeurs propriétaires. Quant à l'internet, il est important pour la compréhension des mouvements sociaux d'aujourd'hui parce que la mission de démocratisation des médias est aujourd'hui attribuée à l'internet. L'internet est aussi utilisé par des nouveaux mouvements de jeunesse comme un moyen politique et d'opposition. Nous allons analyser les nouveaux mouvements de jeunesse qui ont recours à une langue différente et originale et aussi qui utilisent activement l'internet pour attirer plus l'attention de grande masse en abandonnant les formes politiques traditionnelles.

---

<sup>1</sup> Ferhat Kentel , « Türkiye'de Genç Olmak: Konformizm Ya Da Siyasetin Yeniden İnşası » **Birikim**, No:196. İstanbul :İletişim Yayınları, 2005, p.13.

<sup>2</sup> Alain Touraine, **Critique de la Modernité**, Paris :Fayard, 1992, s.279.

Nous préférons analyser « *Genç Siviller* » et « *Kronik Muhalif* » qui sont des exemples des nouveaux mouvements de la jeunesse en Turquie. Nous avons utilisé la méthode d'observation participante et nous avons fondé principalement notre recherche sur des entretiens réalisés avec les membres du groupe.

## 1. Problématique

La construction de la problématique de ce mémoire prend appui sur des travaux portant sur des mouvements de jeunesse, et l'apparition des nouveaux mouvements de jeunesse en Turquie dans les années 2000 avec les effets économiques, sociales et culturelles de globalisation et l'influence des nouvelles technologies de communication.

L'axe principal de notre étude sera la transformation des mouvements de jeunesse et dans ce contexte, les nouveaux mouvements de jeunesse qui sont apparus dans les années 2000 en Turquie. Comme nous allons le souligner pendant notre travail, une grande importance est toujours attribuée à la jeunesse dans la scène politique depuis la création de la République de la Turquie.

Nous avons rencontré des nouveaux mouvements de jeunesse dans les années 2000. À l'égard de ses objectifs et de ses moyens, ils ont établi un profil différent de ceux des époques précédentes. Comme nous avons déjà souligné sur des générations 68-78, les mouvements dans les 2000 reflètent aussi l'esprit de l'époque. Dans le contexte de ses objectifs et ses moyens, nous allons analyser ces mouvements dans notre mémoire.

Nous allons utiliser « *Genç Siviller* » et « *Kronik Muhalif* » dans notre terrain de recherche afin de bien comprendre le positionnement des mouvements de jeunesse et l'usage des nouvelles technologies de la communication et de l'information dans l'activisme vis-à-vis de la rupture et de la continuités des nouveaux mouvements en Turquie. Pourquoi nous allons utiliser ces deux groupes dans notre travail pour notre terrain de recherche ? Parce que ces groupes sont différents de ceux des mouvements traditionnels de jeunesse en Turquie. Ils représentent l'esprit de la période et aussi ces mouvements sont l'indication la plus claire de l'évolution des mouvements de jeunesse.

Lors que nous analysons les nouveaux mouvements de jeunesse, nous allons nous interroger « est-ce que nous sommes vis-à-vis d'une nouvelle société et une nouvelle opposition sociale ? » Tout d'abord, nous allons nous interroger sur « est-ce que les mouvements de jeunesse dans les années 2000 sont différents des mouvements précédents de jeunesse que nous avons analysé pendant l'histoire de la République turque, dans le contexte de ses objectifs et ses moyens ou bien, est-ce que ces mouvements mettent-ils clairement en évidence une continuité en changement? » Dans ce cadre, « est-ce que les nouveaux mouvements de jeunesse reflètent-ils une continuité ou un rupture ? » Telles seront les principales questions auxquelles on s'efforcera de répondre.

En plus, nous allons poser des questions concernant les caractéristiques des mouvements de jeunesse comme « Qu'est-ce que la notion de jeunesse et est-ce que les transformations de société ont influencé la définition de jeunesse? Comment est-ce que les mouvements de jeunesse ont évolué pendant l'histoire de la Turquie ? Quelles sont leurs caractéristiques ? Quels sont les rôles des mouvements de jeunesse ? Est-ce que les nouveaux mouvements sont-ils efficaces sur les mouvements de jeunesse ? »

Dans ce cadre, nous allons faire l'hypothèse qui suit : « Est-ce que des nouvelles formes des mouvements de jeunesse apparaissent-ils dans la rupture de société ? Est-ce que les mouvements de jeunesse sont-ils dépendants de la conjoncture ? Est-ce que les nouvelles technologies de communication et de l'information sont-elles efficaces sur les mouvements de jeunesse ? »

## **2. Méthodologie**

Avant d'approfondir notre travail de terrain, nous allons d'abord décrire notre grille de lecture. Nous nous sommes essentiellement concentrés sur des œuvres théoriques traitant des mouvements sociaux, des mouvements de jeunesse ainsi que des nouveaux mouvements sociaux.

Dans le cadre des études sur les mouvements de sociaux, nous avons examiné les discussions autour des mouvements de sociaux ainsi que les effets des transformations historiques et sociales sur ce concept. Nous avons alors focalisé notre recherche sur la perception des mouvements sociaux et aussi leurs

transformations, c'est-à-dire les nouveaux mouvements sociaux. Afin de développer au mieux cette partie, nous avons eu recours à une littérature variée avec des chercheurs tels qu'Alain Touraine, de Charles Tilly, de Sydney Tarrow ou encore de François Dubet nous ont été d'une aide considérable. De plus, Nous avons étudié les mouvements de jeunesse et démontré les attitudes politiques de différentes générations, nous avons tenté de démontrer les diverses caractéristiques et positions des mouvements de jeunesse.

Nous avons choisi d'opter pour une méthode qualitative et de travailler par observation participante mais aussi, par entretiens semi-directifs. Ces deux méthodes nous avons bien aidé d'analyser et de comprendre les caractéristiques des nouveaux mouvements de jeunesse en Turquie. Nous avons essayé au maximum de travailler sur le mode de la conversation afin non seulement de rendre notre interlocuteur plus à l'aise mais aussi, d'entretenir une atmosphère l'amenant à davantage s'exprimer sur le sujet sur lequel il était interrogé. L'observation participante ainsi que les entretiens ont permis de saisir les caractéristiques de la jeunesse qui sont présents dans les nouveaux mouvements de jeunesse, aussi bien les raisons de leur participation que les motivations qui les poussent à participer à ces mouvements.

Afin de rendre un travail objectif, nous avons choisi de participer aux réunions hebdomadaires de *Genç Siviller*. Nous y avons assisté pendant deux mois afin d'avoir des informations sur « *Genç Siviller* » pour les utiliser dans des entretiens. Pour réaliser des entretiens-semi directifs, nous croyons fortement qu'il nous faut avoir des expériences personnelles.

De plus, nous avons intégré à notre travail l'analyse de sources comme le site Internet de « *Genç Siviller* » ([www.gencsiviller.net](http://www.gencsiviller.net)), leurs pages Facebook, Twitter et leurs groupes Yahoo et leurs livres « *İçerde Eylem Var* »<sup>3</sup> (Il y a manifestation dedans). Ayant décidé d'étudier ce sujet, nous avons commencé à analyser leur site Internet et grâce à cela, nous avons obtenu nos premières informations sur Genç Siviller. Ce site mis à jour périodiquement nous a été très utile pour nous informer sur les sujets sur lesquels le groupe se mobilise. Puis nous avons adhéré à leur groupe Yahoo ouvert à tous ceux qui désirent suivre leurs activités.

---

<sup>3</sup> Genç Siviller, **İçerde Eylem Var** (Il y a manifestation dedans), Istanbul, Hayykitap, 2007.

Cependant, nous avons également réalisé des entretiens avec le groupe de « *Kronik Muhalif* ». Comme « *Genç Siviller* » nous avons commencé à collecter nos premières informations sur « *Kronik Muhalif* » sur leur site Internet. Nous avons réalisé un entretien avec cinq membres de « *Kronik Muhalif* ». Nous avons ajouté nos observations personnelles et les informations obtenues sur leur site Internet. Après l'analyse de *Genç Siviller*, une étude sur « *Kronik Muhalif* » va nous aider à bien comprendre des nouveaux mouvements de jeunesse.

### **3. Plan**

Notre mémoire se compose de deux parties : « *le concept de jeunesse et les mouvements de jeunesse en Turquie.* » et « *les nouveaux mouvement de jeunesse dans les années 2000 en Turquie.* »

La première a pour objet l'analyse des mouvements sociaux et leurs transformations. En analysant les mouvements sociaux concernés par cette recherche, nous avons en conséquence comme dit précédemment étudié l'apparition des nouveaux mouvements sociaux. Aussi, notre attention s'est dirigée vers ce que nous avons nommé le changement de sujet et de domaine d'un mouvement social. Et ensuite nous allons nous focaliser sur les mouvements de jeunesse.

La deuxième est consacrée à l'évolution des mouvements de jeunesse en Turquie d'un point de vue historique et social. Un intérêt particulier sera porté aux mouvements de jeunesse en Turquie. Nous analyserons aussi trois générations différentes, cette section ayant pour titre : « *l'évolution des mouvements de jeunesse en Turquie* » qui est divisée en trois sous-chapitres « *les mouvements de la première génération de la République « les enfants de la République* » », « *les mouvements de jeunesse entre 1960-1980 :la politisation de la jeunesse* » et finalement ; « *L'atmosphère politique et les mouvements de jeunesse dans le processus de dépolitisation : « Apres 12 Septembre* » Au sein de cette dernière, nous rendrons également compte de nouveaux mouvements sociaux tels que : « *Genç Siviller* » ou encore « *Kronik Muhalif* ». Constituée de deux chapitres, cette seconde partie comprend par ailleurs notre « enquête de terrain ».

## **PREMIERE PARTIE- LA TRANSFORMATION DES MOUVEMENTS SOCIAUX ET LES MOUVEMENTS DE JEUNESSE**

Les mouvements sociaux sont un sujet discuté au sein des sciences sociales. En effet, chaque période sociale et historique crée son propre discours afin de théoriser des mouvements sociaux. Tandis que le conflit des classes est le meilleur approche qui explique des mouvements sociaux dans la période d'industrialisation, nous pouvons voir des approches diverses sur des mouvements sociaux dans la période de post-industrialisation. L'apparition des nouveaux acteurs de la société postindustrielle était efficace sur la création des nouveaux mouvements sociaux.

Avant d'examiner les nouveaux mouvements sociaux, et les nouveaux mouvements de jeunesse qui sont l'une de ces fractions, nous devons brièvement expliquer les mouvements sociaux qui ont bien changé et ensuite nous allons préciser leur cadre et puis les nouveaux mouvements sociaux qui sont différents de leur ancienne version au regard de leur objectifs, leur symboles, leur modèle d'organisation.<sup>4</sup>

Depuis les années 70, les mouvements sociaux se sont accéléré et sont devenu polyvalents non seulement en quantité mais aussi en qualité. À côté des syndicats, l'activisme des étudiantes et l'activisme nationaliste classique, la multitude des nouveaux mouvements sociaux tels que le féminisme, l'écologie, l'activisme des droits de l'homme, le fondamentalisme religieux, les mouvements de préférences culturelle, sexuelle, ethnique sont apparu l'un après l'autre.<sup>5</sup> Nous allons premièrement analyser les mouvements sociaux et après la transformation des mouvements sociaux et finalement les mouvements de jeunesse.

---

<sup>4</sup>Sefa Şimşek, "New Social Movements in Turkey Since 1980", **Turkish Studies**, Vol. 5, n°2, 2004, p.111.

<sup>5</sup>**Ibid.**

## 1.1. Les Mouvements Sociaux

Un mouvement social est un collectif, organisé, non institutionnel contre des autorités, le pouvoir ou bien des croyances et des comportements culturels.<sup>6</sup> Il se compose de réseaux de groupes organisés pour mener à bien des actions de protestation, pour participer ou pour résister aux changements sociaux.<sup>7</sup> Les mouvements sociaux sont considérés comme des mouvements qui sont contre la pression du pouvoir. Les opprimés qui sont des produits des sociétés hiérarchiques, sont faibles politiquement, idéologiquement et économiquement et peinent à montrer leur opposition continuellement.<sup>8</sup> Les mouvements sociaux sont des pratiques de l'homme, ils déterminent leur propre voie par l'intermédiaire de leur composition interne, mais ils sont également dépendants du contexte, et structurés par des interactions avec les structures de l'Etat, la culture dominante et d'autres mouvements sociaux.<sup>9</sup> Dans le mouvement social, les individus appartenant à une même catégorie sociale ont une revendication à faire valoir. Les acteurs des mouvements sociaux montrent leurs demandes en utilisant des répertoires d'action familiers comme la grève, la manifestation.

À travers l'histoire, nous pouvons facilement voir que les hommes se sont plaints sur des choses qu'ils n'aimaient pas. Parfois ils ont dépassé les plaintes et se sont unis afin de changer la situation. Dans les sociétés modernes, plus que jamais, les gens se sont organisés. Les grévés étaient des rassemblements ouvriers visant à la syndicalisation mais aussi à des objectifs politiques. Au début de XIX siècle, les Luddites ont fait irruption dans les fabriques britanniques et ont détruit les nouvelles machines. Il y a eu des dizaines de révolutions comme celles-là en France, en Russie, en Chine, au Cuba et en Iran.<sup>10</sup>

---

<sup>6</sup> Jeff Goodwin and James M. Jasper, **The Social Movements Reader: Cases and Concepts**, Ed. Jeff Goodwin and James M. Jasper, USA: Blackwell Pub., 2003, p. 3.

<sup>7</sup> Dieter Rucht, "The Impact of National Contexts on Social Movements Structures: A Cross-Movement and Cross-National Comparison", **Comparative Perspectives on Social Movements: Political Opportunities, Mobilizing Structures, and Cultural Framings**, Ed. Doug McAdam, John D. McCarthy, Mayer N. Zald, New York: Cambridge University Press, 1996, p.186.

<sup>8</sup> G. Arrighi, T. Hopkins, I. Wallerstein, **Sistem Karşıtı Hareketler**, Istanbul:Metis Yayınları, 1991, p.34.

<sup>9</sup> Nancy Whitter, "Meaning and Structure in Social Movements", **Social Movements: Identity, Culture, and the State**, Ed. David S. Meyer, Nancy Whittier, Belinda Robnett, New York: Oxford University Press, 2002, p. 306.

<sup>10</sup> Jeff Goodwin and James M. Jasper, **The Social Movements Reader: Cases and Concepts...**, p.3.

Certains de ces mouvements avaient pour objet la revendication de nouveaux droits tandis que d'autres étaient des réactions à la menace ou bien la violence. Certains ont cherché des libertés et des gains politiques et économiques tandis que d'autres ont combattu pour des choix de vie qu'ils n'aimaient pas ou craignaient. Certains ont créé des organisations formelles, d'autres se sont appuyés sur des réseaux informels et d'autres ont encore utilisé de moyens plus spontanés comme les émeutes.<sup>11</sup>

Les mouvements sociaux ne sont pas simplement des vecteurs d'idées existantes et de significations qui se développent automatiquement les à partir d'arrangements structurels, d'événements imprévus ou d'idéologies existantes. Plutôt, les acteurs du mouvement sont comme les agents signifiants activement engagés dans la production et le maintien du sens pour les membres, les antagonistes et les spectateurs ou bien les observateurs.<sup>12</sup> Ils sont profondément mêlés, avec les media, les gouvernements locaux et l'Etat, en ce qui a été dénommé « la politique de la signification ».<sup>13</sup>

Les mouvements sociaux sont des actions conscientes et concertées, soutenus par des gens ordinaires pour modifier certains aspects de leur société. Ils durent plus longtemps qu'une protestation ou bien une émeute unique. Ils sont composés principalement de citoyens ordinaires par opposition aux officiers de l'armée, aux politiciens, aux élites économiques. Ils ne sont pas nécessairement explicitement politiques mais souvent ils le sont.<sup>14</sup>

Dans l'histoire des sociétés, on observe beaucoup de différentes formes de résistance : les conflits, les révoltes, les émeutes dans la vie sociale. Les conflits qui surgissent entre les dirigeants et les divers mouvements de résistance liés aux conditions sociales des opprimés et du peuple, ont causé des changements significatifs dans la société. Bien que les actions, les émeutes, les révolutions prennent des formes différentes en fonction des époques et des lieux, il y a eu les mouvements sociaux en tout temps dans l'histoire. Les mouvements sociaux au XIXème siècle étaient de grandes menaces pour l'ordre politique et économique par

---

<sup>11</sup> **Ibid.**

<sup>12</sup> Robert D. Benford, David. A. Snow, "Ideology, Frame Resonance and Participant Mobilization", **International Social Movements Res.**, No:1, 1988, pp. 197-218.

<sup>13</sup> Robert D. Benford, David. A. Snow, "Framing Processes and Social Movements: An Overview and Assessment", **Annual Review of Sociology**, Vol. 26, 2000, p.613.

<sup>14</sup> Jeff Goodwin and James M. Jasper, **The Social Movements Reader: Cases and Concepts...**, p.3.



les élites. *Mais en fait*, même une petite analyse nous permet de voir qu'on a obtenu les droits les plus importants grâce à ces mouvements. Les gens ordinaires, les opprimés ont lutté afin d'obtenir le droit de vote, la diminution des heures de travail et beaucoup d'autres choses comme la sécurité sociale, l'amélioration des conditions de travail.<sup>15</sup>

### ***Les théories et exemples des mouvements sociaux***

Les théories des mouvements sociaux ont changé assez rapidement dans 40 années dépendant à la conjoncture socio-économique dans le monde entier. Dans cette partie de notre travail, nous allons essayer d'analyser les théories et les phénomènes. Selon Alain Touraine était assez explicatives pour les phénomènes de 1968, le mouvement social est défini :

*« Comme le contraire de l'ordre social et en particulier de ses institutions politiques et juridiques. Le mouvement social est avant tout sauvage et on doit cesser de parler de mouvement social chaque fois qu'un parti, un syndicat, une association se voient reconnaître une influence et plus encore une capacité légale de négociation »*<sup>16</sup>.

D'après Charles Tilly, le terme et le phénomène de mouvement social se sont cristallisés au XIXe siècle<sup>17</sup>.

*« Le mouvement social consiste en une interaction durable entre les détenteurs du pouvoir et des militants qui parlent au nom d'une population lésée, à travers des démonstrations publiques collectives de détermination et de capacité couplées à un soutien explicite à des programmes d'action. »*<sup>18</sup>.

Tilly déclare que la configuration la plus élémentaire d'un mouvement social possède un acteur revendicatif, un objet des revendications de cet acteur, un public ayant un enjeu propre dans le devenir de l'un des deux au moins<sup>19</sup>.

---

<sup>15</sup>Y. Doğan Çetinkaya, "Tarih ve Kuram Arasında Toplumsal Hareketler Toplumsal Hareketler" **Tarih, Teori ve Deneyim**, Ed. Y. Doğan Çetinkaya, İstanbul: İletişim Yayınları, 2008, p. 15.

<sup>16</sup>Alain Touraine, "Découvrir les mouvements sociaux", **Action Collective et Mouvement Sociaux**, Ed. François Chazel, Paris : PUF, 1993, p.18-19.

<sup>17</sup>Charles Tilly, "L'Analyse Historique des Processus Politiques", **Historicités de L'Action Publique**, Paris: Presses Universitaire, 2003, s. 46.

<sup>18</sup> **Ibid.**

<sup>19</sup> **Ibid.**

Dans le livre de « Les Mouvements Sociaux 1768-2004 », Charles Tilly établit le lien entre la politique institutionnalisée et les mouvements sociaux.<sup>20</sup> Il souligne certains arguments et les révisé à la lumière des événements historiques afin de redéfinir des mouvements sociaux. Il nous semble que l'analyse de ces généralisations de Tilly peut apporter une contribution à cette étude.<sup>21</sup>

Tout d'abord, les mouvements sociaux ont eu lieu comme une forme interactive au lieu d'une performance solo, selon Tilly. Deuxièmement, il souligne que les mouvements sociaux incluent le programme, l'identité et les demandes. Il ajoute que ces demandes donnent aux demandeurs le sentiment d'être une force unifiée via des liens et les similitudes établies entre les participants et l'action. Tilly met l'accent sur une autre variation substantielle et l'évolution durable des mouvements sociaux ; les formes, les composantes et les demandes de mouvement social varient et évoluent historiquement selon l'environnement politique ou selon les interactions. Par ailleurs, selon lui, le mouvement social ne doit pas durer éternellement, il pourrait disparaître ou bien se transformer en une forme assez différente de la politique.<sup>22</sup>

La perspective des chercheurs qui travaillent sur les mouvements sociaux, a beaucoup évolué dans les années 1960 parce que les personnes qui étudiaient alors les mouvements sociaux, étaient actives dans ces mouvements ou bien étaient sympathisants de ces mouvements sociaux. Aujourd'hui la littérature scientifique sur les mouvements sociaux analyse différents conflits, protestations. Pour bien comprendre les mouvements sociaux, nous devons analyser « la théorie de mobilisation des ressources » qui est l'un de deux grandes approches de l'action collective. La théorie de la mobilisation des ressources se concentre son attention sur les organisations du mouvement social. Selon cette théorie, le phénomène au centre du mouvement social est l'organisation. C'est parce que, selon eux, la mobilisation des ressources est essentiellement nécessaire pour l'émergence d'un mouvement social. Des réactions sont prêtes à apparaître au sein de la société, mais c'est la mobilisation de ressources qui permet de transformer ces réactions en mouvement social.

Le processus de globalisation, qui est lié à l'expansion et l'intégration de la logique capitaliste et marchande dans des secteurs d'activités économiques de plus

---

<sup>20</sup> Charles Tilly, **Social Movements 1768-2004**, Boulder: Paradigm Publishers, 2004, p. 12

<sup>21</sup> **Ibid.**

<sup>22</sup> **Ibid.**

en plus nombreux, est à l'origine de mobilisations pour la défense de leur territoire, leurs identités culturelles et leurs libertés. L'amélioration des systèmes de communication et aussi le développement de la société civile mondiale sont à l'origine d'une sensibilité croissante aux inégalités dans la distribution de la richesse et de la pauvreté qui sont liés à la violation des droits de l'Homme. L'emprisonnement politique et de l'appauvrissement se sont étendus dans les espaces parallèlement à la promotion des biens de consommation et des produits de luxe.

Dans le dernier demi-siècle, les notions des droits de l'homme, la protection écologique de l'environnement naturel et le multiculturalisme se sont développés en réponse aux changements apportés par l'intégration économique. La différence dans la période post-millennium se situe dans le triplement de la population mondiale dans le dernier demi-siècle et l'épuisement des territoires disponibles et les ressources.

L'espace de la lutte ouvrière dans le milieu de travail, qui a émergé avec le capitalisme industriel au XIX siècle s'est déplacé. Les boycotts de centres commerciaux et les manifestations contre les politiques néolibérales de l'Organisation Mondiale du Commerce organisées au siège de l'organisation pendant les sommets annuels sont devenus les symboles pour les mobilisations de dépossédés et de faibles.

Au 19ème siècle, la critique de la société industrielle était centrale pour les mouvements sociaux. Mais avec les nouveaux acteurs comme les minorités, les femmes, les jeunes, les classes moyennes fortement plus en plus éduquées<sup>23</sup>, la théorie des nouveaux mouvements sociaux vient remplacer petit à petit la théorie marxiste basée sur l'analyse des relations de production et de classes dans la société industrielle.<sup>24</sup> Nous allons essayer de présenter les nouveaux mouvements sociaux, leurs nouveaux acteurs et leurs caractéristiques propres dans la section suivante.

---

<sup>23</sup> François Dubet, "Les Nouveaux Mouvements Sociaux", **Action Collective et Mouvement Sociaux**, Ed. François Chazel, Paris : PUF, 1993, p.61

<sup>24</sup> Kenan Çayır, "Toplumsal Sahnenin Yeni Aktörleri: Yeni Sosyal Hareketler", **Yeni Toplumsal Hareketler Teorik Açılımlar**, Ed. Kenan Çayır, İstanbul: Kaknüs Yayınları, 1999, pp.13-33.

## **1.2. Le Tournant des Mouvements Sociaux : « Des Nouveaux Mouvements Sociaux »**

Avant de discuter des mouvements de jeunesse actuelle en Turquie, ça sera utile d'analyser brièvement la théorie des nouveaux mouvements sociaux. La théorie des nouveaux mouvements sociaux, qui émergent et développent dans les derniers décennies du 20 siècle en Europe, se divise des mouvements sociaux classiques en plusieurs points fondamentaux.

Les mouvements de jeunesse de 68 dans le monde entière, qui était analysé dans les chapitres précédents, sont devenus un point tournant pour la sociologie des mouvements sociaux ; l'objectif fondamental n'était plus de transformer la société ou bien d'établir un nouvel ordre. En outre, la classe ouvrière, présentée comme le seul acteur révolutionnaire de la société industrielle, était en train de perdre sa singularité à cette période parce que le mouvement ouvrier, qui était situé au cœur de la société industrielle, ne semble plus avoir le monopole des grandes mobilisations sociales. Ils se distinguent de la figure classique du mouvement ouvrier : mouvements noirs, et luttes étudiantes aux Etats-Unis, et, partout, des mouvements écologistes, féministes, régionalistes, pacifistes. Ces mouvements ne concernent plus directement les problèmes de la production et de l'économie, ils se situent dans le champ de la culture, de la sociabilité, de la ville, des valeurs.<sup>25</sup> Nous pouvons dire que la théorie des nouveaux mouvements sociaux ont apparus afin de donner un sens aux ces mouvements.

Les nouveaux mouvements sociaux sont séparés des mouvements sociaux précédents en raison des certaines caractéristiques telles que les objectifs, la base sociale et structure organisationnelle. Nous allons analyser ces caractéristiques des nouveaux mouvements sociaux.

---

<sup>25</sup> François Dubet, **Les Nouveaux Mouvements Sociaux...**, p. 61

### 1.2.1. Changement de sujet et de domaine de mouvement social

Selon Alain Touraine qui est l'un des théoriciens de nouveaux mouvements sociaux, la sociologie classique a laissé un domaine très étroit aux mouvements sociaux et acteurs. C'est pour cela que Touraine critique la sociologie classique et souligne que la société est dans une période de transformation.<sup>26</sup>

Selon lui, la sociologie classique est basée sur trois points principaux. Ces sont,

- La description et la fusion du processus historique et la type de société
- L'identification entre le système social et l'Etat
- L'utilisation des concepts statistiques au lieu des acteurs sociaux<sup>27</sup>

Dans le paradigme d'Alain Touraine, la société postindustrielle occupe une place essentielle. D'après lui, le combat fondamental était sur le contrôle des moyens de production dans la société industrielle mais dans la société postindustrielle, le pouvoir et la domination sont installés avec la circulation de l'information et le contrôle de la culture. Les relations de domination sociale sont considérées comme une lutte de domination sur les ressources culturelles. Dans ce cas, les relations des classes sociales ne sont pas importantes. Selon lui, la société civile est le domaine où des mouvements sociaux ont lieu parce que les normes, les identités, les relations de dominance sociale forment dans la société civile.<sup>28</sup>

Tandis que de nouveaux acteurs ont apparus à l'ère de la société postindustrielle, la théorie du « nouveau mouvement social » a également été créée :

*« Un mouvement social est le conflit et le projet culturel. Cela est vrai de celui des dirigeants comme de celui des dirigés. Le but d'un mouvement social est toujours la réalisation de valeurs culturelles en même temps la victoire sur un adversaire social. Une lutte revendicative n'est pas en elle-même un mouvement social, elle peut être défense corporative, utilisation de la conjoncture sur le marché du travail, pression politique même. Pour qu'elle devienne un mouvement social, elle*

---

<sup>26</sup>Alain Touraine, "Toplumdan Toplumsal Harekete", **Yeni Toplumsal Hareketler Teorik Açılımlar**, Der. Kenan Çayır, İstanbul: Kaknüs Yayınları, 1999, pp. 35-51.

<sup>27</sup> **Ibid.**, p. 37.

<sup>28</sup> **Ibid.**

*doit parler au nom des valeurs de la société industrielle et il doit les défendre contre ses ennemies. Pas de mouvement social dans la société industrielle tant que les ouvriers s'opposent à l'industrialisation, cassent les machines ou résistent à des techniques nouvelles, même quand c'est pour des raisons importantes et légitimes, des lors que ces techniques menacent leur emploi ; pas de mouvement social non plus si l'action syndicale n'est pas positivement dirigée vers le renforcement de l'autonomie ouvrière et ne combat pas, en particulier, la brutale affirmation des patrons tayloristes : on ne vous paie pas pour penser. »<sup>29</sup>*

Selon Alain Touraine, le nouvel objet de la sociologie est le comportement social au lieu de la « société ». C'est pourquoi il construit une nouvelle sociologie dont les nouveaux acteurs occupent le centre. Chez cette théorie de Touraine, toutes les situations sociales comme les tendances culturelles et les conflits sociaux sont considérées comme un résultat des relations entre les acteurs et c'est pourquoi un rôle fondamental est donné à l'acteur. À ce point, les mouvements sociaux ont une place considérable dans la sociologie de Touraine et les acteurs déterminent le processus historique.<sup>30</sup>

En comparaison avec le mouvement ouvrier, les nouveaux mouvements sociaux sont moins « politique », parce qu'ils ne s'attaquent pas à la division du travail ou des formes d'organisation économique mais ils se concentrent sur les valeurs culturelles. Les mouvements de l'ère postindustrielle s'opposent à des organisations grandes capables de produire, de diffuser et d'imposer des langues, l'information et des représentations sur la nature, l'ordre social, la vie personnelle et collective.<sup>31</sup>

C'est Alberto Melucci qui précise que les conflits sociaux se sont déplacés des domaines économique et industrielle à l'espace culturelle comme Alain Touraine a souligné. Selon Melucci, les nouveaux mouvements sociaux concernent les questions culturelles et identitaires qui ont apparu dans le processus de la transition de la société industrielle à la société postindustrielle dans l'ère de néolibéralisme. Alberto Melucci souligne que les mouvements sociaux poursuivent des objectifs différents et influencent des niveaux divers d'un système social. Ils sont des actions

---

<sup>29</sup> Alain Touraine, **Critique de la Modernité...**, Paris : Fayard, 1992, p.279

<sup>30</sup> **Ibid.**

<sup>31</sup> Alain Touraine, **Le Retour de L'Acteur: En Sociologie**, Paris: Fayard, 2002, pp. 322-323.

autoréflexives ; l'action est une valeur en soi-même et porte un message à la société. Les nouveaux mouvements sociaux contiennent l'interdépendance mondiale et les dimensions transnationales, des nouvelles élites et une innovation culturelle.<sup>32</sup>

Chez Melucci, le phénomène de classe est aussi inutile dans les sociétés contemporaines. À son avis, les classes ne sont plus des groupes qui reflètent la réalité de la société. Ainsi que l'on a besoin des nouveaux et plus utiles concepts. Il soutient clairement la politique culturelle contre la politique de classe.<sup>33</sup>

Selon Melucci, les conflits sociaux sont désormais entre l'individu et l'Etat parce que la zone de conflit majeur est l'intervention étatique dans le domaine de l'autonomie de l'individu, qui s'élargit de plus en plus dans les sociétés contemporaines. Des manifestants des nouveaux mouvements sociaux exigent la reconnaissance des nouvelles identités au lieu de la redistribution du pouvoir politique. On peut donner l'exemple des mouvements des préférences sexuelles pour cette situation. Cependant, des nouveaux mouvements sociaux s'élèvent aussi où il y a beaucoup d'investissement et d'information du système comme les mouvements contre G-8 et l'Organisation Mondiale du Commerce.

À cet égard, les théoriciens soulignent également l'importance de la société civile comme Claus Offe. Chez Claus Offe, le rôle de la société civile est important dans l'apparition des nouveaux mouvements sociaux. Il souligne que les nouveaux mouvements sociaux essaient de créer une espace de société civile en étant indépendante de l'Etat où il n'y pas de l'intervention et le contrôle. Selon Offe, les sujets ceux qui sont politisés par des nouveaux mouvements sociaux, ne peuvent pas entrer totalement à l'espace publique ou bien à l'espace privée et aussi ses demandes affectent les institutions publiques et privées. En ce sens, tandis que le mouvement est un espace politique « non-institutionnalisée », les objectifs de mouvements sont considérables pour les grandes communautés.<sup>34</sup>

---

<sup>32</sup> Sefa Şimşek, **New Social Movements in Turkey Since 1980...**, p.115

<sup>33</sup> Özlem Şahin, Ecehan Balta, "Gündelik Yaşamı Dönüştürmek ve Marksist Düşünce", **Praksis**, No:4, 2001, pp. 207-208.

<sup>34</sup> Claus Offe, « Yeni Sosyal Hareketler: Kurumsal Politikanın Sınırlarının Zorlanması », **Yeni Toplumsal Hareketler**, İstanbul: Kalkedon Yayınları, 2009, pp. 55-61.

### 1.2.2. Les caractéristiques des nouveaux mouvements sociaux

Ron Eyerman and Andrew Jamison remarquent que les nouveaux mouvements influencent les autres mouvements et des cultures alternatives qui peuvent affecter l'émergence des futurs mouvements sociaux.<sup>35</sup> Nous pouvons donner l'exemple du mouvement 68 qui est apparu à Paris comme une contestation étudiante pour une transformation des règles d'entrée à l'université et aussi pour l'amélioration des possibilités d'universités. Ce mouvement a également influencé des différents groupes sociaux des sociétés diverses et a créé plusieurs nouveaux mouvements sociaux comme Ron Eyerman et Andrew Jamison ont souligné.

Les nouveaux mouvements sociaux ont certains traits communs. Tout d'abord, les mouvements sont l'état des enjeux mondiaux.<sup>36</sup> Premièrement, la guerre, la violence faite aux femmes sont inacceptable éthiquement et la lutte contre ces situations nécessite une perspective universelle. Deuxièmement, ces mouvements sont axés sur la société civile. Ils cherchent à influencer l'opinion publique au lieu de négocier avec les élites politiques ou de la bureaucratie centrale. À la place des demandes socio-économiques, ils s'intéressent aux questions culturelles et au style de vie. Autrement dit, contrairement à l'école marxiste qui décrit la classe ouvrière comme un sujet qui obtiendra le pouvoir des mains du gouvernement bourgeois, les nouveaux mouvements ne veulent pas renverser la bureaucratie ou obtenir le pouvoir. Ils visent seulement à créer des sphères autonomes et conserver ces sphères autonomes contre les interventions du pouvoir.<sup>37</sup>

Arrighi, Hopkins, Wallerstein, considèrent des mouvements sociaux comme des mouvements anti systémiques. Ils soulignent qu'aujourd'hui l'hégémonie laisse sa place à la concurrence du marché et dans ce cas-là, le capital devient central, le labeur est marginalisé dans le domaine socioéconomique. La liberté était le slogan de cette période mais la définition de la liberté avait changé et c'était le droit d'entrer dans la concurrence du marché ou bien lever les restrictions sur le marché libéral.<sup>38</sup>

---

<sup>35</sup> Ron Eyerman and Andrew Jamison, "Movements and Cultural Change", **The Social Movements Reader: Cases and Concepts**, Ed. Jeff Goodwin and James M. Jasper, USA: Blackwell Pub., 2003, p. 367.

<sup>36</sup> Alain Touraine, **Le Retour de L'Acteur: En Sociologie...**, pp. 322-323

<sup>37</sup> **Ibid.**

<sup>38</sup> Kalouche F. Mielants E., "Dünya Sisteminin ve Sistem Karşıtı Hareketlerin Dönüşümü : 1968 – 2005", **Toplumsal Hareketler : 1750 – 2005**, Ed. William G. Martin, İstanbul : Versus Yayınları, 2008, pp.219-283.



En fait, on peut indiquer quelques inférences : les mouvements sociaux sont causés par une domination, ils mettent l'accent sur la culture et les valeurs sociales et la lutte n'est plus entre le capital et le travail mais entre le pouvoir qui domine et la société qui est opprimée.

Comme Sidney Tarrow a exprimé ses opinions, les nouveaux mouvements n'apparaissent pas seulement avec la combinaison des conditions macro-structurelle et culturelle. Il y a également des besoins d'une coalescence des réseaux sociaux, des identités collectives et des possibilités politiques. Autrement dit, en dehors de l'atmosphère économique et culturelle, l'existence des réseaux de communication entre les individus est *sine qua non* des mouvements sociaux.<sup>39</sup> Un bon exemple pour les réseaux sociaux informels, pour être plus précis, est des mouvements des femmes aux Etats Unis. Ils se sont d'abord organisés dans des groupes d'églises et puis ils ont obtenu des expériences dans des mouvements comme la tempérance, l'abolitionnisme et le féminisme. Il est difficile de réprimer et contrôler ces réseaux du mouvement en s'appuyant sur un sens de solidarité par le pouvoir.<sup>40</sup>

### 1.2.3. Le changement et résolution des identités basés sur des classes

Des autres théoriciens incluses dans des nouveaux mouvements sociaux, Ernesto Laclau ve Chantal Mouffe, basé leur théorie sur l'argument de résolution des identités de classes. Ils pensent également que la bourgeoisie et la prolétariat se différencient dans la période post industrielle. Dans leurs théories, ils expriment que la réconciliation entre des classes est fragile et ambiguë. Ils ajoutent aussi que gauche Marxiste et la gauche sociale-démocrate dans une crise sérieuse.<sup>41</sup> Dans ce cas-là, les classes sont remplacées par le sujet.

Selon ces théoriciens, en plus de l'idée de la résolution des identités classes anciennes, ils expriment que des nouveaux mouvements sociaux ont une structure pluraliste. La crise de la gauche se rapporte à cette situation. Une série de nouveaux phénomènes qui émerge tels que le nouveau féminisme, les mouvements ethnique, les mouvements nationales, les mouvements minoritaires, les mouvements sexuelle, les mouvements écologistes, a créé de nouvelles formes de conflits sociaux. Les

<sup>39</sup> Sydney Tarrow, **Power in Movement: Social Movements, Collective Action and Politics**, USA: Cambridge University Press, 1994, p. 56

<sup>40</sup> **Ibid.**

<sup>41</sup> Ernesto Laclau, Chantal Mouffe, **Hegemony ve Sosyalist Strateji**, Çev. Ahmet Kardan, Doğan Şahiner, İstanbul: Birikim Yayınları, 1992, pp. 7-8.

nouveaux mouvements sociaux ayant une structure pluraliste a pris la place de la centralité de classe ouvrière. Dans ce cas, le socialisme, qui s'est basé sur centralité ontologique et qui croit que la transformation de la société, est dans une crise. Dans cet égard, selon les théoriciens, on a besoin d'une réévaluation théorique.<sup>42</sup>

Laclau et Mouffe déclarent que l'ère des discours universel a fini. Dans ce contexte, ils expriment qu'ils ont adopté une perspective postmarxiste. Cependant, tout en s'appuyant sur ce nouveau concept, ils observent une méthode tels qu'ils protègent certains rhétoriques du marxisme mais en même temps ils préfèrent d'exclure certains points du marxisme.<sup>43</sup>

#### **1.2.4. Le changement du sujet de l'espace social**

Laclau et Mouffe déclarent que la forme de résistance des mouvements sociaux a transformé du collectivisme à l'individualisme. Ils ajoutent que l'espace sociale est divisée. Les mouvements ceux qui ont été existé depuis longtemps tels que droits des femmes, les conflits des minorités, ont radicalisé. Les relations sociales ont transformé dans la période d'après-guerre. Le discours libérale-démocratique s'est étendu sur différentes domaines de la société. Ces sont les points ceux qui ne doit pas être ignoré quand on essaye de comprendre des nouvelles luttes sociales c'est-à-dire des nouveaux mouvements sociaux.<sup>44</sup>

Les nouveaux droits et les nouveaux mouvements sociaux ont conduit à une crise. Il n'y pas de consensus sur la façon de définir ces mouvements et aussi il existe polysémie sur ce sujet. À cet égard, il est difficile de proposer une solution. Par exemple, l'aile radicale du féminisme et l'aile marxiste du féminisme peuvent posséder des différents définitions et différents demandes. En outre, ces nouveaux mouvements sociaux ne doivent pas être évalués dans le contexte du mouvement progressiste ou bien socialiste.<sup>45</sup>

Selon ces théoriciens, c'est la gauche doit trouver une solution en tenant compte des valeurs des nouveaux mouvements sociaux. Leur suggestion sur ce sujet est l'alternative qui s'appelle « démocratie radicale ». Même ils ont utilisé la

---

<sup>42</sup> **Ibid.**

<sup>43</sup> **Ibid.**, pp. 10-11.

<sup>44</sup> **Ibid.**, pp 202-203.

<sup>45</sup> **Ibid.**, pp. 204-215.

stratégie socialiste, ils mettent la démocratie radicale qui est une version élargie de la démocratie libérale au lieu de le projet socialiste. D'après eux, « *la mission de la gauche n'est pas de rejeter l'idéologie démocratique libérale. Contrairement, elle doit être approfondie et le développé en ligne d'une démocratie libérale et plurielle.* »<sup>46</sup>

### 1.2.5. Les méthodes et l'organisation

En plus du changement du sujet des mouvements sociaux, il est possible de dire que la forme d'organisation et ses méthodes sont différentes par rapport au passé. La structure de l'organisation n'est pas rigide comme le passé. Les participantes, les campagnes, les réseaux et les volontaires et technologies de communication forment l'organisation. Cependant, des manifestations de protestations ont lieu avec la participation de grand nombre de personnes. De cette façon, ils visent à retirer de l'attention publique en utilisant les moyens légitimes. Ces manifestations qui permettent aux participants la diversité des opinions et des croyances différents, sont considérées comme « la seule question d'alliance ».<sup>47</sup> À cet égard, les manifestations anti-guerre sont un bon exemple.

Par ailleurs, selon Offe, ces mouvements ne sont pas capables de négocier parce qu'il n'y rien de proposer en contrepartie des concessions qui leur est donné. Par exemple, il n'est pas possible de créer un accord sur la réduction des salaires des syndicats en contrepartie de la garantie d'emploi comme des mouvements sociaux classiques. Il y a aussi d'autres points importants de souligner. Dans les nouveaux mouvements sociaux, il n'y pas de caractéristique comme les perspectives idéologique qui doivent exister pour certaines tactiques et évaluations.

En analysant les méthodes et l'organisation des nouveaux mouvements, nous devons parler de nouvelles technologies de la communication notamment de l'internet. Internet a ouvert pour les personnes spécialement pour les jeunes une sphère où ils peuvent s'informer, discuter, s'organiser et manifester d'une façon confortable et rapide, sans les obstacles de financement. L'internet assure la sensibilisation en créant l'abondance de l'information. Cependant, l'internet et les

---

<sup>46</sup> **Ibid.**, p. 216.

<sup>47</sup> Claus Offe, "Yeni sosyal Hareketler: Kurumsal Politikanın Sınırlarının Zorlanması", **Yeni Toplumsal Hareketler Küreselleşme:Çağında Toplumsal Muhalefet**, İstanbul: Kalkedon Yayınları, 2009, pp. 64-65.

medias sociaux ont éliminé les frontières nationaux et le problème du temps, et grâce à cela, la participation des citoyens à la politique est devenue plus facile.<sup>48</sup>

Dans ce point-là, le fait de parler des mouvements de jeunesse sera importante. C'est parce que toutes les analyses et les approches diverses des théoriciens différents de mouvements sociaux nous permettront de comprendre le mouvement de jeunesse actuelle ce que nous allons analyser dans cette partie de notre travail d'étude.

---

<sup>48</sup> Gülüm Şener, **İnternet ve Demokrasi İlişisine Dair Eleştirel Bir Yaklaşım**, 11.Türkiye'de İnternet Konferansı, Ankara, TOBB Ekonomi Üniversitesi, 21-23 Aralık 2006.

### 1.3. La Jeunesse Dans Les Mouvements Sociaux et Les Mouvements de Jeunesse

Nous allons analyser les mouvements de jeunesse, l'objet de notre terrain de recherche, concept largement utilisé en sciences sociales. Cette étude s'effectuera les mouvements de jeunesse, pour mieux analyser leurs rôles politiques dans les différentes conjonctures. Pour bien comprendre des mouvements de jeunesse, nous allons aussi analyser la notion de jeunesse, le concept de génération et les exemples de génération dans le monde entière et aussi en Turquie.

Dans le cadre de ce mémoire, nous chercherons à comprendre les attitudes et les expériences des mouvements de jeunesse. Afin de bien comprendre la jeunesse d'aujourd'hui et ses nouveaux mouvements sociaux, nous allons premièrement nous concentrer sur la notion des mouvements de jeunesse et leurs attitudes politiques, avec l'appui de l'ambiance politique de la conjoncture passée.

Nous allons réfléchir plus en détail sur des mouvements de jeunesse et sur des particularités de chaque génération. C'est la raison pour laquelle nous allons premièrement faire une analyse de la notion de génération et aussi la jeunesse. Nous croyons que des approches différentes et la transformation historique qui affecte notre perception, nous permet de bien comprendre le concept. Ensuite, nous aborderons des mouvements de jeunesse dans leur position politique, et aussi leurs attitudes politiques.

**« La jeunesse n'est qu'un mot » ?<sup>49</sup>**

Nous ne pouvons pas savoir à quel âge finit la jeunesse et à quel âge commence la vieillesse et à cet égard, les divisions entre les âges sont arbitraires. D'après Pierre Bourdieu, *la frontière entre jeunesse et vieillesse est dans toutes les sociétés un enjeu de lutte.*<sup>50</sup> Quand nous utilisons les termes de jeunesse et de vieillesse, nous décrivons une position par rapport de quelqu'un parce qu'on est

---

<sup>49</sup> Pierre Bourdieu, "La Jeunesse n'est qu'un Mot", Entretien avec Anne-Marie Métaillé, **Les jeunes et le premier emploi**, Paris : Association des Ages, 1978, pp. 520-530.

<sup>50</sup> **Ibid.**

toujours le vieux ou le jeune de quelqu'un. Ainsi, les coupures soit en classes d'âge, soit en générations, sont tout à fait variables et sont un enjeu de manipulations.<sup>51</sup>

Avec l'aide des idées de Bourdieu, nous pouvons simplement voir que la jeunesse et la vieillesse sont construites socialement dans la lutte entre les conditions des jeunes et des vieux dans la société. Il est important de souligner que les rapports entre l'âge social et l'âge biologique sont très complexes. D'après Bourdieu :

*« Il est important de voir que l'âge est une donnée biologique socialement manipulée et manipulable ; et que le fait de parler des jeunes comme d'une unité sociale, d'un groupe constitué, doté d'intérêts communs, et de rapporter ces intérêts à un âge défini biologiquement, constitue déjà une manipulation évidente. »<sup>52</sup>*

Quand à Olivier Galland, *« être jeune n'a pas signifié en tout temps la même chose; il n'est même pas sûr que cela ait toujours signifié quelque chose ».*<sup>53</sup>

Selon le dictionnaire de sociologie *«la jeunesse est une produit de la modernité et des valeurs d'autonomie, d'épanouissement, de liberté individuelle. Toutefois, le temps de la jeunesse apparaît souvent comme une période ambiguë et anomique, durant laquelle l'acteur n'est ni un enfant ni un adulte. C'est aussi une période d'épreuves durant laquelle s'acquiert le statut d'adulte à travers des projets d'avenir, des transgressions plus ou moins tolérées par les adultes.»<sup>54</sup>* D'après le dictionnaire des sciences humaines, la jeunesse est une idée moderne, une identité sociale qui se transforme en fonction de la conjoncture de l'époque. *Elle nait d'une conception de l'éducation comprise comme une phase de préparation spécifique et qui ne peut plus être strictement familiale, à l'exercice des rôles adultes.*<sup>55</sup> Par rapport à l'état des choses qui prévalait dans les sociétés traditionnelles par exemple ou dans les anciennes sociétés rurales européennes, cette conception de la jeunesse est profondément nouvelle. Par exemple, dans les sociétés africaines, la jeunesse n'a pour ainsi dire pas d'existence pratique ni de signification sociale ; on passe

---

<sup>51</sup> **Ibid.**

<sup>52</sup> **Ibid.**

<sup>53</sup> Olivier Galland, **Les jeunes**, Paris :La découverte, 2002, p. 6.

<sup>54</sup> Raymond Boudon, Philippe Besnard, Mohammed Cherkaoui, Bernard-Pierre Lécuyer, **Larousse Dictionnaire de la Sociologie**, Paris : Larousse, 1989, pp.125-126.

<sup>55</sup> Sylvie Mesure, Patrick Savidan (sous la direction de), **Le Dictionnaire Des Sciences Humaines**, Paris: Presses Universitaires de France, 2006, p.658.

directement du monde de l'enfance au monde adulte après une brève cérémonie d'initiation.<sup>56</sup>

Bien que la jeunesse soit considérée comme une étape de la vie, un produit de la modernité, elle possède une structure plus compliquée qu'une période et elle contient une question de définition. Nous ne pouvons pas décrire et préciser un groupe homogène avec le concept de jeunesse parce qu'il est difficile de faire une définition en utilisant des personnes qui ont le même âge biologiques mais des statuts socio-économiques différents. Pour Bourdieu, « *la jeunesse n'est qu'un mot* »<sup>57</sup>. D'après cette approche, ce n'est pas une notion homogène et elle doit être analysée dans les différences des classes sociales. Les différences internes (par exemple les différences culturelles) sont très importantes et ne peuvent être ignorées dans la définition de la jeunesse.<sup>58</sup>

Olivier Galland définit la jeunesse comme un processus apprentissage progressif des responsabilités sous protection plus ou moins rapprochée, selon les situations nationales, de la famille et/ou de l'Etat. Dans les pays d'Europe de Sud, c'est la famille qui constitue le support essentiel tandis que la puissance publique joue un rôle déterminant dans le Nord<sup>59</sup>. Il souligne aussi que la jeunesse est comme *une période moratoire sur le plan de l'attribution des rôles et une étape de cristallisation de l'identité personnelle*.<sup>60</sup> C'est-à-dire la jeunesse peut être considérée comme l'apprentissage de la conformité à un rôle social.

Bien que la jeunesse ait des aspects biologiques et psychologiques, elle est une question sociologique et complexe comme toutes les autres questions sociales. Le processus qui est qualifié de jeunesse, est une classification sociale et se forme selon les conditions sociales. La classification sociale fondée sur l'âge est appliquée par les adultes afin de préciser les limites des jeunes. Les limites de la jeunesse sont caractérisées comme un fait social dans le processus de conflit entre les adultes et les jeunes.<sup>61</sup> Dans ce processus, malgré les oppositions entre les attentes des jeunes et les limites créées par les adultes, ces limites aident les jeunes à comprendre leurs propres

---

<sup>56</sup> **Ibid.**

<sup>57</sup> Pierre Bourdieu, **Question de sociologie**, Paris : Les Editions de Minuit, 1989, pp.143-145.

<sup>58</sup> **Ibid.**

<sup>59</sup> Olivier Galland, « Adolescence, post-adolescence, jeunesse : retour sur quelques interprétations », **Revue Française de Sociologie**, n° 42-4, 2001, pp.611-640.

<sup>60</sup> Olivier Galland, **Sociologie de la Jeunesse**, Paris : Armand Colin, 1997, p.50.

<sup>61</sup> Pierre Bourdieu, **Questions de sociologie...**, p.143-145.

caractéristiques et la structure de leur génération dans la société. Pourquoi il existe des différences et des conflits entre les adultes et les jeunes autrement dit entre des parents et des enfants ? Comme Pierre Bourdieu a dit, ils sont constitués par rapport à des états différents de la structure de la distribution des biens et des chances d'accéder aux différents biens.<sup>62</sup> Par exemple, le fait d'avoir une voiture était un privilège extraordinaire pour les parents, mais aujourd'hui c'est devenu banal, statistiquement. Les conflits de générations sont des conflits entre des systèmes d'aspirations constitués à des âges différents. Pierre Bourdieu souligne que,

*« Tous les vieux ne sont pas anti-jeunes, évidemment, mais la vieillesse est aussi un déclin social, une perte de pouvoir social et, par ce biais-là, les vieux participent du rapport aux jeunes qui est caractéristique aussi des classes en déclin. Évidemment les vieux des classes en déclin, c'est-à-dire les vieux commerçants, les vieux artisans, etc., cumulent au plus haut degré tous les symptômes : ils sont anti-jeunes mais aussi anti-artistes, anti-intellectuels, anti-contestation, ils sont contre tout ce qui change, tout ce qui bouge, etc., justement parce qu'ils ont leur avenir derrière eux, parce qu'ils n'ont pas d'avenir, alors que les jeunes se définissent comme ayant de l'avenir, comme définissant l'avenir. »<sup>63</sup>*

Il faut aussi indiquer la notion de « *l'adulescent* » afin d'enrichir notre travail. Aujourd'hui, avec l'effet de l'allongement de l'éducation et des autres effets, nous pouvons facilement voir la situation de « l'allongement de la jeunesse ». C'est pour cela que, en sciences sociales, une nouvelle catégorie était créée comme « l'adulescent ». Cette notion est définie par Tony Anatrella comme une catégorie qui caractérise de nos jours les jeunes entre 24 ans et le début de la trentaine qui sont soit au chômage, soit engagés dans des études ou dans une activité professionnelle, qui dépendent encore de leurs parents, même si certains ne vivent plus avec eux et désirent acquérir leur autonomie<sup>64</sup>. Dans les sections suivantes, nous allons voir des militants dans les mouvements de jeunesse qui ont en générale entre 20 et 35 ans, c'est pourquoi cette notion d'adulcescence nous semble pertinente pour notre travail.

<sup>62</sup> Pierre Bourdieu, **La Jeunesse n'est qu'un Mot...**, p.520-530.

<sup>63</sup> **Ibid.**

<sup>64</sup> Tony Anatrella, « Les « adulescents » », **Etudes**, No :7, 2003, pp. 37-47.



### ***La notion de génération***

Dans ce point, nous croyons important de parler du concept de génération pour bien comprendre les relations sociales. Le terme génération est d'abord entendu dans un sens biologique et il a désigné comme une filiation généalogique d'un père à son fils.<sup>65</sup> Quant à la signification sociale, le concept de génération renvoie également à la conscience sociale et à la participation aux processus historiques qui peuvent se développer dans toute génération. La conscience générationnelle est parfois devenue si forte que les membres d'une génération se sont mobilisés et ont changé le cours de l'histoire.<sup>66</sup>

Chez Olivier Galland, la génération peut être définie comme *une cohorte de naissance qui présente une forte homogénéité et qui se distingue nettement des personnes nées plus tôt ou plus tard.*<sup>67</sup> L'utilisation de la notion de la génération est concomitante de l'apparition des premières manifestations générationnelles avant le début du XIXe siècle avec la génération romantique. Après on voit ce concept dans la Grande Guerre Mondiale. Il est possible d'observer le développement des mouvements de jeunesse avec la génération de 1914. Les mouvements sociaux ne sont pas la seule raison de l'utilisation de la notion de génération. Elle est aussi le résultat d'une opération intellectuelle de relecture de la réalité sociale à partir d'une nouvelle grille.<sup>68</sup>

Karl Mannheim, il part d'une première question sur la génération. « Qu'est-ce -qui relie les membres d'une génération entre eux ? » Il dit que ce ne sont pas des cadres institutionnels parce que, en règle générale, une génération ne donne pas naissance à un groupe organisée et aussi elle ne peut pas être assimilée à une communauté qui est un groupe dont l'unité dépend de la proximité physique de ses membres. D'après lui, *la génération est équivalente à une classe. C'est d'abord un fait objectif, une position dans la société qui ne dépend pas de la conscience de ses membres mais qui est fondée sur le rythme biologique de l'existence humaine*<sup>69</sup>. Nous devons souligner que Karl Mannheim ne croit pas que les facteurs biologiques

---

<sup>65</sup> Pierre Favre, **Génération et Politique**, Paris : Economica, 1989, p.8.

<sup>66</sup> **Ibid.**

<sup>67</sup> Olivier Galland, **Sociologie de la Jeunesse...**, p.108.

<sup>68</sup> **Ibid.**

<sup>69</sup> Karl Mannheim, **Le Problème Des Générations**, Paris: Editions Nathan, 1990, p.41.

permettent d'expliquer le phénomène social et historique de la génération. Au mieux, ils permettent de tracer la frontière générationnelle.<sup>70</sup>

Quant à Selon Annie Kriegel, elle déclare que : « *Le concept de génération est fondamentalement élitiste car, dans la pratique sociale, il ne désigne pas une zone de temps mais une sorte de champ de forces, champ ayant servi de cadre à une ou des expériences tenues pour centrales et dignes d'être mémorisées. Une génération ne se trouve constituée que lorsque, rétrospectivement, s'est mis en place un système de références accepté comme système d'identification collective. Dans la pluralité des entreprises qui peuvent avoir retenu l'intérêt et l'attention des membres d'une même génération virtuelle, seules une ou deux entreprises ont chance d'être sélectionnées a posteriori et leurs acteurs élus pour représenter leurs contemporains. (...) C'est seulement considérer que la marque à usage général a été imprimée par une élite qui a imposé son modèle.* »<sup>71</sup>

D'après une autre définition, « *Une génération est un faisceau de classes d'âge, un ensemble d'hommes et de femmes dont les idées, les sentiments et les manières de vivre sont les mêmes et qui se présentent dans les mêmes conditions physiques, intellectuelles et morales aux faits et aux événements majeurs qui affectent la société dont ils sont un élément* »<sup>72</sup>

Comme l'objet de recherche de notre travail est mouvement de jeunesse, l'on doit bien construire la relation entre le sens de concept de génération et les mouvements sociaux. La notion de génération est notamment utilisée par les historiens en s'appuyant sur l'idée d' « événement fondateur ». La perception de la génération nous permettra de comprendre des mouvements de jeunesse parce que l'identité d'une génération reflète bien des mobilisations politiques de la période. Afin de mieux analyser le rôle de la génération dans la compréhension des mouvements sociaux, le concept de la génération « politique » est très important. « *Il y a génération politique lors qu'un groupe d'âge historique se mobilise pour œuvrer*

---

<sup>70</sup> **Ibid.**

<sup>71</sup> Annie Kriegel, "Le concept politique de génération : apogée et déclin ", **Commentaire**, No :7, automne 1979, p.395.

<sup>72</sup> Pierre Favre, **Génération et Politique...**, p.285.

*au changement social ou politique* ». <sup>73</sup> Bien évidemment, la notion de la génération a toujours l'importance en matière de politique.

*« Depuis l'âge des révolutions, au début du dix-neuvième siècle, jusqu'aux, turbulences politiques générales des années soixante, de jeunes militants se sont, en effet, périodiquement révoltés contre la politique de leurs aînés et ont tenté, souvent en utilisant la violence, de provoquer des transformations politiques. »* <sup>74</sup>

À cet égard, la génération 1968 est l'exemple principal, parce qu'elle est connue comme un « événement fondateur ». Dans le monde entier et aussi en Turquie, les luttes politiques de la génération 1968 sont l'une de plus importantes dynamiques de l'époque. C'est une génération déterminante et dont l'exemple nous permet d'observer des comportements politiques collectifs.

Chaque génération est basée sur un sentiment de discontinuité d'avec le passé. Cette rupture peut conduire les générations successives à trouver leur définition dans leur propre réaction. *Dans de telles circonstances, les nouvelles générations éprouvent ce sentiment de « table rase » qui fait qu'elles doivent inventer leurs propres cadres de référence, souvent en opposition radicale avec ceux que leur proposaient les anciens.* <sup>75</sup> Nous pouvons aussi voir la même rupture et le sentiment de discontinuité avec le futur. Lors que nous analysons la génération 1968 et/ou bien la génération 1978 en Turquie, en comparaison avec la génération après le coup d'Etat 1980 qui est nommée « les enfants de coup d'Etat », nous voyons des symptômes similaires. Les membres de génération 1968 précisent leur position politique et révolutionnaire en honorant leur génération. Ils critiquent les comportements apolitiques de génération 1980. Pour eux, les membres de la génération 1980 sont les plus importantes composantes de la société de consommation et ils sont très différents de leur génération. Nous pouvons voir une exaltation de leur génération dans cette situation et cela nous montre bien la situation de l'appartenance de la perception d'une génération.

Afin d'approfondir les relations entre la génération, les comportements politiques et les mouvements de jeunesse, nous choisissons de nous concentrer sur la dimension sociale du concept de génération qui s'étend sur l'importance des

---

<sup>73</sup> **Ibid.**, p.9

<sup>74</sup> **Ibid.**

<sup>75</sup> Olivier Galland, **Sociologie de la Jeunesse...**, p.111.

événements communs. Comme dans l'exemple de 1968, le cadre de la génération nous aide à comprendre la structure sociale et politique des autres générations dont nous allons parler dans les sections suivantes surtout la génération 2000, la jeunesse actuelle. Le terme de la génération étant en question dans notre travail, on se questionnera aussi sur les « nouvelles générations sociales et politiques » qui sont de nouveaux acteurs des mouvements sociaux.

### 1.3.1. Les mouvements de jeunesse

Ce qui importe dans cette partie de ce travail, c'est d'essayer d'analyser les mouvements de jeunesse. Mais d'autre part, l'objectif de cette étude n'est pas de prendre une position sur les appellations ni de créer la dénomination adéquate. Il s'agit plutôt de comprendre le sens du terme.

Pour les théoriciens de la sociologie de jeunesse, la jeunesse représente toujours une force vive. Les jeunes constituent incontestablement un groupe d'âge décisif, capable de raisonner et d'agir avec maturité. Nous pouvons dire que les actions de jeunesse doivent avoir pour l'objectif de leur autonomisation afin d'assurer leur pleine participation à la vie sociale comme des partenaires utiles et à part entière. Ainsi ils peuvent mettre leurs forces au service du développement. Les mouvements de jeunesse n'ont certes pas toutes les réponses aux questions d'actualité dans la société harmonieuse.<sup>76</sup>

Nous pouvons remarquer que la socialisation, c'est-à-dire l'éveil de la conscience ou apprentissage des jeunes aux enjeux et aux règles de la vie en société, n'est pas une mission nouvelle. Elle a toujours été confondue avec la tâche éducative et inscrite dans un registre où les rôles étaient bien définis. À la famille, qui assurait ce qu'on appelle la socialisation primaire, succédait l'école pour réaliser la socialisation secondaire. À charge pour la société de prendre ensuite la relève afin de rendre les individus aptes à la vie civile, simplement respectueux de l'ordre social et politique.

Les mouvements de jeunesse ne sont pas comme un loisir ou comme une occupation parmi d'autres ; ils ont un projet éducatif. Ils constituent à la fois un

---

<sup>76</sup> Jadin Noémie , **Mouvements de jeunesse :Quels apports pour la société ?**, Pensée Plurielle, NO: 14, 2007, p. 3.  
<http://www.cairn.info/revue-pensee-plurielle-2007-1-page-19.htm>

projet pour l'individu et pour la société. Nous pouvons remarquer que ces mouvements présentent des activités organisées, planifiées, construites par des jeunes qualifiés et soucieux de leur rôle éducatif. Certains des mouvements de jeunesse font de l'éducation par l'action. Selon cette approche, ce que l'on apprend vient d'une expérience directe, concrète et non d'un enseignement théorique. En s'appuyant sur cette théorie, on peut dire que les jeunes développent leurs connaissances, leurs compétences et leurs attitudes à travers leur activisme au sein des mouvements. *« Elle reflète l'approche concrète des mouvements en matière d'éducation, qui base toute découverte, tout apprentissage sur une expérience vécue en travaillant sur un centre d'intérêt particulier ou à travers les éléments indispensables de la vie quotidienne. Il s'agit donc d'accompagner le développement des jeunes dans tous les domaines en les aidant à tirer de toute expérience vécue les éléments importants pour chacun d'entre eux. »*<sup>77</sup>

Dès lors que les jeunes ont tendance à vivre en groupe, le système proposé par les mouvements de jeunesse contribue à orienter positivement l'influence des jeunes les uns sur les autres. Cette configuration offre également aux jeunes la possibilité de développer des compétences. Nous pouvons voir que les jeunes organisent en mobilisant des compétences individuelles, des talents et de l'expérience des savoir-faire ce qui contribue au développement d'un véritable esprit d'équipe dans lequel chacun soutient les autres.

L'analyse des mouvements de jeunesse nous permet de voir que le sentiment d'appartenance à un groupe est la condition la plus importante chose pour le succès des mouvements jeunesse sociaux. La participation à un groupe abstrait, à un mouvement qui progressivement prend une place de plus en plus centrale dans la vie des jeunes impliqués est très importante. *« Le jeune y fait l'apprentissage du passage de la communauté restreinte à la communauté élargie. Les valeurs de respect, d'égalité, d'autonomie, de solidarité ne se limitent plus au cercle restreint de la famille, de la classe, du clan, du quartier, du groupe ethnique, elles s'universalisent. Et réciproquement, l'enfant apprend à se regarder et à se juger non simplement avec les yeux de ses proches, mais à partir d'un « autre généralisé ». Ainsi se construit la conscience morale. »*<sup>78</sup>

---

<sup>77</sup> *Ibid.*, p. 6.

<sup>78</sup> *Ibid.*, p.7.

Afin de bien examiner les mouvements de jeunesse, on doit historiquement étudier l'apparition de la notion de jeunesse. Cette nous permet de bien analyser mieux comprendre les exemples des mouvements de jeunesse. De cette façon, nous pourrions expliciter les modalités de l'émergence des mouvements sociaux dans les différentes périodes de l'histoire.

Les analyses et les études montrent que c'est dans la société industrielle que la jeunesse est apparue comme une catégorie sociale distincte. Le concept de jeunesse, dans sa conception moderne, est profondément lié à l'idée d'individualité. La liberté nouvelle qui se diffuse progressivement en Occident et qui sera théorisée par les Lumières, donne à l'individu des possibilités grandissantes de se construire par lui-même. La jeunesse devient le moment clé de la vie où les potentialités nouvelles de l'individu peuvent être mobilisées.<sup>79</sup>

La jeunesse a pris une valeur nouvelle grâce au siècle de Lumières.<sup>80</sup> Nous pouvons y préciser que dans l'idéologie des Lumières sur la création de l'identité nationale, la transformation de la société passe en priorité par l'éducation du citoyen éclairé. Selon cette idéologie, les jeunes sont de futurs adultes de la société, les futurs citoyens de la nation. Grâce à l'éducation, ils pourront réaliser la transformation de la société. Nous pouvons aussi voir l'importance de l'éducation et cette mentalité dans la première période de la République turque.

La société industrielle et la modernité qui sont essentiellement utilisées pour décrire l'ensemble des caractéristiques propres aux sociétés ayant accompli leur révolution industrielle,<sup>81</sup> confèrent aussi l'importance aux jeunes parce que la jeunesse était considérée comme la population active et c'est la jeunesse qui va construire le futur du pays. En conséquence, la jeunesse a apparue comme une catégorie sociale bien distincte dans la société industrielle contrairement à la société traditionnelle.

Le point le plus important est que le processus d'industrialisation avait besoin d'une période longue d'apprentissage dans la transition vers l'âge adulte. Avec les

---

<sup>79</sup> Sylvie Mesure, Patrick Savidan (sous la direction de), **Le Dictionnaire Des Sciences Humaines...**, pp.658-659.

<sup>80</sup> Olivier Galland, **Sociologie de la Jeunesse...**, p.17.

<sup>81</sup> G. Hermet, B. Badie, P. Birnaum, P. Braud (sous la direction de), **Dictionnaire De La Science Politique et Des Institutions Politiques**, Paris :Armand Colin, 2001 p.176.

demandes du travail croissant des économies industrielles, la jeunesse était considérée comme une étape distincte dans le cadre de vie associée avec une sous-culture distincte.<sup>82</sup>

Avec l'aide de ces informations, nous pouvons dire que la période de jeunesse est le processus de la préparation à la vie adulte dans la société industrielle.

*« Le modèle d'une entrée dans la vie adulte associée au franchissement précoce et simultané de seuils d'accès à la stabilité professionnelle et conjugale répondait aux caractéristiques de la société dite « salariale » : une sécurité relative d'emploi et un modèle familial fortement institutionnalisé favorisaient le développement d'un parcours de vie ternaire et linéaire, structuré autour de la période d'activité. »<sup>83</sup>*

Après avoir examiné l'apparition de la jeunesse dans la société industrielle comme une période bien distincte, nous pouvons continuer à étudier les exemples des mouvements de jeunesse. Premièrement nous devons dire qu'il existe l'incursion dans les différents types de mouvements de jeunesse. Et cette situation siècle indique qu'ils renvoient à une forme d'organisation collective prise en charge par des institutions et/ou par l'Etat. *« La transformation des sociabilités et des régimes d'appartenance communautaire consécutive à la révolution industrielle et au développement de l'Etat-nation éclaire ce processus. On constate cependant dans les nations industrielles une décline significative du phénomène depuis quelques décennies, liée à l'essor de l'individualisme et à la manipulation des offres de loisirs, qui réduit l'attractivité de mouvements de jeunesse. »<sup>84</sup>*

Parallèlement aux mouvements nationalistes, les concepts comme la jeunesse et les loisirs populaires sont devenus vraiment une préoccupation étatique dans les Etats démocratiques ou ceux d'inspiration communiste, fasciste ou nazie. Avec l'effet des changements radicaux sur le chemin de la Seconde Guerre Mondiale, la jeunesse est devenue un enjeu national. La jeunesse a acquis une autre dimension et

---

<sup>82</sup> Anne-Marie Rocheblave-Spenle, **Ergenlik Psikolojisi: Ergen ve Dünyası**, Ankara: Maya Matbaacılık, 1980, p.88.

<sup>83</sup> Cécile Van de Velde, **Devenir Adulte: Sociologie comparée de la jeunesse en Europe**, Paris :Presses Universitaires de France, 2008, p.2.

<sup>84</sup> David Le Breton, Daniel Marcelli, **Dictionnaire de l'Adolescence et de La Jeunesse**, Paris : Presses Universitaires de France, 2010, pp. 566-579.

un niveau très élevé avec les régimes totalitaires. En décembre 1936, tous les jeunes ont dû participer à une organisation de jeunesse en l'Allemagne-nazie.<sup>85</sup> La jeunesse Hitlérienne qui est primitivement nommée comme *Jungstrum* Adolf Hitler, est fondée au sein du Parti national-socialiste des travailleurs allemands en 1922 et propose aux jeunes futurs cadres du mouvement des activités très fortement teintées de militarisme. L'arrivée au pouvoir des nazis en 1933 va décupler la force d'attraction du mouvement, qui deviendra obligatoire pour l'ensemble de la jeunesse allemande en 1938. Et cette participation était obligatoire à partir de 14 ans.<sup>86</sup> C'est possible de voir des données similaires dans les systèmes soviétiques. Les régimes communistes ont créé leurs mouvements de jeunesse afin d'assurer leur position, en préciser la durée et la continuité et organiser la relève en construisant les futurs cadres. L'Union communiste léniniste pan-soviétique de la jeunesse a été créée en 1918 et directement dépendait du Parti. Ses dirigeants étaient membres du « bureau politique».<sup>87</sup> Quand nous parlons des mouvements de jeunesse d'Etat, nous devons aussi examiner les Chantiers de la jeunesse qui est créé par le régime de Vichy en 1940. Nous pouvons aussi voir les caractéristiques similaires dans ce mouvement comme les autres mouvements de jeunesse issus d'un régime autoritaire, tous les aspects de la vie quotidienne sont rythmés par le travail, l'exercice physique et l'édification morale. A partir de 1943, les Chantiers de jeunesse sont devenus un réservoir de jeunes mobilisables afin de former le service du travail obligatoire fondé en septembre 1942.

Avec la montée en puissance mondiale des Etats-Unis dans la période de l'après-guerre, la notion d' « adolescente » a été inventée pour désigner les consommateurs les plus importants dans le système.<sup>88</sup> La culture de la jeunesse était considérée comme une simple mentalité de consommation.<sup>89</sup> En fait cette mentalité aura causé une critique et la protestation des jeunes. Le capitalisme a élevé l'âge de transition à l'activité de production. C'est pourquoi cette nouvelle position de jeunesse était considérée comme un potentiel de profit par le système capitaliste. Mais la jeunesse n'a pas poursuivi à être « un potentiel de profit » pour longtemps

---

<sup>85</sup> Antigone Mouchtouris, **Les jeunes, Approches Politiques du Corps**, Paris : Sauramps Medical, 2008. pp.16-17.

<sup>86</sup> David Le Breton, Daniel Marcelli, **Dictionnaire de l'Adolescence et de La Jeunesse...**, pp. 566-579.

<sup>87</sup> Antigone Mouchtouris, **Les jeunes, Approches Politiques du Corps...**, pp.16-17.

<sup>88</sup> Gordon Marshall, **Sosyoloji Sözlüğü**, Ankara: Bilim ve Sanat Yayınları, 1999, p.264.

<sup>89</sup> **Ibid.**



parce que dans cette perspective, le bonheur, la satisfaction et les vertus de l'humain était parallèle avec les possibilités et les normes de la consommation. La vie unique et automatique de cette idéologie qui bloque les initiatives individuelles, humanitaires et créatives, est devenue une source de crise profonde pour la jeunesse. Les groupes de jeunesse radicale ont commencé à s'éloigner de la monotonie du mode de vie bourgeois et s'orienter vers des sous-cultures marginales. Cette protestation culturelle et anticapitaliste se reprise par les mouvements des étudiants socialistes et se politisera.<sup>90</sup>

L'explosion de mouvements juvéniles de sous-culture et de contre-culture survenue depuis 1945 a finalement conduit à la consécration de la jeunesse comme acteur social et politique, à partir des années 1960. Notamment depuis 1968, la jeunesse a apparu comme les acteurs sociaux et politiques à part entière, comme sujets de l'histoire. En analysant la génération et aussi de mouvement 1968, nous pouvons alors parler d'un véritable « retour de la jeunesse ». *« Si le rôle de la jeunesse dans la société traditionnelle était essentiellement celui de la reproduction fidèle de la société, les jeunes sont parvenus, spécialement depuis la Seconde Guerre mondiale et dans les années 1960 spectaculairement, à se faire reconnaître comme acteurs sociaux et politiques, dont le rôle comporte aussi dorénavant la production de la société et de l'histoire. »*<sup>91</sup>

Nous commencerons avec une analyse sur l'atmosphère politique dans le processus des mouvements 1968 qui vise à mieux situer notre objet d'étude. C'est parce que la jeunesse et aussi le mouvement de jeunesse sont reconnus comme acteur collectif. Pour ce faire, nous nous concentrerons en premier lieu sur l'équilibre des forces dans le monde entier et sur la structure politique et socioéconomique de cette période.

Le capitale internationale orienté par les Etats-Unis avait commencé à occuper la place centrale ce que l'Angleterre a perdu après la Deuxième Guerre Mondiale. Cela provoque la modification de l'équilibre des puissances. Les Etats Unis sont apparus comme le pouvoir économique le plus important dans le monde entier. Mais entre les années 66-70, nous voyons l'apparition de l'hésitation et

<sup>90</sup>Gökhan Tuncel, " Küreselleşme ve Yerelleşme Sürecinde 1968 Olayları", **Akademik Yaklaşımlar Dergisi**, Vol:1, No:1, 2010, p.86. URL: <http://iys.inonu.edu.tr/webpanel/dosyalar/970/file/AKY6.pdf>

<sup>91</sup> Jacques Goguen, « Ascension et Declin des Mouvements de Jeunes », **Le Debat**, Paris, 2004 [http://www.cairn.info/resume.php?ID\\_ARTICLE=DEBA\\_132\\_0045](http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=DEBA_132_0045)

l'obstruction dans le modèle de développement durable du système capitaliste. Dans le milieu des années 60, la stabilité du système capitaliste mondial s'est décomposée non seulement économiquement mais aussi idéologiquement, éthiquement et politiquement. Notamment avec l'intervention américaine au Vietnam en 1965, la perception de l' « *American way of life* » (le mode de vie américaine) , le modèle culturel et social des Etats Unis a perdu sa légitimité.<sup>92</sup> La guerre du Vietnam a montré la vérité sur la libéralité des Etats-Unis. La politique d'oppression et la violence des Etats Unis sont devenues visibles grâce aux moyens de diffusion de l'information dans la guerre du Vietnam. Les mouvements des étudiants ont rencontré le terrorisme de l'Etat dans le monde entier, notamment aux Etats Unis.<sup>93</sup>

Quant à la jeunesse turque, elle suggère que la notion de génération, définie comme une classe d'âge avec une expérience historique commune, est particulièrement utile pour l'étude des jeunes dans des sociétés caractérisées par des rapide mutations sociales, une intelligentsia puissante, la centralité de l'identité collective, dans la construction de la subjectivité et le maintien des constructions historiques de l'âge dans le processus d'adoption de notions modernistes de la jeunesse.<sup>94</sup>

Avec tous ces développements, une partie de la jeunesse est devenue une opposante radicale contre le capitalisme et la société de consommation. C'était ironique en même temps parce que la notion de jeunesse est un produit de la modernisation et elle est devenue une catégorie distincte avec le progrès du capitalisme. Le processus du capitalisme a apporté la rationalisation de la production, le perfectionnement de la division du travail. Et il nécessite aussi une force du travail très qualifiée. Des professions comme l'ingénierie, sont créatives et permettent relativement une liberté économique-sociale. Les recherches scientifiques et des autres activités sur l'éducation de plus en plus étaient directement devenues dépendantes aux exigences d'efficacité économique. Cependant les étudiants perdaient le contrôle sur la connaissance scientifique-professionnelle et ils perdaient aussi leur domaine spécifique de l'information. Le processus qui utilise l'information comme un moyen à la disposition de l'industrie, a mobilisé les étudiants de

---

<sup>92</sup>Jean François Gayraud, David Sénat, **Le Terrorisme**, Paris: Presses Universitaires de France, 2001, p. 35.

<sup>93</sup> **Ibid.**

<sup>94</sup>Leyla Neyzi, , « **Object Or Subject? The Paradox Of "Youth" in Turkey** », Int. J. Middle East Studies, No:33, 2001. s. 413.

l'université. La réaction contre le processus de l'industrialisation des universités s'est unifiée avec la réaction contre l'autoritarisme de la domination politique de la société capitaliste.<sup>95</sup> Tout ce processus nous conduit aux mouvements sociaux de 1968. Afin de bien comprendre des mouvements étudiants de 1968 et l'atmosphère politique et sociale, nous avons brièvement étudié le processus historique et politique. Mais avant de continuer à l'analyse des mouvements des étudiants de 1968, il faut souligner que ces mouvements n'étaient pas axés sur la classe. La multitude des nouveaux mouvements sociaux tels le féminisme, l'environnementalisme, l'activisme de droit de l'homme, les mouvements de préférences culturelle, sexuelle, ethnique ont eu lieu l'un après l'autre dans des mouvements de jeunesse de 1968 dans le monde entier.<sup>96</sup> Mais cette situation était différente dans le cas des mouvements de jeunesse en Turquie. Les mouvements de jeunesse de 1968 se sont concentrés sur la critique du système capitaliste. Nous ne pouvons pas voir les valeurs des nouveaux mouvements sociaux dans les mouvements de 1968 en Turquie.

Comme nous avons déjà souligné dans les paragraphes précédents, les décennies 60 et 70 ont été importantes dans la littérature de jeunesse en raison de la montée d'un mouvement international des étudiants. Chronologiquement, le mouvement étudiant a ouvert la période d'intense activité politique de 1968.<sup>97</sup> La jeunesse était comme des acteurs politiques majeurs dans les années 1960, notamment 1968. On voit une apparition de jeunesse sur la scène politique ayant des caractéristiques globales incluant les Etats-Unis, l'Europe, l'Amérique Latine, le Moyen-Orient.<sup>98</sup> Les jeunes ont joué un rôle central dans les mouvements anticoloniaux, les grandes transformations politiques et les changements sociaux.

En effet, depuis les années 80, les nouveaux mouvements contestataires de jeunesse ont émergé sur la scène politique. La « mondialisation » est une dimension efficace sur l'émergence des nouvelles caractéristiques des nouveaux mouvements sociaux de jeunesse. Comme l'affirme Giddens la « *mondialisation peut être définie comme l'intensification mondiale des relations sociales, un phénomène qui crée un lien entre des localités différentes, de sorte que les événements locaux sont façonnés*

<sup>95</sup> Hannah Arendth, **Şiddet Üzerine**, İstanbul: İletişim Yayınları, 2003, p. 96.

<sup>96</sup> Sefa Şimşek, **New Social Movements in Turkey Since 1980...**, Vol. 5, n°2, 2004, p.111.

<sup>97</sup> Edgar Morin, "Bir Uygurluk Bunalımı", **Cogito**, 68 Özel Sayısı, No :14, 1998, pp.102-117.

<sup>98</sup> Yiğit Akın, "Türkiye Sol Hareketinin Önemli Polemikleri", **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce-Sol**, Ed. Tanıl Bora, Murat Gültekingil, İstanbul: İletişim Yayınları, 2008, p. 87.

*par d'autres évènements en cours à des kilomètres de distance et vice versa* »<sup>99</sup> La notion de mondialisation est aussi efficace sur la transformation des mouvements de jeunesse.

Pendant cette partie de notre travail, nous avons essayé brièvement d'examiner les mouvements de jeunesse avec l'analyse des effets de l'apparition de la notion de jeunesse en bénéficiant des études déjà réalisés et après nous nous sommes concentrés sur l'histoire du concept et le rôle politique et sociologique des jeunes dans les différents processus historiques. Cette partie nous permettra mieux d'observer des mouvements de jeunesse pendant l'histoire de la République. Dans la section prochaine, nous allons analyser la jeunesse turque en trois périodes. Ces analyses nous aideront à comprendre les nouveaux mouvements de jeunesse et ses tendances en Turquie.

---

<sup>99</sup> Anthony Giddens, **Modernity of Self-identity: Self Society in the Late Modern Age**, Cambridge: Polity Press, 1991, p. 64.

## **DEUXIEME PARTIE - LA NOUVELLE RUPTURE : LES NOUVEAUX MOUVEMENTS DE JEUNESSE DANS LES ANNEES 2000**

Dans le cadre de notre étude, d'abord, nous avons analysé les mouvements sociaux, leur transformation, et l'apparition des nouveaux mouvements sociaux en étudiant des approches différentes dans les sections précédentes. Cependant, nous avons brièvement essayé de traiter le processus historique des mouvements de jeunesse dans la dimension universelle. Et après, nous avons examiné l'histoire de l'activité des mouvements de jeunesse en Turquie. Avant d'examiner les mouvements de jeunesse dans les années 2000, nous allons premièrement analyser l'atmosphère politique et la situation des mouvements de jeunesse pour bien comprendre les mouvements de jeunesse dans les années 2000 qui forment un profil différent de celui de générations précédentes à l'égard des moyens et des objectifs.

## **2.1. L'évolution des Mouvements de Jeunesse en Turquie**

Nous allons faire une petite analyse sur les mouvements de jeunesse pendant l'histoire politique courte de la République turque afin de bien comprendre les mouvements de jeunesse dans les années 2000. Nous allons essayer d'approfondir les attitudes politiques des jeunes et les facteurs sociologiques influant les mouvements sociaux et les comportements politiques. Cette étude nous permet de bien voir l'évolution des mouvements de jeunesse en Turquie depuis la création de la République.

Dans ce chapitre, nous allons examiner les mouvements de jeunesse en Turquie en trois groupes principaux. Nous allons d'abord analyser les mouvements de la première génération de République et leurs profils politiques. La première génération qui est considérée comme une gardienne de la République, et leurs mouvements, nous aideront à mieux comprendre la position des générations suivantes. À la fin des années 1950, nous pouvons doucement observer une transformation du profil politique de jeunesse et l'apparition d'un mouvement de jeunesse. Après avoir analysé les mouvements de la première génération de la République, nous allons étudier la période entre 1960 et 1980. Dans cette partie de notre travail, nous allons essayer de voir toutes les valeurs montantes dans la scène politique et nous allons aussi étudier des mouvements étudiants qui ont directement influencé la vie politique. Finalement, avant d'approfondir les nouveaux mouvements de jeunesse, nous allons examiner le profil des jeunes et les mouvements de jeunesse après le coup d'Etat. L'atmosphère politique et les mouvements de jeunesse dans le processus de dépolitisation nous aideront à bien analyser les mouvements de jeunesse actuelle.

Avant de passer à notre étude, il faut dire que la plupart des études des mouvements de jeunesse contient des mouvements étudiants qui se focalisent sur une

expérience d'un petit groupe mais aussi qui sont significatif en Turquie. À partir des premières années de la République, les jeunes, spécialement les étudiants, étaient considérés comme « les gardiens des principes de la République », « un force politique » et « révolutionnaire ». Nous devons souligner que les jeunes qui sont caractérisés comme « l'avenir du pays », « l'espoir du pays », sont bien éduqués et symbolisent aussi la classe moyenne ou la classe moyenne supérieur. Cependant, on a ignoré les jeunes qui sont non-éduqués, au chômage et de la classe inférieure. Nous pouvons ajouter les autres catégories à ces groupes négligés. C'est-à-dire il existe une structure hiérarchique dans la perception de la jeunesse. Nous pouvons aussi voir cette discrimination dans les études. C'est pourquoi la plupart des études des mouvements sociaux de jeunesse sont sur des mouvements des étudiants.

### **2.1.1. Les mouvements de la première génération de la République : « Les enfants de la République »**

Quand nous disons « des mouvements de jeunesse » en Turquie, il faut préciser que c'est la jeunesse « éduquée » dont nous parlons. C'est parce que la jeunesse « éduquée » occupe une place important dans le développement et le progrès du pays. Dans ce point, il nous faut dire que le système d'enseignement supérieur de l'époque n'était que faiblement développé, le *Darülfünun* (le noyau de l'Université d'Istanbul) constituant la seule et unique université du pays.<sup>100</sup> Pour la création des universités dans les grandes villes comme Istanbul, Ankara, il faut attendre les années 1930 et même en particulier les années 1940. Il nous faut aussi souligner que le nombre d'étudiants à cette époque était très faible par rapport à la population jeune de l'époque. Prenons l'exemple du nombre des étudiants dans l'année universitaire 1923-1924, il y a 2.629 étudiants et 285 étudiantes soit un total de 2.914 étudiants parmi une population totale de onze à douze millions de Turcs.<sup>101</sup> Ce nombre s'accroît dans les années à venir. Cependant le nombre des étudiants de l'université sera resté minoritaire par rapport à toute la population du pays.

---

<sup>100</sup> Demet Lüküslü, **Türkiye'de « Gençlik Miti » 1980 Sonrası Türkiye Gençliği**, İstanbul : İletişim Yayınları, 2009. p.44.

<sup>101</sup> **Ibid.**

NOMBRE D'ETUDIANTS (1923-1932)<sup>102</sup>

Années	Masculins	Féminins	Total
1923-1924	2.629	285	<b>2.914</b>
1924-1925	2.865	618	3.483
1925-1926	3.256	674	3.930
1926-1927	2.964	587	3.551
1927-1928	3.545	737	4.282
(...)			
1930-1931	3.719	724	4.483
1931-1932	4.137	716	<b>4.853</b>

Pendant cette période, on peut facilement voir le grand gouffre entre les jeunes scolarisés dans les villes et les jeunes d'Anatolie. Afin d'éliminer ce gouffre, les Institutes de Villages étaient établis en 1940 pour éduquer les enfants ruraux. Les jeunes qui étaient éduqués dans les Institutes de Villages, possédaient certains devoirs comme le fait d'éduquer les paysans, le fait de donner l'orientation sur la formation et la santé. Mais d'autre part, ils ont principalement eu comme devoir le fait de protéger les valeurs de la République.<sup>103</sup> Grace aux Institutes de Villages, les jeunes ruraux seront devenus des composants de la République selon les idées de l'Etat.<sup>104</sup>

<sup>102</sup> **Maarif İstatistikleri** (1923-32) (Statistiques concernant l'éducation 1923-1932), İstanbul, Devlet Matbaası, 1933.

<sup>103</sup> Mahmut Adem, **Devrim Yasaları Odağında Öğretim Birliği**, İstanbul: Çağdaş Eğitim Vakfı Yayınları, 2001, p. 137.

<sup>104</sup> **Ibid.**



Quand nous examinons les années 1940, nous pouvons remarquer des changements des comportements politiques sur la jeunesse liés à la conjoncture de cette période. L'approche militariste sur la jeunesse était influencée par les régimes fascistes de l'Europe qui étaient efficace notamment dans les années de la Seconde Guerre Mondiale. Nous pouvons particulièrement observer cette situation dans la période de parti unique régime du Président İsmet İnönü. Et même, l'effet de la Seconde Guerre Mondiale a produit une hostilité envers le communisme, renforcée par les déclarations expansionnistes de l'URSS concernant la Turquie. Mais « l'ennemi » n'était pas seulement l'URSS. Les étudiants ont déterminé certains ennemis de l'intérieur selon la conjoncture politique dans le pays. Dans cette période, les jeunes sont entrés sur la scène politique avec des mouvements anti-communiste et anti-islamiste et avec les protestations contre « l'ennemi extérieur », la Grèce et, comme nous avons déjà dit, l'URSS.<sup>105</sup> De plus, nous devons ajouter que la majorité des mouvements des jeunes a pris en forme parallèle avec les politiques du Parti Républicain du Peuple, malgré les diversifications en termes d'idées politiques.

L'activité des étudiants organisés en Turquie ayant une base véritablement autonome s'est développée après l'ouverture d'un régime politique plus libérale en 1945 et la conséquence de l'adoption de la nouvelle législation en 1946. La plupart des associations étudiantes, les syndicats et les entités fédératives qui existent aujourd'hui, sont constitués selon la nouvelle loi.<sup>106</sup> Les organismes des étudiantes existant peuvent être regroupés en trois catégories ; des associations (*Cemiyet, dernek*), des unions (*Birlik*) et des fédérations (*Federasyon*).<sup>107</sup> Les fonctions et l'organisation de ces organismes a suivi plus ou moins un modèle uniforme. Les associations portent le nom de l'institution ou bien le département auquel les étudiants appartiennent. Leurs objectifs principaux sont de protéger et de représenter des intérêts collectifs de leur membres en ce qui concerne l'administration de l'école ou la faculté, de faciliter les activités académiques de leurs membres par publier la distribution des documents scolaires, d'assurer l'aide financière aux étudiants nécessiteux, de garder des traditions et de promouvoir la fraternité et le patriotisme. Quant aux unions, ils jouaient un rôle politique très important pour le but de

---

<sup>105</sup> Demet Lüküslü, *Türkiye'de « Gençlik Miti » 1980 Sonrası Türkiye Gençliği...*, p. 40.

<sup>106</sup> Rıfat N. Bali, *Turkish Students' Movements and The Turkish Left in The 1950's-1960's*, İstanbul:İsis Yayınları, 2006, p.12.

<sup>107</sup> *Ibid.*

maintenir en vie des sentiments nationalistes, d'élever la pensée patriotique et d'assurer la fidélité aux principes de la révolution kémaliste.<sup>108</sup>

La première étape pour l'organisme fédérative a été réalisée en 1948 quand des unions des étudiants de l'Université d'Istanbul et l'Université d'Istanbul Technique ont décidé de fonder un organisme fédératif connu sous le nom « Fédération Nationale des Unions des Etudiantes des Universités Turques ». Les demandes par la suite pour l'adhésion ont résulté en 1950 dans le changement du nom « La Fédération des Etudiants en Turquie ». Ce changement a assuré la généralisation des appellations. Les objectifs principaux des fédérations étaient de réunir des étudiants sous une seule organisation et ainsi de consolider une solidarité nationale et académique, d'établir le contact avec les jeunes des autres pays, de contribuer au développement des organisations des étudiants et de la jeunesse et de s'occuper de la matérialisation des objectifs communs des unions et des associations composant des fédérations.<sup>109</sup>

En termes de l'action politique, l'idéologie a joué un rôle très important dans les affaires des étudiantes que l'affiliation organisationnelle ou politique. La tendance essentielle de l'action des étudiants à cette époque-là, a été la réaction aux attaques sur les symboles de progrès et de révolutionnarisme. Tandis que les actions des étudiants ont généralement eu des protestations, leurs préoccupations étaient souvent positives. Les motivations profondes des comportements politiques des étudiants étaient issues de quelques principes enseignés à la jeunesse turque au niveau du système éducatif national. Il s'agit notamment du nationalisme, le respect pour les forces armées, le sécularisme, la démocratie sociale et la justice sociale. La justice sociale, est diversement définie comme étatisme modérée et socialisme fabien.<sup>110</sup> Nous pouvons voir que le slogan de la « justice sociale » est introduit par le coup d'Etat de 27 mai. Il est moins une idée qu'un symbole. C'est l'expression de la croyance générale des étudiants dans le progrès social et économique durant des lignes égalitaires et leur antipathie contre les symboles du système capitaliste. Quant au nationalisme, comme tous « les enfants d'Atatürk », les étudiants se sont exprimés politiquement en termes nationalistes. Le concept de sécularisme était aussi l'un des principes qui sont efficaces sur les comportements politiques de la jeunesse. Cela

---

<sup>108</sup> **Ibid.**

<sup>109</sup> **Ibid.**, p.13.

<sup>110</sup> **Ibid.**

parce qu'un des éléments fondamentaux système de l'éducation turque est le sécularisme. Cette idée est acceptée par la grande masse des étudiants des universités qui souhaitaient de vivre le plus possible comme les européens sans les entraves des traditions antérieures.<sup>111</sup>

L'organisation étudiante principale dans cette période était l' « Union nationale des étudiants turcs » (*Milli Türk Talebe Birliği ; MTTB*) qui est établis en 1924. À partir des années 1920, les mouvements de *MTTB* sont soutenus et parfois sont canalisés par le régime de parti unique. Le *MTTB* est semi indépendant, très actif dans la politique et la plus ancienne organisation d'étudiant. Il a joué un rôle central dans les campagnes nationales à l'instar de celles intitulées « *Achetons les biens nationaux* », « *Citoyen, parle turc!* », et les manifestations pour que Hatay soit annexé à la République turque.<sup>112</sup> L'un des organisations d'étudiant est « Organisation Nationale Turc de Jeunesse » (*Türkiye Milli Gençlik Teşkilatı ; TMGT*). C'est une organisation d'étudiant qui concerne cinq groupes et qui se concentre sur la gamme des problèmes de la jeunesse. Comme une organisation importante, il y a aussi la « Fédération des Etudiants Nationaux de la Turquie » (*Türkiye Milli Talebe Federasyonu ; TMTF*) C'est une organisation nationale de 72000 étudiants dans l'enseignement supérieur, y compris la composition de la grande majorité des organismes des étudiants dans toutes les universités du pays.<sup>113</sup>

Surtout à partir des années 1950, les étudiants à Istanbul ont joué un rôle important dans la vie politique en raison de leur efficacité en tant qu'un groupe de pression. Avant de passer à l'apparition de la jeunesse comme un moyen politique très puissant dans les années 1960, nous devons expliquer les événements de 28 Avril. Avant le coup d'Etat de 27 Mai, les étudiants d'universités ont organisé des protestations contre le parti Démocrate en 28 Avril 1960 à Istanbul et aussi en 29 Avril 1960 à Ankara après la création de la commission de d'investigation et l'exclusion d'Ismet İnönü du parlement. Cet événement est très important sur la route du coup d'Etat du 27 Mai.<sup>114</sup> Les manifestations des étudiants sont devenues les événements routiniers après la seconde moitié des années 1960, mais les protestations de 28 Avril 1960 étaient des événements politiques très nouveaux pour

---

<sup>111</sup> **Ibid.**

<sup>112</sup> Alpay Kabacalı, **Türkiye'de Gençlik Hareketleri**, İstanbul: Gürer Yayınları, 1992, p.65.

<sup>113</sup> Rıfat Bali, **Turkish Students' Movements and The Turkish Left in The 1950's-1960's...**, p.26.

<sup>114</sup> **Ibid.**

cette époque. Cependant il est intéressant de noter que la relation entre les étudiants et les soldats a été douce contrairement la relation entre les étudiants et la police pendant ces protestations. Les slogans en tant que « Vive l'armée turque », « Nous sommes avec l'armée »<sup>115</sup> nous permettent de voir la relation stricte entre le pouvoir civil des jeunes et le pouvoir militaire. Mais la perception de l'armée par les jeunes aura changé dans les périodes prochaines et cette rupture provoque l'apparition d'une structure différente entre les jeunes et l'armée turque.

Quand nous faisons une analyse générale sur les mouvements de jeunesse de la première génération de la République, nous pouvons voir les effets politiques de l'Etat. Dans le processus de la création de nation, la jeunesse était considérée comme un enjeu politique par l'Etat. Quant à l'éducation, l'Etat l'a utilisé comme un appareil idéologique pour créer les générations futures qui auront les valeurs de la République.

Nous avons essayé d'analyser la première génération qui est considérée « les enfants de la république ». Pendant cette partie de notre étude, nous avons essayé de montrer l'utilisation de l'éducation nationale comme un instrument politique afin d'avoir les générations « idéales ». Cependant la négligence des jeunes non-éduqués, au chômage et de la classe inférieure nous permet de bien voir la discrimination dans la jeunesse. Les autres groupes étaient en dehors de l'action de l'Etat.

Nous avons aussi analysé « le Discours à la Jeunesse » et « le serment » qui ont montré des devoirs attachés à la jeunesse par l'idéologie officielle. Ces données nous aident à mieux comprendre la perception de la jeunesse de l'Etat. En effet, jusqu'aux années 60, la jeunesse n'est pas vraiment apparue comme un pouvoir politique dans la scène politique en Turquie. Nous allons voir l'auto-politisation de la jeunesse dans les années 60.

Dans les parties suivantes, quand nous allons examiner le mouvement de jeunesse dans les années 2000, ces analyses nous aideront à bien observer la perception de la jeunesse et les comportements politiques de la jeunesse en Turquie.

---

<sup>115</sup> Ali Dikici, "Demokrat Parti Döneminde İç Güvenlik ve Türk Polis Teşkilatı", **Gazi Akademik Bakış**, Vol.3, n°5,2009 s.82. URL: <http://www.ataum.gazi.edu.tr/pdf/demokrat-parti-doneminde-ic-guvenlik-ve-turk-polis-teskilati-1265116060.U9Q>

### **2.1.2. Les mouvements sociaux de jeunesse entre 1960-1980 : L'auto politisation de la jeunesse**

En acceptant qu'il existe une absence des études approfondies sur les mouvements des étudiants entre les années 1950-1980, nous tenterons de démontrer les spécificités propres de cette période dans la société turque en gardant à l'esprit que le mouvement de jeunesse est un mouvement mondial.

Cette période, nous pouvons dire que, d'abord l'activité principale des étudiants était les actions visant à l'amélioration des universités mais après la dimension des mouvements de jeunesse ont changé. Les mouvements étudiants en Turquie étaient influencés par les mouvements parallèles en Europe, en Amérique Latine et au Moyen Orient. Sur les événements de 68, Eric Hobsbawm aussi affirme qu'avec l'esprit de 1968, le monde commence à se globaliser pour la première fois. Nous devons dire que malgré les caractéristiques nationales de 1968, nous pouvons voir les traces d'un mouvement commun qui émerge dans le monde entier.<sup>116</sup> Ensuite, les mouvements étudiants, influencés par diverses forces, se sont rapprochés à l'extrémisme en Turquie. L'augmentation de la violence et la répression brutale nous porteront au coup d'Etat 1971 et après en 1980.

La période entre les années 1960-1980 est caractérisée par l'auto-politisation générale de la jeunesse notamment les étudiants des universités qui ont été divisés en deux camps opposés de « droite » et « gauche ». La plupart des études de la jeunesse sur cette période se sont concentrées sur la gauche. Quant à la droite, il y a moins d'études du mouvement. Nous pouvons continuer à notre travail après avoir souligné cette préadmission sur les travaux de cette époque.

Plusieurs sujets qui n'avaient pas été abordés par le Marxisme classique sont entrés dans la vie politique comme l'anticolonialisme, la libération des femmes, l'antiracisme, l'antimilitarisme dans le monde entier. Mais en Turquie, les mouvements étudiants étaient fondés sur les causes économie-politique. Les mouvements de 1968 en Turquie sont basés sur la critique du système capitaliste. Les relations de la production dans la société industrielle et des relations des classes étaient efficaces sur l'apparition des mouvements de 1968 en Turquie. Nous pouvons

---

<sup>116</sup> Yiğit Akın, *Türkiye Sol Hareketinin Önemli Polemikleri...*, p. 87.

voir une grande différence sur la mentalité entre les mouvements en Turquie et l'Europe. Mais d'autre part, il y avait des similarités. Par exemple, la jeunesse a commencé à critiquer la mentalité de socialisme classique en Europe.<sup>117</sup> Quant à la Turquie ; la perspective kémaliste a perdu son attraction sous l'influence de 27 Mai et la Constitution de 1961 et cette perspective a laissé sa place au cadre socialiste.<sup>118</sup> Nous voyons qu'il n'y pas d'orientation similaire entre l'Europe et la Turquie mais il y avait les grands changements structurels dans deux côtés.

La génération de 1968 ont vécu le passage de l'enfance à adolescence dans les années 1960. C'est pour cela qu'ils ont grandi dans la période où il y avait une libéralisation politique et social relative créée par la Constitution de 1961. La génération précédente a participé aux événements du 28 Avril. Cette génération avait montré l'importance des mouvements étudiants parce que les manifestations des étudiants à la fin des années 1950 avaient créé un impact négatif sur le pouvoir de Parti Démocrate. Mais la génération de 1968 a décidé de créer un mouvement plus efficace que les anciennes. Les jeunes qui avaient l'intention de transformer la société, commencent aussi à changer leur point de vue. C'est une expérience très importante en termes de politique turque parce qu'ils ont commencé à faire la critique fondamentale sur la société dans un cadre socialiste au lieu d'un cadre kémaliste.

Bien que la génération 68 ait eu un point de vue socialiste, leurs familles possédaient une vision kémaliste. C'est pourquoi la génération 68, qui avait grandi dans l'environnement kémaliste, possédaient aussi une base kémaliste. Nous pouvons souvent rencontrer les idées kémalistes dans les déclarations. Par exemple, une déclaration faite à la cour par un étudiant en Novembre 1968 est devenu très célèbre ; « *Vous ne jugez pas 24 jeunes dans ce Cour mais Mustafa Kemal Atatürk.* »<sup>119</sup> Il y avait aussi parmi les activistes ceux qui voyaient la lutte de 68 comme une seconde guerre d'indépendance.

De cette manière, nous devons analyser le « Discours de Bursa » pour comprendre la relation entre kémalisme et l'esprit 68. Les étudiants activistes ont

---

<sup>117</sup> **Ibid.**, p. 88.

<sup>118</sup> Fikret Başkaya, "Türkiye'de Sol Hareketin İdeolojik Geri Planı Üzerine Bazı Gözlemler", **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce-Sol**, Ed. Tanıl Bora, Murat Gültekinil, İstanbul: İletişim Yayınları, 2008, p. 73.

<sup>119</sup> Turhan Feyizoğlu, **Bizim Deniz**, Ankara: Doruk Yayınları, 1998, p.288.

utilisé ce discours controversé. Selon les témoins, le 6 Juillet 1933, à la suite d'une émeute appelant à un retour de l'appel à la prière en arabe, Mustafa Kemal Atatürk a incité la jeunesse turque à lutter contre leur ennemie historique, les réactions religieuses: « *La jeunesse turque est le propriétaire et le gardien des réformes et du régime. Si elle entend un mouvement qui tente d'affaiblir ces valeurs, elle ne dira pas 'Ce pays a une police, un gendarme, une armée, un système judiciaire.' Elle protégera sa propre création avec ses mains, avec les pierres, avec les bâtons, avec ses bras, avec tous les moyens.* »<sup>120</sup> Les étudiants activistes ont utilisé ce discours pour prendre appui sur les moyens légaux pendant des mouvements dans les années 60.

La majorité des jeunes de gauche, ainsi que les leaders de jeunesse militante qui étaient les défenseurs de la guérilla, avaient été adhérent actifs du Parti Ouvrier de Turquie, *TIP (Türkiye İşçi Partisi)* ou appuyaient le Parti Ouvrier de Turquie d'une manière ou d'autre.<sup>121</sup> Mais d'autre part, il n'y avait pas de solidarité entre le dynamisme universitaire et le *TIP*. Le *TIP* n'a pas suffisamment soutenu l'action des étudiants parce que le Parti avait peur de la provocation et d'une perte de sa représentation parlementaire.<sup>122</sup> La situation entre la jeunesse et le *TIP* était parallèle avec la condition entre la jeunesse et les partis communistes et socialistes de l'Europe de l'Ouest.<sup>123</sup>

Les événements 68 symbolisent un longue période qui contient les années de 1965-1971. Entre les années 1965-1971, nous pouvons remarquer un relèvement social et une action politique dans le monde entier. Les obstructions commencent dans le système capitaliste qui se situe principalement dans le monde occidental dans la seconde moitié des années 60.<sup>124</sup> C'est l'une des raisons qui nous conduisent à 1968. Quant à la situation en Turquie, il y avait des dynamiques locales. L'une de ces dynamiques est le caractère de relation entre la société et l'Etat. L'image de l'Etat est importante pour la génération 68. Selon ce point de vue, l'Etat avait été établi avec des hauts idéaux. Mais après, il a postérieurement passé dans les mains de

<sup>120</sup> « *Türk Genci, devrimlerin ve cumhuriyetin sahibi ve bekçisidir. Bunları güçsüz düşürecek en küçük ya da en büyük bir kıpırtı ve bir davranış duydu mu, "Bu ülkenin polisi vardır, jandarması vardır, ordusu vardır, adalet örgütü vardır" demeyecektir. Elle, taşla, sopa ve silahla; nesi varsa onunla kendi yapıtını koruyacaktır.* » Voir pour les détails, "*Discours de Bursa*"

<sup>121</sup> Ali Yıldırım, *FKF Dev-Genç Tarihi*, İstanbul: Doruk Yayıncılık, 2008, p.41.

<sup>122</sup> *Ibid.*, p. 42.

<sup>123</sup> Yiğit Akın, *Türkiye Sol Hareketinin Önemli Polemikleri....*, p.91.

<sup>124</sup> Nadire Mater, *Sokak Güzeldir-68'de Ne Oldu?*, İstanbul: Metis Yayınları, 2009, p. 313.

l'impérialisme et de l'exploitation. La génération de 1968 tentait de protéger le peuple contre l'impérialisme et le capitalisme. C'était une réaction contre le capitalisme et le combat contre l'impérialisme et la révolution américaine.<sup>125</sup>

La majorité des leaders étudiants provenait des familles urbaines et de la classe moyenne, notamment les étudiants de gauche. Leurs parents étaient éduqués et avaient une vision kémaliste. Mais comme le mouvement s'est élargi, de nombreux étudiants ont commencé à provenir du milieu rural. Les jeunes ayant des familles rurales et de la classe ouvrière ont aussi participé aux mouvements étudiants. En Anatolie, nous pouvons voir la ligne forte entre la vie politique et l'identité religieuse et ethnique. Dans cette période, la jeunesse Alévie provenant d'Anatolie tendait à participer aux groupes de gauche. De l'autre côté, ceux qui étaient Sunnite participaient aux groupes de droite. Bien sûr, il y avait des exceptions mais les appartenances ethniques et religieuses étaient efficaces sur les choix politiques dans les mouvements de jeunesse.<sup>126</sup>

L'analyse de génération entre les années 60-80 nous montre une réalité de «nostalgie de 68 ». La société turque tend à mythifier des leaders étudiants des années 60 surtout les leaders étudiants ; Deniz Gezmiş, Hüseyin İnan, Yusuf Aslan (ceux qui ont été pendus en 1972). Ceux qui ont été actifs dans la gauche suite à coup d'Etat 1971 et de l'amnistie de 1974 et qui se réfèrent eux-mêmes comme la « génération 78 » affirment qu'ils ont été ignorés ou dénigrés par ceux qui s'identifient à « 68 ». C'est pourquoi, quelquefois la génération 68 est accusée par l'élitisme et la nostalgie. Quant à la génération 78, en générale, elle est mentionnée avec les métaphores de la violence.<sup>127</sup>

La jeunesse a joué un rôle important dans la polarisation forte entre la droite et la gauche dans cette période. Les deux camps, la gauche et la droite prétendaient sauver l'Etat et la société de l'autre camp et de ses idéologies.<sup>128</sup> Après le coup d'Etat de 1971, l'espace politique polarisée est devenu plus violent avec la ligne de conflit entre la gauche et la droite. Dans cette période, comme Leyla Neyzi l'a précisé, « *la jeunesse a été construite dans le discours public comme une menace*

<sup>125</sup> Leyla Neyzi, "Object or Subject? The Paradox of "Youth" in Turkey"..., p.421.

<sup>126</sup> Ibid.

<sup>127</sup> Ibid. p.420.

<sup>128</sup> Demet Lüküslü, "New Youth Movements and New Political Attitudes in Turkey", **Social Science Research Council**, New York, 2008, p. 4.



*pour les intérêts nationaux* »<sup>129</sup>. Il est tout à fait intéressant de souligner que la jeunesse turque était premièrement considérée comme les gardiens de la république mais après cette perception a transformé comme « *une menace pour les intérêts nationaux* »<sup>130</sup> avec les mouvements étudiants entre les années 1960-1980.

Dans ce point, nous devons ajouter qu'on donne toujours un rôle politique important à la jeunesse mais paradoxalement chaque fois où la jeunesse veut utiliser ce rôle politique qui lui est attribuée, elle est devenue un problème de l'Etat.<sup>131</sup> Comme Şerif Mardin a dit que « la génération 68 et 78 qui est considéré comme une menace nationale, était un rêve des années de 1930 ».<sup>132</sup> La jeunesse révolutionnaire de 27 Mai n'était pas encore une menace pour les structures de l'Etat. Mais quand l'Etat a rencontré un mouvement spontané de jeunesse comme les mouvements 68-78, il a déclaré la jeunesse comme une ennemie de l'Etat. C'est-à-dire la jeunesse qui était caractérisée comme une révolutionnaire dans la perspective nationale ont été accusée à cause d'être révolutionnaire contre la nation.

Bien que le changement de la perception sur la jeunesse, les deux périodes historiques ; la première génération de la république et aussi la génération de 1968-1978 nous montrent que le mythe de la jeunesse continue à exister.

### **2.1.3. L'atmosphère politique et les mouvements de jeunesse dans le processus de dépolitisation : « Après 12 Septembre »**

Le 12 Septembre 1980, l'armée turque a commis un coup d'État et a instauré un régime militaire. La junte a déclaré qu'elle voulait réaliser la stabilité politique et aussi mettre fin à la violence entre les civiles.<sup>133</sup> Le régime militaire a aussi indiqué qu'il visait à dépolitiser la société et notamment les jeunes qui étaient les acteurs principaux de la vie politique en Turquie depuis la création de la République. Avec le coup d'Etat de 1980, nous pouvons voir la dissolution des partis politiques, et après,

<sup>129</sup> Leyla Neyzi, "Object or Subject? The Paradox of "Youth" in Turkey...", p.419.

<sup>130</sup> **Ibid.**

<sup>131</sup> Meltem Ahıska, "Genç Olamayan Gençler" Üzerine Bir Deneme", **Defter**, n°37, 1999, p.14.

<sup>132</sup> Şerif Mardin, "Türkiye'de Gençlik ve Şiddet", **Türk Modernleşmesi...**, Ed. Mümtazer Türköne, Tuncay Önder, İstanbul:İletişim Yayınları, 2000, p. 281.

<sup>133</sup> Hamit Bozarslan, **Histoire de la Turquie Contemporaine**, Paris : La Découverte, 2004, p.65.

l'arrestation des leaders de ces partis. Cependant, nous pouvons aussi observer la résiliation des syndicats et des associations politiques, la violation des droits de l'homme par l'exécution de plusieurs militants dans cette période. Nous devons aussi souligner que le cas de torture en masse est fréquent comme après l'intervention militaire de 1971.

Avec l'effet de tous ces événements, le coup d'Etat de 1980 est devenu un tournant important dans la vie politique turque. Ce tournant et ceux qu'il a apporté, ont profondément influencé toute la société et la jeunesse comme des autres structures en Turquie. Il possède vraiment des effets transformatifs sur les générations futures au point de vue politique et sociale. Hamit Bozarslan définit le régime du 12 Septembre comme « *une mainmise ultranationaliste et conservatrice* » et indique que le kémalisme dicté par l'armée contient les éléments d'un islam puritain en raison de l'adoption par l'armée d'une synthèse turque-islamique-occidentale qui sera à court terme intégrée par toutes les institutions en Turquie.<sup>134</sup> Ce paradigme a été le cadre dominant discursif jusque dans les années 1990 où il a été remplacé par une forme qui mettait davantage l'accent sur le discours laïque et kémaliste.<sup>135</sup>

Les jeunes qui sont nés dans les années 70 ont grandi dans un environnement dépolitisé. Ce n'était pas seulement sur le coup d'Etat mais aussi des développements économiques et sociaux. Particulièrement la libéralisation de l'économie et son incorporation dans la mondialisation capitaliste ont été marquées dans les années 80 en Turquie. Avec la privatisation, l'émergence d'une société de consommation et l'afflux de nouvelles technologies de communication, le média est devenu un acteur majeur dans la société turque. L'apparition du media comme une force sur toute la société est devenue efficace sur des nouveaux mouvements sociaux. Depuis la fin des années 1980, des mobilisations et des organisations contestataires, qui touchent des nouveaux acteurs sociaux, ont apparu comme un phénomène visible dans la société. Comme le dit Gilles Dorransoro, des nouveaux groupes comme les femmes, les minorités ethniques, l'activisme des droits de l'homme, le fondamentalisme

---

<sup>134</sup> **Ibid.**, p. 117.

<sup>135</sup> **Ibid.**, p. 66.

religieux, les écologistes et les étudiantes voilées se mobilisent dans l'espace public et obtiennent une visibilité grâce au media.<sup>136</sup>

Avec la grande transformation sociale, la génération post-1980 était qualifiée « apolitique »<sup>137</sup>, « des enfants de coup d'Etat » et « des enfants d'Ozal et de ses politiques néolibérales »<sup>138</sup>. Selon Samet İnanır, après le coup d'Etat de 1980, la jeunesse était considérée comme une puissance sur le marché économique au lieu d'une puissance sociale, politique, culturel.<sup>139</sup> En effet, avec l'aide de l'analyse de cette période, nous pouvons dire que ces ne sont pas seulement les jeunes qui ont vécu en mutation sociale et politique mais aussi toute la société par rapport aux idées de la génération précédente à cause des politiques répressives du coup d'Etat.

La génération 68 et aussi 78 ont vécu dans l'environnement politique mais après ils étaient exposés aux pressions et ils ont vécu des grandes souffrances. C'est pour cela qu'ils essayaient d'éloigner leurs enfants de la vie politique. Selon l'idéologie nouvelle, la jeunesse devait seulement s'intéresser à son éducation et aux activités sociales. La société était imprégnée par la méthode de la peur. Autrement dit, les causes émotionnelle ont été aussi efficace sur la création une espace apolitique.<sup>140</sup> C'est ironique qu'une partie importante de la société croie que « l'intervention militaire peut arrêter la violence et créer une société pacifique ». En effet il y avait une partie de la société, qui ne peut pas être sous-estimée, a appuyé le coup d'Etat et ils ont indirectement appuyé le processus de dépolitisation.

Dans cette période de 1980 à 1983, la société turque était dépolitisée par le régime militaire et même après dans la période de la transition à la démocratie, l'influence de régime militaire restait visible. Après l'élection générale de 1983, ANAP, le parti politique au pouvoir, a commencé à appuyer des politiques économiques néolibérales. Cela a aussi appuyé le processus de dépolitisation comme nous avons déjà précisé. Les villes étaient aussi transformées par des chaînes de fast-food, des cafés, centres commerciaux et tous les autres symboles de la globalisation.

<sup>136</sup> Aysen Uysal, « Maintien de l'ordre et risques liés aux manifestations de rue », in Gilles Dorronsoro, dir., **La Turquie Conteste. Mobilisations sociales et régimes sécuritaire**, Paris, CNRS ed., 2005, p. 46.

<sup>137</sup> Ferhat Kentel, **Türkiye'de Genç Olmak: Konformizm Ya Da Siyasetin Yeniden İnşası...**, p.13.

<sup>138</sup> Demet Lüküslü, **Türkiye'de « Gençlik Miti » 1980 Sonrası Türkiye Gençliği...**, p.120.

<sup>139</sup> Samet İnanır, «Bildigimiz Gençliğin Sonu», **Birikim**, No:196, İstanbul:İletişim Yayınları, 2005, pp. 37 -51.

<sup>140</sup> **Ibid.**

Après ces transformations, la jeunesse turque contemporaine, qui était socialisée dans l'atmosphère de post-1980, est ainsi considérée comme une génération de coup d'Etat, de néolibéralisme et de la société de consommation.<sup>141</sup>

Cependant, nous devons noter qu'après le coup d'Etat de 1980, le Conseil de l'Enseignement Supérieur (YÖK<sup>142</sup>) est créé. Avec ce développement, nous pouvons voir que les universités perdent leurs autonomies. C'est une étape importante dans le processus de dépolitisation. Avec la création de YÖK, la police est devenue un symbole de la sécurité dans des universités et nous ne pouvons pas voir une mobilité forte des mouvements des étudiants et des associations des étudiants.

Il est difficile de dire qu'il existe une jeunesse unique et homogène, il faut parler de jeunesse plurielle. Il y a plusieurs différences en matière de niveaux d'éducation, de statuts sociaux dans la société turque. En Turquie, tandis que certains jeunes vont à l'université et peuvent profiter tous les symboles de la globalisation, d'autres sont non-scolarisés ou bien chômeurs, etc. C'est la raison pour laquelle nous ne pouvons pas classer toute la jeunesse turque en tant que « apolitique », « les enfants de la société de consommation » à cause des effets du coup d'Etat de 1980. Bien qu'il y ait une perception générale que la jeunesse est devenue apolitique avec le régime militaire, dans la période après 1980 nous pouvons voir la naissance des nouveaux mouvements de jeunesse. Les mouvements kurdes, islamistes, alevites ont apparu comme des mouvements de jeunesse. Le sentiment de l'impuissance et la défaite, qui sont créés par 12 Septembre, sont naturellement devenues très efficaces comme un blocage sur la grande partie de la société et surtout l'opposition de la jeunesse. Mais, de temps en temps, les étudiants de l'université ont commencé à démolir ce blocage. À partir de 1984, avec la reconnaissance du droit d'association aux étudiants de l'université, les associations des étudiants ont commencé à s'organiser. C'était l'une des dynamiques importantes de combat des milliers de jeunes organisés ou bien inorganisés contre le régime militaire de 12 Septembre. Nous pouvons aussi voir les effets de l'atmosphère politique des années 1990 et des projets d'alliance au sein de gauche dans la grande partie des mouvements de jeunesse et l'expérience de « Coordination des Etudiants » ont apparu.<sup>143</sup> L'augmentation des

<sup>141</sup> Ferhat Kentel, **Türkiye'de Genç Olmak: Konformizm Ya Da Siyasetin Yeniden İnşası...**, p.15.

<sup>142</sup> *Yükseköğretim Kurulu*

<sup>143</sup> Kerem Ünüvar, « Kısa Ama Etkili « Bir Aydınlanma Anı :Koordinasyon » », **Birikim**, No:264-265 İstanbul:İletişim Yayınları, 2011, p.10.

frais de scolarité et des demandes pour l'éducation gratuite étaient le centre de la « Coordination des Etudiants ». Bien que le mouvement étudiant ne soit pas fort à cause des effets de 12 Septembre, il faut noter que les associations politiques et des luttes politiques existent toujours parmi les étudiants de l'université.<sup>144</sup>

En raison des pressions du régime militaire et aussi les politiques-néolibérales, c'est vrai que le système a créé une génération apolitique. Mais malgré cette perception, nous ne pouvons pas dire que toute la génération de post-1980 est « apolitique ». Le coup d'Etat de 1980 est devenu un point de rupture sur la jeunesse qui a toujours eu un rôle fort dans la scène politique.

---

<sup>144</sup> **Ibid.**, p. 12.

## **2.2. Les mouvements de jeunesse dans les années 2000 : comme une fraction des nouveaux mouvements sociaux**

Pour bien analyser les mouvements de jeunesse dans les années 2000, nous avons premièrement utilisé et bénéficié les théories des mouvements sociaux et puis leurs transformation et l'apparition des nouveaux mouvements sociaux. Les mouvements de jeunesse dans les années 2000 forment un profil différent de celui de générations précédentes à l'égard des moyens et des objectifs mais ces mouvements ne peuvent être appelés tels « les nouveaux mouvements sociaux » en analysant seulement ces situations. C'est pourquoi, tout d'abord, nous devons traiter « pourquoi nous évaluons les mouvements jeunesse en Turquie dans les années 2000 dans le contexte des nouveaux mouvements sociaux ? »

Lorsque nous examinons les mouvements de jeunesse dans le contexte nationale et internationale, nous pouvons voir que la jeunesse représente des groupes qui ne sont pas au pouvoir. Mais dans ce cadre, il est impossible d'évaluer complètement la jeunesse comme la « minorité ». Cependant si nous analysons la jeunesse à l'égard des individus et les idées ceux qu'ils représentent et préconisent, nous pouvons voir qu'ils représentent une masse « opprimée ». Mais nous devons souligner que pendant toute l'histoire de la Turquie moderne, le mouvement de jeunesse ne reflète pas cette situation dont nous avons parlé. Avec les mouvements de 68-78, nous voyons un processus de auto-politisation et aussi une représentation de la masse « opprimée ». Dans ce contexte, le mouvement de jeunesse en Turquie dans les années 2000, on découvre un mouvement auto-politisé. Quand nous analysons ces mouvements, nous pouvons voir des diverses tendances parce que dans les mouvements de jeunesse des années 2000, il y a des héritiers des générations précédents et aussi des héritiers dissidents. Dans ce point, nous devons souligner que les mouvements jeunesse, ceux que nous allons analyser, adoptent les objectifs des nouveaux mouvements sociaux. Dans ce contexte, pendant que nous examinons les mouvements de jeunesse dans les années 2000, nous pouvons les analyser sous le titre de « les nouveaux mouvements sociaux ».

Cependant, il y a un autre point à mentionner sur la jeunesse. La jeunesse était invisible, et bien plus, méprisée comme les autres minorités dans les sociétés pendant des longues périodes. La jeunesse symbolise une période de transition de la

vie comme nous avons étudié dans la première partie de notre étude. Elle était devenue plus visible avec les relations industrielles et a gagné l'importance. Mais néanmoins, elle a continué d'être « invisible » et « sous-estimé » dans le contexte de leurs demandes et leurs identités. À ce point, il est possible d'évaluer les mouvements de jeunesse dans le contexte des nouveaux mouvements sociaux parce que la jeunesse est l'un des identités « sous-estimées ».

Les mouvements des femmes et aussi les mouvements noirs ont lutté pour obtenir leurs droits dans la société. Mais quant aux mouvements de jeunesse, ce qui sont analysés sous le titre de « nouveaux mouvements sociaux », sont différents des autres mouvements. Les objectifs des mouvements de jeunesse ne sont pas seulement de montrer des demandes de la jeunesse. Il y a des demandes des mouvements de jeunesse sur des différents segments et identités de la société. Leurs objectifs et leurs luttes ne se limitent pas seulement sur la jeunesse. Mais cependant, ces mouvements se composent des demandes et des luttes d'un certain groupe comme des mouvements homosexuel, des mouvements noirs et des mouvements des femmes.

Lors que nous analysons les causes d'évaluation des mouvements jeunesse dans le contexte des nouveaux mouvements sociaux, nous devons aussi marquer que les mouvements de jeunesse ceux que nous allons analyser dans notre recherche de terrain, concernent les questions culturelles et identitaires. Comme Alberto Melucci a précisé, des objectifs différents qui influencent des niveaux diverses d'un system social ont apparu dans la transition de la société industrielle à la société postindustrielle dans l'ère de néolibéralisme. Les mouvements jeunesse, ceux que nous allons analyser, est aussi l'un des mouvements qui se concentrent les valeurs culturelles et identitaires. C'est l'un des causes d'examiner ces mouvements dans le sujet des « nouveaux mouvements sociaux. »

Toutes les analyses nous permettent d'analyser les exemples des mouvements de jeunesse étant notre exemple de recherche dans le contexte des nouveaux mouvements sociaux.

Le sujet sur laquelle cette recherche se focalise, est les mouvements de jeunesse dans les années 2000 et notre travail s'est donc appuyé d'une part sur des entretiens semi-directifs et des observations participantes, et d'autre part, sur des sources écrites. Afin d'examiner l'univers des nouveaux mouvements de jeunesse,

l'entretien semi-directifs avec des personnes de « *Genç Siviller* » et « *Kronik Muhalif* » qui sont nos exemples des nouveaux mouvements des jeunes, nous semble un instrument idéal.

Avant de passer à nos exemples des mouvements de jeunesse dans les années 2000 étant une fraction des nouveaux mouvements sociaux, nous allons analyser les nouveaux mouvements sociaux et les politiques de l'identité et de la culture dans la perspective de la notion de « hégémonie. »

La théorie d'hégémonie, qui est mis en évidence par Antonio Gramsci, vise à examiner l'analyse du pouvoir dans les sociétés démocratiques. Selon la théorie, dans les sociétés démocratiques, il est possible de construire l'intégration au system capitaliste en utilisant les méthodes de « persuasion » et de « consentement » au lieu de l'impression.

### ***La théorie d'hégémonie et les nouveaux mouvements sociaux***

Gramsci a mis en évidence la séparation entre l'hégémonie et l'administration. L'administration applique directement l'impression en utilisant les formes différentes politique en particulier en temps de crise. Toutefois, en période ordinaire, il y a une relation très complexe entre les pouvoirs politiques, sociaux et culturels. Selon les interprétations diverses, l'hégémonie symbolise cette relation complexe ou bien il est la produit des forces actives sociales et culturelles qui sont les éléments essentiels de cette relation. Selon l'idéologie marxiste, Etat ont tendance à protéger les intérêts des classes dirigeants. Parfois l'Etat applique une impression certaine afin de protéger ces intérêts. Mais parfois, les autres classes sont intégrées au system existant en utilisant la méthode de « persuasion ». <sup>145</sup>

L'Etat, il transforme la domination classe à la domination sociale et il impose aussi cette transformation à la société. Pour légitimer cette souveraineté, il utilise la société civile et aussi leurs éléments. Quand nous analysons la Turquie qui est une partie du système mondial, nous devons aussi parler de l'institutionnalisation de l'Etat dans le capitalisme dépendant. Il bénéficie les mécanismes idéologiques et l'idéologie qui forme dans ces mécanismes.

---

<sup>145</sup> Raymond Williams, **Marksiizm ve Edebiyat**, Çev. E. Tarım, İstanbul:Adam Yayınları, 1990, p.87.



Dans ce contexte, selon la notion d'hégémonie, la forme d'auto-expression de la société civile concerne l'hégémonie. L'Etat, c'est-à-dire le dispositif de puissance, analyse les demandes de la société notamment en utilisant les nouveaux mouvements sociaux, en dehors de lutte de classe. Et il porte à un format qui ne nuira pas aux intérêts de la classe dominante et satisfait à ces demandes afin de produire le « consentement ». Cette situation peut être considérée comme « le consensus politique. »<sup>146</sup>

Par conséquent, selon la perspective marxiste, les nouveaux mouvements sociaux constituent un instrument important sur la production du « consentement ». Selon Hall l'hégémonie n'est pas la disparition et destruction de la différence. « *C'est la construction de la volonté collective en utilisant les différences. C'est la reconstruction des différences qui ne disparaissent pas. C'est l'articulation des différences qui ne disparaissent pas.* »<sup>147</sup> Dans cette perspective, la politique, l'impression et aussi l'hégémonie sont construits dans la société civile.

Nous pouvons considérer « *Genç Siviller* » et aussi « *Kronik Muhalif* » ceux qui sont des fractions des nouveaux mouvements sociaux, comme des exemples importants de la construction du « consentement » dans la société civile. Les analyses du discours de ces groupes nous permettent de bien voir cette situation.

---

<sup>146</sup> Hüsnü Aksoy, **Devlet ve Demokrasi**, İstanbul:Yön Yayıncılık, 1994.

<sup>147</sup> Stuart Hall, **Representation: Cultural Representations and Signifying Practices**, UK: The Open University, 1998, p.83.

## 2.1. « GENÇ SİVİLLER »

Dans ce chapitre, nous allons révéler « *Genç Siviller* » comme un exemple de nouveau mouvement de jeunesse qui utilise les nouvelles formes de communication dans le militantisme avec les formes classiques.

« *Genç Siviller* » est une organisation ce qui compose 50 adhérents actifs qui ont entre 18-37 ans. Nous pouvons classer la majorité de « *Genç Siviller* » comme « jeune ». D'après leur explication de leur site web, « *L'appellation « Genç Siviller » est apparue avec la déclaration que nous avons publiée en 19 mai 2006 pour être précis, à propos de la question kurde.* »<sup>148</sup> Mais comme ils l'ont précisé, l'équipe par laquelle « *Genç Siviller* » est fondée, possède une origine plus ancienne au point de vue de l'expérience sociale et civile.

Afin d'explorer le processus historique de fondation de cette communauté, nous croyons important de regarder la période précédente. Il nous paraît très considérable d'analyser le changement de compréhension de la conception de l'Etat et des traditions politiques après le séisme de Marmara en 1999. Après le séisme, la notion de « la société civile » a apparu comme un sujet visible dans la scène politique en Turquie. Cette conjoncture a bien influencé le changement de la perception et l'évolution de l'institution non-gouvernementale. Cependant, le leadership de l'Union de Communication de l'Université Technique du Moyen-Orient et le concours actif d'étudiants d'autres institutions universitaires, ils ont réalisé en 19 mai 2000 une célébration alternative de la Fête de la Jeunesse à Van. Depuis cette célébration attachante, cette équipe a continué à organiser des alternatives fêtes chaque célébration de 19 Mai, dans des villes telles qu'Istanbul, Rize, Konya et Ankara. Il faut noter qu'avec des célébrations alternatives, ils essayent ironiquement de protester des rituels étatiques. Grâce aux célébrations alternatives, ils ont trouvé l'occasion de rencontrer avec les jeunes et les intellectuels qui ont l'origine des différents horizons. Avec cette connaissance, ils ont remarqué qu'il y a des

---

<sup>148</sup> Site Internet de *Genç Siviller*, <http://gencsiviller.net/2006/03/23/genc-siviller-kimdir-nedir-nedegildir/>,

possibilités de « *bâtir un discours d'opposition nouveau et créatif et de construire un positionnement démocratique digne et efficace.* »<sup>149</sup>

L'expression « *Genç Siviller sont dérangés* »<sup>150</sup> se réfère à une déclaration intitulée. En ce qui concerne la grande apparition de « *Genç Siviller* », il nous faut souligner leur déclaration sur les célébrations de 19 Mai. Dans cette manifestation, selon leur explication dans leur site web, ils essayaient brièvement de montrer que « *les cérémonies dans les stades sont démodées, ne se perpétuent que dans les pays totalitaires* ». <sup>151</sup> Ils ont ajouté qu'il faut changer la forme des célébrations nationales. À la suite de cette déclaration, « *Genç Siviller* » explique dans leur site web, que « *notre déclaration était à la Une de plusieurs journaux. Pendant deux semaines, nous avons été la cible de critiques très virulentes* ». C'est aussi intéressant de voir qu'après un mois de leur déclaration, le journal de Cumhuriyet a titré dans sa première page « *Les jeunes officiers sont dérangés* ». Il est aussi important de souligner que l'un des raisons des soucis des jeunes officiers était des débats sur des célébrations du 19 Mai. C'est-à-dire, le slogan ce que « *Genç Siviller* » utilise, « *Les Jeunes Civils sont dérangés* » est une référence explicite à ce sujet.

Quant au symbole des baskets, la question d'être civile et de la demande des solutions pacifiques se reflètent également dans le symbole du mouvement, les baskets, ceux qui ressemblent notamment les baskets de Converse. À la question pourquoi ils ont choisi des baskets comme leur symbole, ils commencent à expliquer les raisons en se définissant eux-mêmes dans leur site-web. <sup>152</sup>

« *Nous nous définissons comme « des citoyens normaux de la République de Turquie, nés dans les hôpitaux de ce pays, (anciens) élèves dans les écoles de ce pays, ni plus ni moins propriétaires que les autres de ce pays, riant comme tout le monde aux blagues de Cem Yılmaz, pleurant devant le film « Babam ve Oğlum»<sup>153</sup>, indépendants dans nos actes, n'ayant aucun lien d'aucune sorte avec la violence et souhaitant avoir une vie longue et saine ». Les baskets symbolisent l'indépendance, autrement dit le fait de n'être à la solde de personne, l'absence de parti-pris idéologique fort et la civilité que nous définissons comme l'aptitude du corps et de l'esprit à être flexibles et libres. Le fait de ne pas parer d'un quelconque uniforme nous donne en fait la possibilité de suivre notre conscience. Dans un pays*

<sup>149</sup> **Ibid.**

<sup>150</sup> « Genç Siviller Rahatsız »

<sup>151</sup> Site Internet de Genç Siviller, <http://gencsiviller.net/2006/03/23/genc-siviller-kimdir-nedir-nedegildir/>

<sup>152</sup> Site Internet de Genç Siviller, <http://gencsiviller.net/2006/03/23/genc-siviller-kimdir-nedir-nedegildir/>

<sup>153</sup> Un film turc "Mon Père et mon fils"

*où chacun n'est sensible que par rapport à ses propres problèmes, où chacun n'est démocrate que pour soi-même, nous avons forgé, à l'intérieur de différentes traditions politiques, un sentiment commun : nous ne pouvons pas mettre en œuvre une politique correcte en Turquie que si nous libérons nos consciences. Ce n'est qu'en étant civils de cette façon que, le cas échéant, nous aurons aussi la vertu d'élever chaussure déchirée signifie. »*<sup>154</sup>

On voit que le mouvement de « *Genç Siviller* » est influencé par une variété des différents auteurs. Il faut noter qu'ils ne font pas leur références seulement des noms comme Hannah Arendt, Gramsci, Foucault ou bien Idris Küçükömer, Mehmet Akif, Namık Kemal. Ils mentionnent aussi aux noms de la culture populaire comme Orhan Gencebay et Sezen Aksu parce qu'ils croient fortement que le fait d'ajouter la vie quotidienne à la diversité intellectuelle aide à être plus créative. Par exemple, la première manifestation dans laquelle ils ont adopté le nom de « *Genç Siviller* » –une manifestation sur la question Kurde- l'un de leur phrases est « *Si même les Kurdes et les Turcs ne parviennent pas à y vivre ensemble, que ce monde disparaisse !* »<sup>155</sup> C'est une référence explicite à la chanson d'Orhan Gencebay qui est un exemple important de la musique arabe classique en Turquie « *Batsın Bu Dünya (Que ce monde disparaisse)* ». Ils mentionnent aussi le comédien Cem Yılmaz et le film de Çağan Irmak qui s'appelle « *Babam ve Oğlum* » (Mon Père et Mon Fils). Dans ce contexte, Mutlu Binark indique que le jargon ce qui a été créé par des nouveaux mouvements, surtout les nouveaux mouvements de jeunesse, utilisent la vie quotidienne, culture populaire afin de pouvoir influencer la grande masse.<sup>156</sup>

Il est important de dire que le fait de dire les nouvelles choses et créatives est considérable pour eux. Et ils aussi pensent que l'humour peut jouer un rôle très important à propos de communiquer avec les autres personnes. C'est pourquoi ils ont

<sup>154</sup> « Biz kendimizi "bu ülkenin hastanelerinde doğmuş, okullarında okumuş olan, kimseden ne çok ne de az herkes kadar bu ülkenin sahibi olan, herkes gibi Cem Yılmaz esprilerine gülen, Babam ve Oğlum filminde ağlayan, kimsenin üniformasını giymeyen, şiddetle uzaktan yakından bir alakası olmayan, uzun ve sağlıklı bir ömür sürmek isteyen, Türkiye Cumhuriyeti'nin sıradan vatandaşları" olarak tanımlıyoruz. Spor ayakkabı kimsenin üniformasını giymeyen, yani kabaca kimsenin adamı olmayan, güçlü bağlarla bir kimliğe ya da ideolojiye bağlı olmadan zihni, bedeni esnek ve özgür olabilen olarak tanımladığımız sivillliği temsil ediyor. Üniformasızlık bize vicdanımızın peşinden gitme özgürlüğü veriyor aslında. Herkesin sadece kendi sorunları hakkında duyarlı ve herkesin sadece kendine demokrat olduğu Türkiye'de ancak vicdanlarımızı özgürleştirebilirsek hakkaniyetli bir siyaset yapabiliriz diye pek çok farklı siyasi gelenek içinde edindiğimiz ortak bir duygumuz var. Ancak bu anlamda sivil olabilirsek bize benzemeyen, ötekilerimiz içinde gerektiğinde sesimizi çıkarma erdemini gösterebiliriz. Bu yırtık spor ayakkabısının anlam bagajında bunlar var. »

<sup>155</sup> « *Kürtler ve Türkler bir arada yaşayamayacaksa batsın bu dünya !* »

<sup>156</sup> Mutlu Binark, "İnternetteki Etnik Sohbet Odaları ve Kimlik Oyunları", **Kocaeli Üniversitesi İletişim Fakültesi Araştırma Dergisi (KİLAD)**, No:6, 2005.

utilisé et bénéficié l'humour dans les mouvements de « *Genç Siviller* ». Ils ont précisé dans leur site-web<sup>157</sup>,

*« Dans des pays comme le nôtre, où tout a été dit sur les problèmes qui se perpétuent depuis des années, nous n'avons pas d'autre alternative que la construction d'une nouvelle terminologie, créative et populaire. Le langage politique actuel est souillé et ses termes galvaudés. Quoi qu'on dise, il est impossible de ne pas buter sur un code ou de ne pas être rangé dans l'un des tiroirs artificiels de nos esprits. C'est pourquoi il faut innover. Innover et cultiver la sincérité. Réhabiliter l'éthique en faisant intervenir nos consciences et en nous détachant des compromis et calculs politiques. Par ailleurs, nous savons que l'humour est une force importante et un instrument efficace qui peut porter très loin les messages qu'il contient. Nous remarquons que, ces derniers temps, la langue de l'opposition est devenue une langue très festive. Il est important de produire une nouvelle langue originale »*<sup>158</sup>

Dans ce point-là, nous devons dire que « *Genç Siviller* » est une association qui vise à influencer les acteurs politiques en attirant surtout l'attention des médias par les actions contestataires en utilisant l'humour et l'ironie dans leurs mouvements comme ils ont expliqué dans leur site-web.

Cependant, l'association accorde beaucoup d'importance à l'originalité de sa pratique contestataire. C'est parce que c'est le moyen important d'être efficace et reconnue par le masse media. G1<sup>159</sup>, militant, raconte, « Tout d'abord, je pense que c'est très sympathique. Par exemple, j'ai lu la réponse contre le coup de 27 Avril 2007 presque dix fois. Je l'ai aimé bien. Il était très différent de celles des jargons qui sont très sérieux et galvaudés. Plus sympathique et plus profond. Avec l'humour, ce jargon peut influencer la masse. Je pense que c'est l'un des choses qui peut attirer l'attention du public. « *Genç Siviller* » permet aux gens de voir et d'analyser les événements et les faits en riant et en s'amusant. Ça propose une nouvelle fenêtre pour regarder le monde. Grace à cela, vous pouvez dire qu'il existe de différentes

<sup>157</sup> Site Internet de *Genç Siviller*, <http://gencsiviller.net/2006/03/23/genc-siviller-kimdir-nedir-ne-degidir/>

<sup>158</sup> *Bizim gibi yıllarca üzerinde sarf edilmemiş sözün kalmadığı sorunlarla uğraşılan ülkelerde yeni, yaratıcı, popüler bir dil kurmaktan başka şansımız yok. Siyasi tartışmanın üzerinde döndüğü dilin tüm kelimeleri kirlenmiş ve işgal edilmiş durumda. Ne söyleseniz şifrelerden birine takılmamak, kafalardaki çekmecelerden birine tıklmamak mümkün değil. O yüzden yeni bir söz söylemek gerekir. Tüm siyasi hesaplaşmadan bir parça sıyrılıp vicdanlarımızı devreye sokmak için yeni ve samimi bir söz söylemek gerek. Ayrıca mizahın çok önemli bir güç ve içine yüklenen mesajları en uzak noktalara kadar taşıyan çok etkin bir araç olduğunu düşünüyoruz. Son dönemde dünyada muhalefetin dili de şenlikli bir dil oldu aslında. »*

<sup>159</sup> Homme, travailleur, 25 ans, vit à İstanbul

dimensions pour beaucoup des situations. »<sup>160</sup> Comme il a exprimé, l'originalité est en fait considéré par « *Genç Siviller* » comme un instrument important afin de réaliser des manifestations efficaces. Selon *Genç Siviller*, l'originalité et l'utilisation d'humour est efficace sur leur visibilité médiatique

Pour « *Genç Siviller* », les manifestations de rue et en effet toutes les actions de rue restent insuffisante pour se faire voir les médias. C'est pour cela qu'ils ont fait certains reformes sur le contenu des manifestations ajoutant la priorité aux « performances »<sup>161</sup>, l'originalité, l'ironie et en utilisant l'espace virtuel. G1, militant, raconte, « J'ai déjà participé aux manifestations dans la rue mais à mon avis, le fait de marcher dans la rue ne fonctionne plus. Je m'intéresse si ça fonctionne ou pas. Par exemple, la pancarte du 1er Mai 2009 de « *Genç Siviller* » (contre le massacre de 1er mai 1977 : sur le balcon de l'hôtel de « *The Marmara* » d'où les coups de feu avaient été tirés en 1977, une banderole disait: « ceux qui ont ouvert le feu d'ici le 1er mai 1977 soient trouvés ») a attiré plus l'attention que les manifestations de rue. D'après moi c'est pour cela que la participation de 100 mille des personnes ne signifie rien. G4, un autre militant de « *Genç Siviller* », raconte, « le fait de convaincre des différents segments de la société est plus importante qu'utiliser des slogans dans la rue. ». Pendant toutes les entretiens différents, nous observons que ; « *Genç Siviller* » pense que « *la beauté n'est pas seulement dans la rue* »<sup>162</sup> G2<sup>163</sup>, militant, raconte, « Oui, la rue, j'aime bien des manifestations dans la rue mais je pense que ça limite les individus. Nous avons négligé la puissance des mots jusqu'au présent. Les mots sont forts et les personnes se passionnent avec des slogans. »<sup>164</sup> Comme nous avons déjà indiqué, les nouveaux mouvements sociaux nous montre que la forme d'organisation et leur méthodes sont différents des mouvements du passé.<sup>165</sup>

<sup>160</sup> « Her şeyden evvel Genç Siviller oluşumunu çok sempatik buluyorum. Örneğin 27 Nisan 2007'deki e-darbeye karşı yapılan açıklamayı yaklaşık on kez okumuşumdur. Gerçekten çok sevmişim. Asık suratlı ve aşırı ciddi siyasi jargonun tam tersiydi. Çok daha sempatik ve çok daha derin. Bu jargon mizahla beraber kitleleri etkileyebilir. Kullanılan bu dilin toplumun dikkatini çektiğine inanıyorum. Genç Siviller insanların olayları ve olguları gülümseyerek, eğlenerek görmesini ve analiz etmesini sağlıyor. Dünyaya bakmak için yepyeni bir pencere sunuyor. Bu sayede bir çok olay için farklı taraflar var diyebiliyorsunuz. »

<sup>161</sup> Charles Tilly, **Contentious Performances**, Cambridge :Cambridge University Press, 2008.

<sup>162</sup> La référence au slogan très connu de la génération de 1968 « La beauté est dans la rue »

<sup>163</sup> Homme, étudiant, 26, vit à İstanbul

<sup>164</sup> « Evet, sokaktaki eylemleri de çok önemsiyorum ama bunun bireyleri sınırlandırdığına inanıyorum. Kelimelerin gücünü bugüne kadar göz ardı ettik. Bence kelimeler çok güçlü ve insanlar bundan çok etkileniyor. »

<sup>165</sup> Claus Offe, **Yeni sosyal Hareketler: Kurumsal Politikanın Sınırlarının Zorlanması...**, s.65

Ils essayent d'indiquer qu'ils ne suivent pas les grandes idéologies. Quand nous faisons une analyse sur le passé de l'engagement politique des militants de « *Genç Siviller* », nous pouvons voir que leur engagement politique reste plutôt limité, avec des activités moins intenses. G3<sup>166</sup>, militante, raconte, « Je n'ai pas eu d'engagement sérieux dans le cadre politique. Je ne peux pas être un membre d'une organisation qui est limitée par des grandes idéologies. Je me sens bien dans « *Genç Siviller* » parce que je suis mon conscience en m'intéressant à la politique.»<sup>167</sup> Ils veulent simplement de former une politique qui peut trouver sa ressource dans leur conscience. Dans leur site-web<sup>168</sup>, ils disent :

*« Nous mettons en œuvre une politique consciencieuse. Il s'agit en effet d'une affaire très difficile. Cela ne veut pas dire que c'est la fin des idéologies. Mais les problèmes en Turquie sont très graves. Pour demander que les assassins de Hrant Dink<sup>169</sup> soient appréhendés, que les Kurdes ne soient plus lésés, que les femmes portant le foulard ne soient plus discriminées, il n'est pas nécessaire d'être libéral, socialiste ou islamiste.*

*Ce poème de Tagore illustre très bien notre idéal de la Turquie et du monde :»*

*« Dans un lieu où les idées n'ont pas peur et les têtes sont fières,  
Où la connaissance est libre et le monde n'est pas divisé par des murs spéciaux,  
Où les mots apparaissent de la profondeur de la vérité,  
Où la rivière de la raison lucide n'a pas perdu son chemin dans le désert triste des  
habitudes mortes,  
Où la raison est invitée par toi aux idées et aux actions grandissantes,  
Mon Dieu, réveille ma patrie dans ce paradis de la liberté. »<sup>170</sup>*

<sup>166</sup> Femme, banquier, 34 ans, vit à İstanbul.

<sup>167</sup> « *Daha önce ciddi bir siyasi bağlantım yoktu. Büyük ideolojiler tarafından belirlenmiş, sınırlanmış oluşumların bir üyesi olamam. Ama Genç Siviller'in çerisinden kendimi gerçekten iyi hissediyorum çünkü politikayla ilgilenirken vicdanımın sesini dinliyorum, onu takip ediyorum.* »

<sup>168</sup> Site Internet de Genç Siviller, <http://gencsiviller.net/2006/03/23/genc-siviller-kimdir-nedir-ne-degildir/>

<sup>169</sup> Un journaliste d'origine arménienne assassiné en 19 Janvier 2007 à İstanbul

<sup>170</sup> « *Çok büyük hedeflerimiz yok aslında. Soranlara ironiyle 'iktidara yürüyoruz' diyoruz sadece. Biraz da büyük ideolojilerden kaçarak bir şeyler yapmaktayız. İktidar odaklı değil sivil toplum tabanlı siyasetin anlamlı olduğunu düşünmekteyiz. Vicdanlarımızım peşinden gitmekle meşgulüz. Vicdani siyaset yapıyoruz. Bunun kendisi bir hayli zor bir şey. İdeolojiler bitmiştir gibi bir şey demek değil bu. Ama Türkiye'deki sorunlar o kadar yakıcı ki. Hrant Dink'in katillerinin bulunmasını istemek için, Kürtlerin mağduriyetlerinin giderilmesini talep etmek için, başörtülere yapılan zenci muamelesine isyan etmek için liberal, sosyalist, İslamcı olmaya gerek yok. Tagore'un bir şiiri Türkiye ve dünya ütopyamızı gayet iyi açıklıyor : »*

*« Fikrin korkusuz olduğu ve başın dik tutulduğu yerde  
Bilginin serbest olduğu ve dünyanın özel duvarlarla dar bölmelere ayrılmadığı yerde  
Sözcüklerin, doğruluğun derinliğinden meydana çıktığı yerde  
Berrak  
akılın nehrinin, ölmüş adetlerin hazin çölünde yolunu kaybetmediği yerde  
Zekanın sürekli olarak genişleyen fikir ve fiile senin tarafından sevk edildiği yerde  
Tanrım, sen benim memleketimi, işte bu özgürlük cennetinde uyandı »*

*Dans ce contexte, G5<sup>171</sup>, une militante, raconte, « Il ya des questions non résolues en Turquie. Je veux qu'on puisse trouver la solution pour ces questions. Si tu es sensible de trouver les solutions sur des problèmes chroniques, alors ça signifie que tu es politique, je pense. »<sup>172</sup>*

*Ils se définissent « démocrate. » Ils disent qu'ils essayent plus afin de mériter le fait d'être démocrate. Leur position politique est fondée sur la croyance de la démocratie et antimilitarisme. Ils donnent l'exemple suivant afin de décrire ce qu'ils veulent dire. Ils soulignent que ce n'est pas de dire « ni l'AKP ni coup d'Etat » comme 27 Avril 2007. C'est-à-dire « ni coup d'Etat ni coup d'Etat »<sup>173</sup>*

*G1, militant, raconte, « On ne dit pas que « nous n'avons pas tué quelqu'un. » Oui, il y avait un massacre qui s'est passé ici mais nous sommes petits-enfants des personnes qui les ont sauvés, pas de personnes qui les ont tués. Par exemple, ils ont parlé d'un sous-préfet à Kütahya qui a aidé aux arméniens et aussi Hacı Halil à Urfa qui a sauvegarde une famille en cachant chez lui pendant une année. »<sup>174</sup>*

*En ce qui concerne les objectifs de « Genç Siviller », ils expliquent qu'ils ne font pas de la politique afin de réaliser les grands projets ceux qui peuvent les emmener au pouvoir. Selon Genç Siviller, leur action politique provient d'un besoin existentiel ressemblant à celle d'Hannah Arendt. Ils soulignent que le slogan de « Genç Siviller sont dérangés » n'est pas uniquement un slogan parce qu'ils disent qu'il y a beaucoup de situations ceux qui les dérangent en Turquie. Ils marquent fortement que les thèmes sur lesquels ils produisent, les actions et les discours leur rendent malade et affectent leurs psychologies. Comme ils disent, ils sont dans la vie de politique en raison des causes très personnelles qui sont liées à leur existence-même. Ils affirment qu'ils veulent réaliser une action politique qui n'a pas perdu sa spiritualité. Dans leur site-web<sup>175</sup>*

<sup>171</sup> Femme, étudiante, 21 ans, vit à İstanbul

<sup>172</sup> « Türkiye'de çözülmemiş birçok sorun var. Bu sorunların çözümlerini istiyorum gerçekten. Bana göre eğer bir insan bu kronikleşmiş, kemikleşmiş sorunların çözülmesini istiyorsa, politiktir. »

<sup>173</sup> « Ne darbe ne darbe »

<sup>174</sup> « Hiç kimseyi öldürmedik diyemeyiz. Evet burada, bu topraklarda bir katliam oldu. Ama biz o insanları kurtaran, saklayan insanların torunlarıyız, öldürenlerin değil. Örneğin Kütahya'da Ermenilere yardım eden bir kaymakamdan bahsediliyor. Sonra Urfa'da Hacı Halil'den. Bir sene evinde bir aileyi saklayarak onları kurtaran Hacı Halil'den. »

<sup>175</sup> Site Internet de Genç Siviller, <http://gencsiviller.net/2006/03/23/genc-siviller-kimdir-nedir-nedegildir/>



« En référence à nouveau à Arendt, nous pensons que l'action sans pensée et la pensée sans action sont incomplètes. La chose importante est de ne pas perdre son chemin dans ce désert. Genç Siviller est une dynamique interne dont nous avons attendu la création pendant forte longtemps. On dit que les changements en Turquie ne se réalisent que par les pressions externes, mais nous sommes quand même en présence d'un pays où il y a une assemblée depuis 1876, où des élections sont organisées depuis 1908 et où même en temps de guerre la primauté du pouvoir législatif n'est jamais abandonnée. Comme toutes les sociétés, nous sommes à même d'exprimer notre volonté et de nous occuper de nos affaires. De ce point de vue, nos origines sont communes avec celles des Jeunes Ottomans qui élevèrent leur voix contre le régime tyrannique dans cette géographie 130-140 années auparavant. »<sup>176</sup>

G2, militant, raconte « C'est un processus naturel pour moi, je viens d'une région politique. Il n'existe pas un point de rupture parce que la société est toujours politique et ma famille est aussi politique. Je m'intéresse à la politique parce que c'est un besoin existentielle. »<sup>177</sup>

Quand nous analysons l'objectif principal de *Genç Siviller*, ce n'est pas d'organiser de grandes manifestations mais d'organiser des manifestations fortes qui peuvent attirer l'attention du media et influencer les éléments politiques importantes. G6<sup>178</sup>, militante, raconte : « *Genç Siviller*, nous n'avons pas d'objectif comme l'élargissement. Ce qui est la plus importante n'est pas de remplir des stades. Nous croyons que 5-10 personnes peuvent nous proprement représenter. »<sup>179</sup> Dans ce point, nous devons souligner que les participantes, les volontaires, les caractéristiques des campagnes forment l'organisation comme nous avons déjà expliqué dans la partie des méthodes et l'organisation des nouveaux mouvements. Le petit nombre d'adhérents de « *Genç Siviller* » ne nous montre pas que c'est une organisation faible, nous devons évaluer cette situation comme une différence importante de celle des « mouvements classiques ». G4<sup>180</sup>, militant, raconte, « La chose importante est visibilité attractive et des slogans efficaces, nôtres

<sup>176</sup> « Arendt'ten ilham alarak tefekkürsüz eylemin eylemsiz tefekkürün eksik olduğunu düşünüyoruz Yeter ki biz bu çölde yolumuzu şaşırmayalım.Genç Siviller hep olmasından özlemle bahsedilen iç dinamiklerimizden biri. Türkiye de tüm değişimlerin dış baskıyla olacağı söyleniyor, ama 1876'dan beri meclisi olan, 1908 den beri seçimlerin yapıldığı, savaş koşullarında bile meclisin üstünlüğü anlayışından vazgeçmeyen bir ülkeden bahsediyoruz. Tüm toplumlarda olduğu gibi bizim de kendi irademize sahip çıkma, kendi işimizi görme yeteneğimiz var. Bu açıdan bundan 130-140 yıl önce bu coğrafyada istibdada karşı sesini çıkaran Genç Osmanlılarla aynı köklere sahibiz herhalde. »

<sup>177</sup> « Benim için doğal bir süreçti. Ben politik bir bölgeden geliyorum. Bu nedenle kendi adıma bir dönüm noktası vardı diyemem çünkü ailem de toplum da her zaman politikti. Siyasetle ilgileniyorum çünkü benim için varoluşsal bir sebep. »

<sup>178</sup> Femme, étudiante, 25 ans, vit à İstanbul

<sup>179</sup> « *Genç Siviller*'in yani bizim daha da büyümek gibi bir derdi yok. Çünkü önemli olan şey statları doldurmak değil. Biz beş-on kişinin de bizi gayet iyi temsil edeceğine inanıyoruz. »

<sup>180</sup> Homme, chercheur, 32 ans, vit à İstanbul

manifestations ne dépasse pas 10 minutes.»<sup>181</sup> Les activités ou les campagnes de « *Genç Siviller* » ne durent pas longue. Nous remarquons que c'est une autre différence importante de celle des « mouvements classiques. »

Il faut souligner que « *Genç Siviller* » tente de trouver les modes d'action originale pour attirer plus l'attention de grande masse. Afin de réaliser cette situation, le media est très efficace et importante pour lui. C'est parce que l'interaction sociale ou activité communicationnelle désigne tout d'abord une interaction médiatisée par des symboles comme les langages, les images. L'interaction sociale se produit toujours en fonction d'attentes réciproques, c'est-à-dire en fonction des normes en vigueur. Cette formulation peut paraître complexe mais elle désigne un phénomène dont nous faisons quotidiennement l'expérience.<sup>182</sup> Ils cherchent de nouvelles formes de manifestations. G1, militante, raconte, « Lors que vous apportez une nouvelle approche sur des événements, vous pouvez efficacement toucher plus de personnes. Dans ce contexte, l'utilisation du media est plus forte que la rue. »<sup>183</sup> Ils envoient une couronne de fleurs au Barreau d'Istanbul sur laquelle on peut lire : « Carl Schmitt-Barreau de Nürnberg » pour critiquer les initiatives du Barreau. Afin de critiquer la censure de l'Internet, ils ont créé un site comme « *Milli Moteur* » qui ressemble de moteur de recherche de Google. Nous pouvons remarquer qu'il ya des liens similaires comme « les mots dont la recherche ne peut même pas être proposée. » Quand nous faisons une analyse sur *Genç Siviller*, nous pouvons voir que l'ironie est intériorisée sur le contenu d'action par des militants de « *Genç Siviller* » et cette caractéristique de l'organisation devient de plus en plus forte.

L'internet est un moyen important notamment dans l'engagement politique de génération des années 2000. Quand nous analysons ce lien fort entre l'internet et *Genç Siviller*, nous pouvons remarquer que l'internet fait fonction de réseau de recrutement de « *Genç Siviller* » et attire vers l'association des jeunes qui n'ont pas de l'expérience de militantisme mais qui s'intéressent à la politique. G4, militant, raconte, « Je trouve que l'internet est très importante dans des nouveaux mouvements sociaux de la jeunesse. L'internet a pouvoir d'unifier des gens qui possèdent des

<sup>181</sup> « Önemli olan şey ilgi çekici bir görsellik ve etkili sloganlar. Bizim eylemlerimiz genelde on dakikayı geçmez. »

<sup>182</sup> Paul Attallah, **Theories de la Communication: Sens, Sujets, Savoirs**, Québec:Presses de l'Université du Québec, 1991, p. 225.

<sup>183</sup> « Olaylara farklı bir boyut kazandırdığımız zaman çok daha fazla kişiye ulaşmış oluyorsunuz. Bu bağlamda medyanın kullanımının sokaktan çok daha güçlü olduğuna inanıyorum. »

différents identités. » Poster déclare qu'au-delà l'internet est un outil de communication, c'est une espace sociale.<sup>184</sup> Cette espace devient un moyen pour la création de nouvelles formes de relations sociales.

« *Genç Siviller* », en tant qu'un nouveau mouvement de la jeunesse, réunit les formes nouvelles et l'internet dans le militantisme avec les formes classiques. Le groupe privilégie une réaction spontanée à l'actualité politique, C'est pour cela que l'internet devient un moyen principal pour « *Genç Siviller* » à la réalisation des manifestations. Par exemple, les militants décident d'organiser la manifestation « *Biji Diva* » afin d'appuyer une chanteuse jugée pour avoir tenu des propos antimilitaristes. Les militants préparent les pancartes en 12 heures environ. Nous pouvons voir leur motivation et leur rapidité en analysant cette action. G2, un militant, nous expose sur ce sujet « Nous avons décidé de réaliser la manifestation « *Biji Diva* » en 12 heures environ. Nous étions quatre personnes qui participent à cette action mais nous avons certainement réalisé une manifestation très médiatique et importante. Cependant, le slogan de « *Biji Diva* » est devenu populaire et efficace. »<sup>185</sup> Comme le dit Charles Tilly, « *les communications électroniques relient rapidement les militants des mouvements sociaux de façon sélective à la fois entre pays et au sein des pays* »<sup>186</sup>

Pendant nos observations participantes et nos entretiens, nous remarquons que « *Genç Siviller* » ne touche pas la dimension économique des problèmes. Il est facile de voir qu'il ya des militants en ayant des tendances politiques différents dans le groupe comme des libérales, socialistes, à l'exception des fascistes, des nationalistes et des kémalistes. C'est pourquoi le groupe ne réalise pas des manifestations sur des sujets économiques. Pendant une réunion-hebdomadaire à ceux que nous avons participé, nous avons observé des discussions sur l'action des ouvriers de TEKEL ( en 2010, Février, il y avait des grandes actions des ouvriers de TEKEL). Une partie de l'association préfère de rester silencieux parce qu'ils pensent que ce n'est pas une sphère d'intérêt de *Genç Siviller*, c'est un sujet économie-politique. Mais d'autre partie déclare que « *Genç Siviller* » doit organiser des manifestations afin de supporter les demandes des ouvriers de TEKEL. Selon nous,

<sup>184</sup>Nilüfer Timisi, **Yeni İletişim Teknolojileri ve Demokrasi**, Ankara: Dost Yayınevi, 2003, pp. 24-25.

<sup>185</sup> «12 saat içinde Biji Diva eylemini yapmaya karar verdik. Bu eylemi dört kişi yaptık ama sonuç olarak önemli ve medyanın epey ilgisini çeken bir olaya imza attık. »

<sup>186</sup>Charles Tilly, **Social Movements. 1768-2004...**, p.104.

c'était une expérience intéressant de voir des conflits et la divergence dans le groupe. G6, militante, nous explique sur des sujets de l'action des ouvriers de TEKEL. « Nous ne disons rien sur l'économie-politique car il existe des membres ayant des idéologies différents, les libérales et aussi les socialistes existent dans le groupe. Leurs idées sur l'économie-politique se différencient beaucoup de l'un l'autre. L'économie-politique, ce n'est pas une condition qui nous unit. » Le sujet des mouvements sociaux a bien changé après la période postindustriel. Alberto Melucci déclare que les conflits sociaux ne sont plus sur domaines économique et industrielle. Les relations de classes et de la production ont laissé leurs places à l'espace culturelle et identitaire.<sup>187</sup>

Dans l'opinion publique, certains pensent que Genç Siviller ne réagissent pas à la police comme leurs réactions au militarisme. C'est l'un des plus grands critiques aux « *Genç Siviller* ». Selon eux, l'arme possède une force et un rôle tutelle dans la vie politique turque. Ils ajoutent que c'est impossible que la police possède le même rôle et la force dans la scène politique. C'est parce que la police est une institution rattachée au ministre de l'intérieur, pour eux. Mais d'autre part, nous ne pouvons pas voir aucune déclaration sur la violence policière particulièrement contre les étudiants de l'université dans leur site-web. Cette situation nous permet de voir les limites de position démocratique de « *Genç Siviller* ». Par ailleurs, G5, militante, s'expriment que la police se comporte différemment à « d'autres ».

Comme nous avons déjà souligné dans le paragraphe précédent, le profil politique et idéologique des militants de « *Genç Siviller* » nous montre que cette association n'est pas très homogène. G2, militant, raconte la structure politique de l'association, « « *Genç Siviller* » associe des personnes ayant des problèmes différentes. Malgré des tendances diverses sur des sujets concernant l'économie-politiques, nous sommes d'accord sur plusieurs sujets »<sup>188</sup> Une autre militante, G5, précise son idée, « « *Genç Siviller* » n'est pas une association homogène et c'est très importante et attractive pour moi parce que je peux observer et analyser les idées et tendances diverses, grâce à cela »<sup>189</sup> Comme le dit François Dubet, les nouveaux mouvements sociaux se situent dans le chambre de la culture, de la sociabilité, des

<sup>187</sup> Sefa Şimşek, *New Social Movements in Turkey Since 1980...*, p.115

<sup>188</sup> « *Genç Siviller başka başka dertleri olan insanları tek bir çatı altında topluyor. Ekonomi-politik anlamda farklı eğilimlere rağmen, birçok konuda hemfikir olabiliyoruz.* »

<sup>189</sup> « *Genç Siviller homojen bir oluşum değil. Bu da benim için hem çok çekici hem de çok önemli. Çünkü bu sayede farklı düşünceleri, eğilimleri incelemiş, görmüş oluyorum.* »

valeurs et des identités, des problèmes des minorités. Ils n'intéressent pas directement au sujet de production et l'économie.<sup>190</sup> Nous voyons cette caractéristique des nouveaux mouvements sociaux au sein de *Genç Siviller*.

Comme nous avons déjà cité dans la partie de changement de sujet et de domaine de mouvement social, les nouveaux mouvements sociaux sont moins « politiques ».<sup>191</sup> Ils ne concernent pas division du travail ou des formes d'organisation économique mais ils se focalisent sur les valeurs culturelles et identitaires. Ces nouvelles perspectives, en insistant sur la rationalité des acteurs et sur la nouveauté des enjeux, nous attribue « l'individualité » au premier plan. G1, raconte, « Je pense que le fait d'être « plus politique » n'est pas outil. C'est parce qu'il faut que les gens ont des problèmes différentes de celle de la vie politique. Il faut que les gens touchent la vie avec toutes les dimensions. Donc vous pouvez voir comment la politique, ce que vous faites, influence la vie réelle. Cependant, dans ce contexte, je pense que la défense du droit de l'éducation en langue maternelle est plus importante que les relations de la production. »<sup>192</sup> Comme Laclau et Mouffe soulignent que l'individualisme a pris le place de collectivisme dans la forme de résistance des nouveaux mouvements sociaux.<sup>193</sup>

La notion de société civile a un impact réel sur la forme et les activités des divers mouvements sociaux. La crise des années 1980 a donné naissance à une mobilisation de la société civile ce qui sera efficace sur des nouveaux mouvements sociaux. La réduction des conflits civiles et la démocratisation du système politique ont ouvert des espaces pour de nouveaux types d'acteurs d'exprimer des demandes de secteur de la société<sup>194</sup>. Dans ce point-là, nous remarquons que la société civile joue un rôle important dans le processus du changement social. G3, militante, raconte, « le renforcement de la société civile a créé un nouveau vague. En effet, la société civile a apparu en Turquie avec le séisme de Marmara en 1999, c'est une date tardive en comparaison avec le monde entière mais malgré cela, elle a obtenu une

<sup>190</sup> François Dubet, **Les Nouveaux Mouvements Sociaux...**, p.61.

<sup>191</sup> Alain Touraine, **Le Retour de L'Actor: Essai de Sociology...**, pp. 322-323.

<sup>192</sup> « *Bana göre çok politik olmak çok da yararlı bir şey değil. Çünkü siyasetin dışında da insanların dertleri, amaçları olmalı. İnsan hayata her yönüyle dokunabilmeli. Böylece siyasetin gerçek hayatınıza da ne kadar ve nasıl etki ettiğini görebilirsiniz. Bu bağlamda da bence anadilde eğitim hakkı üretim ilişkilerinden çok daha önemli* »

<sup>193</sup> Ernesto Laclau, Chantal Mouffe, **Hegemonya ve Sosyalist Strateji...**, pp. 7-8.

<sup>194</sup> Marc Edelman, « When Networks Don't Work : The Rise and Fall and Rise of Civil Society Initiatives in Central America », **Social Movements An Anthropological Reader**, Ed. June Nash, USA : Blackwell Publishing, 2005, p.30.

position importante sur des mouvements sociaux. La société civile a son propre jargon. Ce jargon m'émotionne mais il faut que ce jargon se développe. »<sup>195</sup>

Des événements de 1968 sont devenus un point de rupture pour la sociologie des mouvements sociaux. Mais nous devons souligner que le mouvement de 1968 en Turquie est différent de celle des autres mouvements dans le monde entier. Comme nous avons déjà expliqué, les événements de 1968 nous ont montré que l'intention des mouvements sociaux n'était plus de transformer la société ou bien d'établir un nouvel ordre. Le thème des nouveaux mouvements sociaux a été associé à celui des minorités et de la marginalité.<sup>196</sup> Ils ont marqué les objets les plus divers comme des mouvements minoritaires, des mouvements féministes, écologistes etc. Mais en Turquie, les mouvements de 1968 se sont situés sur des relations des classes et les relations de production. Nous pouvons voir l'apparition des nouveaux mouvements sociaux et des nouveaux acteurs au milieu des années 1980 en Turquie. G4, militante, raconte, « En France, dans des mouvements de 1968, il y avait des révoltes contre toutes les autorités mais c'était différent en Turquie parce qu'il a pris une forme en se focalisant sur la notion de classe et c'était plus orthodoxe. Je pense que c'était un peu nationaliste et kémaliste mais je ne critique pas parce que c'était l'esprit du temps. Après 12 Septembre, les nouveaux mouvements sociaux sont devenus visible en Turquie. Je trouve que « *Genç Siviller* » est l'un des associations qui sont créés par des nouveaux mouvements sociaux. »<sup>197</sup> G6, militante, explique, « les mouvements 1968 et 1978 ont reflété bien l'esprit du temps. Notre existence est aussi parallèle avec des autres mouvements dans le monde entier. »<sup>198</sup>

Il faut parler du livre de « Il y a une Manifestation à l'Intérieur » qui est un œuvre dans lequel ils expliquent leur-même, leur action, les caractéristiques de leur manifestations. Ils essayent d'entreprendre comment les voix opposantes à s'élever en partageant leurs expériences. Dans le livre, ils nous montrent l'histoire de « *Genç*

<sup>195</sup> « *Sivil toplumun güçlenmesi yeni bir dalga yarattı. Türkiye'de sivil toplum olgusu 1999 Marmara Depremi ile ortaya çıktı. Aslında dünya ile kıyaslandığında oldukça geç bir tarih. Fakat bu gecikmeye rağmen, sivil toplum sosyal hareketler üzerinde önemli bir pozisyon elde etti. Kendi jargonunu yarattı. Bu dil de beni çok etkiliyor ama yine de geliştirilmesi gerekiyor.* »

<sup>196</sup> François Dubet, **Les Nouveaux Mouvements Sociaux...**, p. 67.

<sup>197</sup> « *Fransa'da 68 hareketi tüm otoritelere karşı çıkıyor. Ama Türkiye'de bu süreç farklı ilerliyor. Sınıf kavramı üzerinden şekil alıyor ve oldukça ortodoks bir harekete dönüşüyor. Biraz milliyetçi ve Kemalist bir hareket olduğunu düşünüyorum ama bunu eleştirmiyorum, çünkü zamanın ruhu buydu. Yeni toplumsal hareketler 12 Eylül sonrasında görünür oldu Türkiye'de. Genç Siviller de yeni toplumsal hareketlerin etkisiyle kurulmuş bir oluşum.* »

<sup>198</sup> « *Dünyadaki 68 ve 78 hareketleri o dönemin ruhunu yansıtıyordu. Bizim varlığımız da bugünün dünya hareketleriyle paralel* »

*Siviller* » incluant leurs objectifs, leurs symboles, leur sensibilité, leur façon de faire la politique. Il constate cependant les informations simples sur des déclarations, des pancartes. Ils essaient de nous montrer toutes les informations quotidiennes sur l'activisme politique. Il est important de noter qu'ils critiquent la perception de société civile en Turquie. Ce livre aussi contient des parties en incluant différents formules pour réaliser des panels plus attachantes.

Il faut ici ouvrir une parenthèse et noter que, dans ce livre, « *Genç Siviller* » traite des panneaux ceux qu'ils ont organisés. Ce qui apparaît intéressant de souligner qu'ils essaient d'indiquer comment la démocratie peut être défendue d'une manière ironique et d'une façon amusante. Dans le livre ils soulignent que la plus importante affirmation de « *Genç Siviller* » est de comprendre l'Autre. En résumé, dans l'œuvre de « Il y a une Manifestation à l'Intérieur », il existe des manifestations ceux qui critiquent la question des minorités ethniques, des articles ceux qui aussi critiquent l'ordre du jour et les étapes d'une action pacifiste. À la fin du livre, ils organisent un assemblage imaginaire à ce que Hannah Arendt, Michel de Certeau, Emma Goldman, Alain Badiou, John Rawls, Mevlana, Antonio Gramsci, Etyen Mahçupyan, Sezen Aksu, Mete Tunçay, İdris Küçükömer, Iris Young, Michel Foucault, Gazali, Giorgio Agamben, Antonio Negri, Theodor Adorno, Adnan Menderes, Cavid Bey, Derrida, Mehmet Akif Ersoy, Deniz Gezmiş ont assisté.

Nous avons essayé de démontrer au cours de cette partie de notre étude l'expérience militantisme au sein de « *Genç Siviller* » association prônant dès le début de son processus d'activisme l'usage intensif d'Internet comme outil de communication, répertoire d'action et média. Nous avons également analysé les caractéristiques des nouveaux mouvements de jeunesse qui sont basés sur l'exemple de *Genç Siviller*.

### 2.2.2. « **KRONİK MUHALİF** »

« *Kronik Muhaliif* » est l'un des autres exemples ce que nous allons analyser comme un modèle de nouveau mouvement social de jeunesse qui utilise activement l'espace virtuelle comme un moyen politique. « *Kronik Muhaliif* » n'organise ni actions ni manifestations dans la vie réelle. Cela réalise des projets et des activités seulement sur l'internet en publiant les articles des personnes ayant des identités différents et en organisant des campagnes virtuels.

En effet, « *Kronik Muhalif* » est un site-web ce qui a été formé par les jeunes en Mai 2007. K4<sup>199</sup>, militante, raconte, « Pourquoi j'ai dit oui à « *Kronik Muhalif* » ? Avant de commencer à écrire à « *Kronik Muhalif* », je lisais et je suivais « *Kronik Muhalif* ». J'ai remarqué que les organisations politiques parlent de même chose mais « *Kronik Muhalif* » utilise une langue originale et il montre une approche différente<sup>200</sup>. » « *Kronik Muhalif* » signifie « l'opposant chronique » mais K1<sup>201</sup>, militant, explique, « « *Kronik Muhalif* » ne s'oppose pas à tout. En effet, il s'oppose à toute sortes de. Le pouvoir ne signifie pas toujours « le pouvoir politique ». Dans ce pays, l'armée, la police, le statu quo, tous d'eux symbolisent le pouvoir. C'est une opposition durable contre tous les pouvoirs et toutes les obligations. Cela signifie « une opposition durable » comme la révolution durable de Trotski.<sup>202</sup> »

Dans leur site-web, ils expliquent leurs objectifs « Nous rêvons un pays où la nationalité ne signifie pas les identités ». L'analyse de leur slogan « Notre seule identité est notre conscience » nous aide à mieux comprendre leur position politique.

« *Kronik Muhalif* » qui est un réseau d'internet se compose complètement des jeunes. K1, militant, raconte, « « *Kronik Muhalif* » a apparu après l'assassinat de Hrant Dink. Dans cette période, il y avait le magazine de Radikal-Genç. Nous avons voulu déplacer ce format à l'espace virtuelle. Nous avons voulu qu'il existe seulement des jeunes dans ce site-web ce que nous étions en train de créer.<sup>203</sup> » Ils soulignent tout d'abord qu'ils respectent les droits de l'homme et ils veulent faire confiance à la justice malgré tout cela. Selon eux, « *Kronik Muhalif* » attribue une importance équivalente aux différents couleurs, aux différentes identités de la Turquie. Ils déclarent qu'ils essayent de réaliser l'idéalisme de « Le Conseil de la Jeunesse Universelle ». K2<sup>204</sup>, militant, raconte « J'ai participé aux différents mouvements afin de bien voir des différents tendances et fractions. Quant à la raison

<sup>199</sup> Femme, étudiante, 17 ans, vit à İstanbul.

<sup>200</sup> « Niye *Kronik Muhalif'e* evet dedim? Yazmaya başlamadan evvel *Kronik Muhalif'i* okuyordum, takip ediyordum. Ve diğer bütün politik organizasyonların aynı şeylerden bahsettiğini düşünüyordum. Ama *Kronik Muhalif* orijinal bir dil kullanıyordu ve olayların farklı yönlerini gösteriyordu. »

<sup>201</sup> Homme, graphiste, 26 ans, vit à İstanbul.

<sup>202</sup> « *Kronik Muhalif* her şeye muhalif değil. Her iktidara muhalif aslında. İktidar da her zaman siyasi iktidar değildir. Bu ülkede asker de bir iktidardır, polis de bir iktidardır, statiko da iktidardır. Bütün iktidarlara ve bütün dayatmalara karşı devamlı bir muhaliflik aslında. Troçki'nin "sürekli devrim"i gibi sürekli muhalif bir anlamı var. »

<sup>203</sup> « *Kronik Muhalif* Hrant Dink cinayetinden sonra ortaya çıktı. O dönem Radikal Genç dergisi vardı. Biz de bunu internete taşımak istedik. Bu oluşturacağımız sitede sadece gençler olsun istedik. »

<sup>204</sup> Homme, étudiant, 25 ans, vit en Bulgarie.



de participation à « *Kronik Muhalif* », j'ai envie d'être à « *Kronik Muhalif* » et de le lire parce que j'ai besoin de m'exprimer et « *Kronik Muhalif* » est l'espace idéale pour moi.<sup>205</sup> »

Ils croient fortement que le coup d'Etat du 12 Septembre 1980 est une question éternelle de la République de la Turquie et aussi un point de rupture sur le réflexe de l'interrogation du pouvoir. Dans leur site web, « *L'avenir est basée inévitablement sur le passé et bien sûr on ne peut pas effacer des traces du passé mais on voudrait observer et intervenir aux personnes ceux qui déterminent leurs positions politiques selon 12 Eylül* » K2, militant, raconte « Afin de créer une société plus démocratique, tous ensemble doit interroger tous les inégalités en Turquie et prendre position commune contre tous les injustices par la voie des mouvements démocratiques.<sup>206</sup> »

Ils ont indiqué leurs objectifs dans leur site-web comme « Nous voudrions expliquer des problèmes, des événements, des conditions en Turquie au travers du regard de jeunesse au lieu des fichiers des nouvelles sensationnelles. Nous voudrions montrer la culture commune et toutes les similitudes entre des personnes qui possèdent des différentes identités ethniques et religieuses. Nous visons à utiliser les textes politiques, sociales, culturelles, économiques des jeunes dans les pays voisins en profitant de leurs propositions, idées, commentaires par la voie d'un groupe de traduction. Nous essayerons de présenter des projets, des actions, des activités des groupes et des organisations non-gouvernementales locales, nationales et internationales dans une façon objective. Nous suivrons des organisations, des rituelles des différents identités ethnique et religieuses pour bien montrer de la richesse des différents cultures. Nous essayerons d'analyser des problèmes des étudiants par la voie des représentants des universités et établir un forum de discussion. « *Kronik Muhalif* » essayerons de détruire la langue dominante du media. C'est pour cela que nous visons à transformer le « quatrième pouvoir » en utilisant la conscience et avec l'aide du journalisme objectif. » K3<sup>207</sup>, militante, raconte, « Par exemple, quels sont les facteurs efficaces sur les sentiments fascistes

<sup>205</sup> « *Bazı şeyleri denemek için çeşitli muhalif hareketlerin içerisinde yer aldım. Kronik Muhalif'e katılma nedenime gelince, Ben Kronik Muhalif'i okuma ve o site içerisinde yer alma ihtiyacı hissediyorum.* »

<sup>206</sup> « *Daha demokratik bir toplum yaratmak için Türkiye'deki bütün eşitsizlikleri sorgulamalıyız. Ve tüm bu adaletsizliklere karşı ortak bir duruş almalıyız, demokratik hareketleri kullanarak* »

<sup>207</sup> Femme, travailleur dans le secteur de relations publique, 25 ans, vit à İstanbul.

dans le processus de la création de la notion de l'Autre ? Les facteurs psychologiques, sociologiques ou bien la logique classique du media ? Nous pouvons interroger toutes ces situations dans « *Kronik Muhalif* ». <sup>208</sup> »

Au cours des entretiens, nous avons remarqué que les membres de « *Kronik Muhalif* » soulignent l'importance de l'internet dans des nouveaux mouvements sociaux comme les militants de *Genç Siviller*. K5<sup>209</sup>, militant, raconte, « Devlet Bahçeli a dit que chaque « *ülkücü* » doit utiliser l'internet au lieu de l'arme. Bien que je déteste Devlet Bahçeli, il avait raison. J'ai lu que Les Zapatistes ont attribué une grande importance à l'espace virtuel dans leur guerre. L'internet est très important à mon avis au point de création des relations et aussi l'organisation des actions. Beaucoup de gens qui sont sous la pression de leur famille, peuvent toucher au monde grâce à l'internet. Par exemple, nous appelons « les signatures virtuelles » mais je pense que c'est très important. À mon avis l'espace virtuel signifie le monde réel. Je pense que l'internet n'est pas masturbation sociale, il est un espace d'activité sociale. <sup>210</sup> » Nous avons déjà utilisé une citation de Charles Tilly<sup>211</sup> pour bien montrer l'importance de l'espace virtuelle. Des entretiens de « *Kronik Muhalif* » nous révèlent l'influence de l'internet sur des nouveaux mouvements de jeunesse encore une fois. K1, militant, ajoute des idées sur l'internet, « Je pense que l'internet est l'un des plus importants droits de l'homme et reflète la démocratie réelle. Par exemple, l'internet a été récemment défini comme des droits de l'homme en Finlande. <sup>212</sup> »

Afin d'observer le rôle de la rue dans les nouveaux mouvements de jeunesse, nous avons fait l'analyses de leurs idées. K1 militant, raconte, « D'après moi, la rue n'est pas suffisante. Quand vous organisez des manifestations dans la rue, vous

<sup>208</sup> « *Öteki'nin yaratılma sürecindeki faşist duyguların üzerinde hangi faktörler yatıyor? Psikolojik mi, sosyolojik mi yoksa bu klasik bir medya mantalitesi mi? Bütün bunları Kronik Muhalif'te sorgulayabiliyorum.* »

<sup>209</sup> Homme, chomeur, 39 ans, vit à İstanbul.

<sup>210</sup> « *Her ülkücünün elinde silah değil internet olmalıdır dedi Bahçeli, kendisinden nefret etsem de haklı olduğunu düşünüyorum. Örneğin Zapatistaların sanal alemi kullanarak savaşlarını çok ciddi bir seviyeye getirdikleri ile alakalı bir şeyler okumuştum. Sanal alem bana göre önemli; ilişki kurma noktasında, eylemselliği örgütlenme noktasında. Aile baskısından muzdarip çoğu insanın dünyaya dokunduğu yer. Sanal imzalar diyoruz mesela ki bence çok önemli. Bence sanal alem gerçek hayatın kendisini anlatıyor. İnternetin sosyal bir masturbasyon alanı olduğunu düşünmüyorum. Sosyal bir aktivite alanı.* »

<sup>211</sup> « *Les communications électroniques relient rapidement les militants des mouvements sociaux de façon sélective à la fois entre pays et au sein des pays* »

<sup>212</sup> « *İnternetin gerçek demokrasiyi yansıtan İnsan Hakları'ndan en önemli biri olduğunu düşünüyorum. Hatta geçtiğimiz günlerde Finlandiya'da insan hakları olarak tanımlandı internet.* »

pouvez seulement impressionner des personnes dans la rue pour ce moment. Mais vous pouvez atteindre plus de gens dans le monde entière grâce à l'espace virtuelle. J'observe que beaucoup de personnes ne se limitent pas sur l'internet et ils s'expriment qui ils sont. Je trouve que les gens deviennent plus expressionnistes aux manifestations dans la rue mais ils reflètent leur colère dans une façon plus naturelle sur l'internet.<sup>213</sup>» Comme le dit Gülüm Şener, l'internet qui a conduit à certaines transformations positives en créant l'abondance de l'information, détruit des frontières nationales, donne l'information ce qu'ils veulent aux individus et il facilite la participation des gens à la politique.<sup>214</sup>

Comme un représente de nouveaux mouvements sociaux de jeunesse, ils ont fait certaines critiques sur des mouvements classiques précédents en Turquie. K3, militant, raconte, « Lors que je fais une comparaison entre aujourd'hui et le passé, prenant l'exemple de la génération 1968, je pense qu'ils étaient rêveurs. La génération 68 a vécu une période très glorieuse mais ils n'ont pas pu transformer la vie politique.<sup>215</sup> » Une autre militante, K4, indique ses opinions, « La jeunesse et des mouvement sociaux classiques utilisent activement la rue dans les années 60-70. Ils croyaient que « toutes les choses réaliseront dans la rue. » Ils ont marché avec l'espoir comme « demain, il sera la révolution! » Mais d'après moi, une personne doit premièrement compléter sa propre révolution sinon la rue va toujours rester manquant.<sup>216</sup>» K2, militant, déclare aussi son opinion, « Il existe un grand gouffre entre la génération de 1968 et la génération d'aujourd'hui. En outre, le mouvement de 1968 en Turquie a une structure différente de celle des autres mouvements dans le monde entière. 1968 a apparu avec le discours de liberté dans le monde entière mais en Turquie il y avait un autre point de vue. En Europe, les jeunes ont commencé à critiquer le marxisme classique mais dans cette période le marxisme classique était

<sup>213</sup> « Bence sokak yeterli değil. O an için sadece sokaktaki insanları etkileyebilirsiniz sokak eylemleriyle. Ama sanal dünya sayesinde çok daha fazla insanın dikkatini çekebilirsiniz. Sanal alemdeki birçok insanın kendini sınırlamadığını ve kendilerini oldukları gibi ifade ettiklerini gördüm. İnsanların sokakta daha dışa vurumcu olduklarını görüyorum ama sanal dünyada çok daha doğal bir şekilde ifade ediyorlar kendilerini. »

<sup>214</sup> Gülüm Şener, **İnternet ve Demokrasi İlişkisine Dair Eleştirel Bir Yaklaşım**, 11.Türkiye'de İnternet Konferansı, Ankara, TOBB Ekonomi Üniversitesi, 21-23 Aralık 2006.

<sup>215</sup> « 68 kuşağından yola çıkarak dün ve bugünü kıyaslarsam 68'lilerin hayalci olduklarını söyleyebilirim. Çok şaşalı bir dönem yaşadılar ama politik hayatı değiştiremediler. »

<sup>216</sup> « Gençlik ve eski toplumsal hareketler 60'larda ve 70'lerde sokağı çok aktif bir şekilde kullandı. Onlar her şeyin sokakta gerçekleşeceğine inanıyordu. Yarın devrim olacak umuduyla yürüdüler. Bana göre insan ilk olarak kendi devrimi gerçekleştirmeli aksi takdirde sokak her zaman eksik kalacaktır. »

encore très populaire en Turquie. Je pense que mouvement de 1968 était issu d'un milieu bourgeois.<sup>217</sup> »

Nous avons essayé de nous concentrer sur l'analyse des associations afin de mieux comprendre la dynamique de son émergence et des caractéristiques. Nous constatons que « *Genç Siviller* » et aussi « *Kronik Muhlif* » qui est peut être considérés comme des cas typiques des nouveaux mouvements sociaux en Turquie en raison de structure politique et sociale et de son répertoire d'action peu institutionnalisé, du contenu de ses revendications excluant spécifiquement la dimension économique. Nous ne pouvons pas dire que les anciennes formes sont complètement remplacées, mais plutôt que ces mouvements de jeunesse ceux que nous avons analysés, préfèrent utiliser à la fois les formes nouvelles.

---

<sup>217</sup> « *Bugünün hareketleriyle 68 hareketi arasında büyük bir uçurum var. Ayrıca 68'de Türkiye'de yaşananlar dünyada yaşanan hareketlerden çok farklı bir yapı ortaya koyuyordu. 1968 dünyada özgürlük söylemiyle ortaya çıktı. Ama Türkiye'de farklı bir bakış açısı vardı. 68 kuşağıyla beraber Avrupa'da klasik Marksizm eleştirilmeye başlanmıştı ki o dönem Türkiye'de Marksizm çok popülerdi. Türkiye'deki 68'in burjuva kökenli olduğunu düşünüyorum.* »

## CONCLUSION

Nous avons essayé d'analyser au cours de notre recherche les mouvements de jeunesse dans les années 2000. Avant de passer notre analyse sur ces mouvements, nous nous sommes concentrés sur l'histoire des mouvements sociaux et ensuite sur l'émergence des nouveaux mouvements sociaux. L'analyse des nouveaux mouvements sociaux nous permet de mieux comprendre la dynamique de l'émergence et la transformation de ses caractéristiques des mouvements de jeunesse.

Dans ce mémoire qui se veut être une recherche de sociologie des mouvements de jeunesse, nous avons développé deux parties. La première partie est consacrée à l'analyse des mouvements sociaux et l'observation de l'histoire des mouvements de jeunesse. La seconde partie est consacrée à des nouveaux mouvements de jeunesse et puis, nous avons étudié « *Genç Siviller* » et « *Kronik Muhlif* » comme des exemples des nouveaux mouvements de jeunesse dans les années 2000. Avant de passer à l'analyse de ces exemples nous avons brièvement essayé d'étudier l'évolution des mouvements de jeunesse en Turquie.

Dans la première partie, nous avons commencé par élaborer un cadre conceptuel sur les mouvements sociaux. Nous avons premièrement essayé de démontrer la perception de mouvements sociaux classiques et ensuite nous avons analysé leurs transformations. L'étude des mouvements sociaux nous a aidé à mieux comprendre l'apparition des nouveaux mouvements sociaux. Nous avons essayé de bien démontrer le changement de sujet et de domaine des mouvements sociaux. Cette partie nous a permis de voir les caractéristiques des nouveaux mouvements et ses effets sur le mouvement de jeunesse. Comme Alain Touraine a précisé que le nouvel mouvement social est le conflit et le projet culturel. D'après le paradigme de Touraine, dans la société-postindustrielle, le pouvoir et la domination sont installés avec la circulation de l'information et le contrôle de la culture. Face à la transformation des caractéristiques des mouvements sociaux, on voit des effets sur

les mouvements de jeunesse. C'est parce que les mouvements de jeunesse, ceux que nous avons analysé, concernent les questions culturelles et identitaires. L'axe principal de leurs mouvements n'est pas sur le contrôle des moyens de production et les relations économiques.

« *Genç Siviller* » et aussi « *Kronik Muhalif* » forment un profil différent de celui de générations précédentes à l'égard des moyens et des objectifs. Comme nous l'avons vu dans l'analyse de la théorie des nouveaux mouvements sociaux, ils se concentrent sur les valeurs culturelles et identitaires. Ils affirment qu'ils ne font pas politiques sur les relations de production et les problèmes économiques. Avec l'aide de notre analyse, nous pouvons également voir que ces groupes ne sont pas homogène et qu'il y a des militants en ayant des tendances politiques différents comme des libérales, socialistes, à l'exception des fascistes, des nationalistes et des kémalistes. Ces groupes ne réalisent pas des manifestations sur des sujets économiques. Au contraire, de temps en temps, sur des problèmes économiques, nous avons vu qu'ils préfèrent de rester silencieux parce qu'ils pensent que ce n'est pas une sphère de leur intérêt. Ces groupes, notamment « *Genç Siviller* », centrent leurs causes pro démocratique sur l'opposition à l'intervention militaire dans la sphère politique civile. Mais parfois, nous ne pouvons pas voir leur position pro démocratique contre des pratiques antidémocratiques du gouvernement. Dans ce point, comme nous avons déjà analysé, nous pouvons utiliser la notion d'hégémonie. Les nouveaux mouvements sociaux constituent un instrument important sur la production du « consentement ». Et nous pouvons voir ces exemples en analysant « *Genç Siviller* » et « *Kronik Muhalif* ».

Pendant nos recherches de terrains, nous avons remarqué certains points importants influant des nouveaux mouvements de jeunesse.

Des nouvelles formes des mouvements de jeunesse apparaissent dans la rupture de société : Nous avons remarqué que les transformations sociales, économiques et politiques sont déterminantes sur l'apparition des nouveaux comportements et attitudes politiques de la jeunesse. L'analyse de trois générations et aussi de la jeunesse dans les années 2000 nous permet de voir que chaque fois les

changements conjoncturels a créé un nouveau type de jeunesse. En conclusion, les mouvements de jeunesse sont dépendants de la conjoncture.

Les nouvelles technologies de communication et de l'information sont efficaces sur les mouvements de jeunesse : L'internet et notamment les medias sociaux affectent l'émergence des mouvements de jeunesse dans les années 2000. Il facilite la participation des gens à la vie politique. On voit également que l'internet fait fonction de réseau de recrutement à ces groupes et attire vers l'association des jeunes qui n'ont pas de l'expérience de militantisme mais qui s'intéressent à la politique.

Nous constatons que la forme des nouveaux mouvements de jeunesse ceux que nous avons analysés n'est pas seulement marquée par une rupture par rapport aux formes classiques d'engagement. Mais nous pouvons dire que ces mouvements de jeunesse se situent plutôt entre la rupture et la continuité. L'une des grandes différences de ces mouvements par rapport aux mouvements sociaux classiques est l'utilisation active d'Internet comme outil de communication, répertoire d'action et média. Il faut noter que la création d'un nouvel jargon politique est aussi un point important dans ces nouveaux types d'association. Nous ne pouvons pas dire que les anciennes formes sont complètement remplacées, mais plutôt que ces mouvements de jeunesse préfèrent utiliser à la fois les formes nouvelles.

Ce mémoire avait pour ambition de révéler plusieurs aspects des mouvements de jeunesse. Enfin, nous avons fait une analyse pluridisciplinaire commençant par les analyses des phénomènes comme la jeunesse, les mouvements sociaux, par la suite nous avons développé nos arguments et les utilisé dans nos entretiens. Nous avons souhaité montrer avant tout que les transformations des mouvements de jeunesse en Turquie et aussi ses nouvelles formes.

Ce mémoire ouvre une piste pour les chercheurs voulant travailler, sur les mouvements de jeunesse en Turquie et les nouveaux mouvements de jeunesse dans les années 2000. Au cours de notre recherche, nous avons observé que l'émergence d'une nouvelle forme d'organisation se situe entre la communauté virtuelle et l'association réelle. Cette nouvelle structure apporte d'une part des nouveautés et d'autre part nous voyons certaines caractéristiques traditionnelles.

Suivant ce mémoire, j'ai constaté qu'il existe un changement sur les mouvements de jeunesse. Au cours de notre recherche, j'ai vu que il existe une transformation des mouvements de jeunesse avec l'aide de l'analyse des groupes ceux que j'avais analysé. Le point la plus importante, les jeunes ne positionnent pas sur l'axe gauche-droite et ils ne se focalisent pas sur les problèmes-économiques. Mais cela ne veut pas dire que les méthodes traditionnelles des mouvements de jeunesse ont totalement quitté. Ces mouvements préfère à utiliser à la fois les formes classiques et nouvelles.



## BIBLIOGRAPHIE

### OUVRAGES

Adem Mahmut, **Devrim Yasaları Odağında Öğretim Birliği**, İstanbul: Çağdaş Eğitim Vakfı Yayınları, 2001.

Ahmad Feroz, **Demokrasi Sürecinde Türkiye(1945-1980)**, İstanbul: Hil Yayınları, 2007.

Aksoy Hüsni, **Devlet ve Demokrasi**, İstanbul:Yön Yayıncılık, 1994.

Arendth Hannah, **Şiddet Üzerine**, İstanbul: İletişim Yayınları, 2003.

Ariès Philippe, **L'enfant Et La Vie Familiale Sous L'ancien Régime**, Paris : Seuil, 1973.

Arrighi Giovanni, Hopkins Terence, Wallerstein Immanuel, **Sistem Karşıtı Hareketler**, İstanbul:Metis Yayınları, 1991.

Assogba Yao, **La jeunesse en Afrique Subsaharienne**, Québec : Presses L'Université Laval, 2007.

Atatürk Mustafa Kemal, **Nutuk**, Ankara: Türk Tarih Kurumu Basımevi, 1989.

Bali Rifat N., **Turkish Students' Movements And The Turkish Left İn The 1950's-1960's**, İstanbul:İsis Yayınları, 2006.

Boudon Raymond, Besnard Philippe, Cherkaoui Mohammed, Lécuyer Bernard-Pierre, **Larousse Dictionnaire De La Sociologie**, Paris : Larousse, 1989.

Bourdieu Pierre, « La Jeunesse N'est Qu'un Mot », **Les Jeunes Et Le Premier Emploi**, Paris :Association Des Ages, 1978.

Bourdieu Pierre, **Question De Sociologie**, Paris, :Les Editions De Minuit, 1989.

Bozarlan Hamit, **Histoire de la Turquie Contemporaine**, Paris : La Découverte, 2004.

Bozdemir Michel, **La Marche Turque Vers L'Europe**, Paris: Editions Karthala, 2005.

Favre Pierre, **Génération Et Politique**, Paris: Economica, 1989.

- Feyizođlu Turhan, **Bizim Deniz**, Ankara: Doruk Yayınları, 1998.
- Galland Olivier, **Sociologie De La Jeunesse**, Paris: Armand Colin, 1997.
- Galland Olivier, **Les jeunes**, Paris : La découverte, 2002.
- Gayraud Jean François, Sénat David, **Le Terrorisme**, Paris: Presses Universitaires de France, 2001.
- Genç Siviller, **İçerde Eylem Var**, İstanbul : Hayykitap, 2007.
- Goodwin Jeff, Jasper James M., **The Social Movements Reader: Cases And Concepts**, Ed. Jeff Goodwin And James M. Jasper, USA: Blackwell Pub., 2003
- Hall Stuart, **Representation:Cultural Representations and Signifying Practices**, UK: The Open University, 1998.
- Hermet G., Badie B., Birnbaum P., Braud P., (Sous La Direction De), **Dictionnaire De La Science Politique Et Des Institutions Politiques**, Paris :Armand Colin, 2001.
- İnan Ayşe Afet, **Yurt Bilgisi Notlarından Vatandaş İçin Medeni Bilgiler**, İstanbul: Milliyet Matbaası, 1930.
- Kabacalı Alpay, **Türkiye’de Gençlik Hareketleri**, İstanbul: Gürer Yayınları, 1992.
- Kaplan İsmail, **Türkiye’de Milli Eğitim İdeolojisi**, İstanbul: İletişim Yayınları, 1999.
- Koselleck Reinhart, **Le Futur Passé. Contribution A La Sémantique Des Temps Historiques**, Paris :Editions EHESS, 1990.
- Laclau Ernesto, Mouffe Chantal, **Hegemonya Ve Sosyalist Strateji**, İstanbul: Birikim Yayınları, 1992.
- Le Breton David, Marcelli Daniel, **Dictionnaire de l’Adolescence et de la Jeunesse**, Paris : Presses Universitaires de France, 2010.
- Lüküslü Demet, **New Youth Movements And New Political Attitudes in Turkey**, Newyork: Social Science Research Council, 2008.
- Lüküslü Demet, **Türkiye’de « Gençlik Miti » 1980 Sonrası Türkiye Gençliği**, İstanbul : İletişim Yayınları, 2009.
- Mannheim Karl, **Le Problème Des Générations**, Paris: Editions Nathan, 1990.
- Mardin Şerif , **Türkiye’de Toplum ve Siyaset**, İstanbul :İletişim Yayınları, 2000
- Marshall Gordon, **Sosyoloji Sözlüğü**, Ankara: Bilim ve Sanat Yayınları, 1999.
- Mater Nadire, **Sokak Güzeldir-68’de Ne Oldu?**, İstanbul:Metis Yayınları, 2009.
- Mesure Sylvie, Patrick Savidan (Sous La Direction de), **Le Dictionnaire Des Sciences Humaines**, Paris : Presses Universitaires De France, 2006.

Mouchtouris Antigone, **Les Jeunes, Approches Politiques Du Corps**, Paris : Sauramps Medical, 2008.

Rocheblave-Spenle Anne-Marie, **Ergenlik Psikolojisi: Ergen ve Dünyası**, Ankara: Maya Matbaacılık, 1980.

Sakaoğlu Necdet, **Osmanlı'dan Günümüze Eğitim Tarihi**, İstanbul: İstanbul Bilgi Üniversitesi Yayınları, 2003.

Şener Gülüm, **İnternet ve Demokrasi İlişisine Dair Eleştirel Bir Yaklaşım**, 11.Türkiye'de İnternet Konferansı, Ankara, TOBB Ekonomi Üniversitesi, 21-23 Aralık 2006.

Tarrow Sydney, **Power In Movement: Social Movements, Collective Action And Politics**, USA: Cambridge University Press,1994.

Thiercé Agnès, **Histoire De L'adolescence (1850-1914)**, Paris: Editions Belin, 1999.

Tilly Charles, **Contentious Performances**, Cambridge :Cambridge University Press, 2008.

Tilly Charles, **Social Movements 1768-2004**, Boulder: Paradigm Publishers, 2004.

Timisi Nilüfer, **Yeni İletişim Teknolojileri ve Demokrasi**, Ankara: Dost Yayınevi, 2003.

Touraine Alain, **Critique De La Modernité**, Paris: Fayard, 1992.

Touraine Alain, **Le Retour De L'Acteur: En Sociologie**, Paris: Fayard, 2002.

Tunçay Mete, **Türkiye Cumhuriyeti'nde Tek Parti Yönetimi'nin Kurulması**, İstanbul: Tarih Vakfı Yurt Yayınları, 2005.

Üstel Fusun, « **Makbul Vatandaş** »ın Peşinde, İstanbul:İletişim Yayınları, 2008.

Van De Velde Cécile, **Devenir Adulte: Sociologie Comparée De La Jeunesse En Europe**, Paris: Presses Universitaires De France, 2008.

Van Gennep Arnold, **Les Rites De Passage: Etude Systématique Des Rites**, Paris: Picard, 1981.

Williams Raymond, **Marksizm ve Edebiyat**, Çev. E. Tarım, İstanbul:Adam Yayınları, 1990.

Yıldırım Ali, **FKF Dev-Genç Tarihi**, İstanbul: Doruk Yayıncılık, 2008.

Zürcher Eric Jan, **Modernleşen Türkiye'nin Tarihi**, İstanbul: İletişim Yayınları, 2007.

## ARTICLES

Ahıska Meltem, « Genç Olamayan Gençler' Üzerine Bir Deneme », **Defter**, N°37, 1999. pp. 11-19.

Akın Yiğit, « Türkiye Sol Hareketinin Önemli Polemikleri », **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce-Sol**, Ed. Tanıl Bora, Murat Gültekingil, İstanbul: İletişim Yayınları, 2008. pp. 86-105.

Arı Saffet, Benlisoy Foti, « Gençlik Muhalefetinin Günümüzdek, Anlamı », **Birikim**, N°142-143, İstanbul :İletişim Yayınları, 2001. pp.124-135.

Anatrella Tony, « Les « adulescents » », **Etudes**, No :7, 2003, pp. 37-47.

Başkaya Fikret, « Türkiye'de Sol Hareketin İdeolojik Geri Planı Üzerine Bazı Gözlemler », **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce-Sol**, Ed. Tanıl Bora, Murat Gültekingil, İstanbul: İletişim Yayınları, 2008. pp. 73-78.

Benford Robert D., Snow David A., “Framing Processes and Social Movements: An Overview and Assessment”, **Annual Review of Sociology**, Vol. 26, 2000.

Benford Robert D., Snow David A., “Ideology, Frame Resonance and Participant Mobilization”, **International Social Movements Res.**, No:1, 1988.

Binark Mutlu, “*İnternetteki Etnik Sohbet Odaları ve Kimlik Oyunları*”, **Kocaeli Üniversitesi İletişim Fakültesi Araştırma Dergisi (KİLAD)**, No:6, 2005. [http://kilad.kocaeli.edu.tr/?sayfa=eser\\_bilgileri&eserid=53](http://kilad.kocaeli.edu.tr/?sayfa=eser_bilgileri&eserid=53)

Bora Tanıl, « Adnan Menderes », **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce-Liberalizm**, Ed. Tanıl Bora, Murat Gültekingil, İstanbul: İletişim Yayınları, 2005.

Çayır Kenan, « Toplumsal Sahnenin Yeni Aktörleri: Yeni Sosyal Hareketler », **Yeni Toplumsal Hareketler Teorik Açılımlar**, Ed. Kenan Çayır, İstanbul: Kaknüs Yayınları, 1999. pp. 13-33.

Çetinkaya Y. Doğan, “Tarih ve Kuram Arasında Tolumsal Hareketler Toplumsal Hareketler” **Tarih, Teori ve Deneyim**, Ed. Y. Doğan Çetinkaya, İstanbul: İletişim Yayınları, 2008.

Demirel Taner, « Adalet Partisi », **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce-Liberalizm**, Ed. Tanıl Bora, Murat Gültekingil, İstanbul: İletişim Yayınları, 2005.

Dikici Ali, « Demokrat Parti Döneminde İç Güvenlik Ve Türk Polis Teşkilatı », **Gazi Akademik Bakış**, Vol.3, N°5, 2009. <http://www.ataum.gazi.edu.tr/pdf/demokrat-parti-doneminde-ic-guvenlik-ve-turk-polis-teskilati-1265116060.U9Q>

Dubet François, « Les Nouveaux Mouvements Sociaux », **Action Collective Et Mouvement Sociaux**, Ed. François Chazel, Paris : Puf, 1993.

Duby Georges, « Au Xii Siècle : Les ‘Jeunes’ Dans La Société Aristocratiques », **Annales Economies, Sociétés, Civilisations**, N°5, 1964, Url :

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ahess\\_0395-2649\\_1964\\_num\\_19\\_5\\_421226](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ahess_0395-2649_1964_num_19_5_421226)

Edelman Marc, « When Networks Don't Work: The Rise and Fall and Rise of Civil Society Initiatives in Central America », **Social Movements An Anthropological Reader**, Ed. June Nash, USA : Blackwell Publishing, 2005.

Eyerman Ron, Jamison Andrew, « Movements and Cultural Change », **The Social Movements Reader: Cases And Concepts**, Ed. Jeff Goodwin And James M. Jasper, USA: Blackwell Pub., 2003.

Galland Olivier, «Adolescence, Post-Adolescence, Jeunesse : Retour Sur Quelques Interprétations », **Revue Française De Sociologie**, No.42-4, 2001.

Gayraud Jean François, David Sénat, **Le Terrorisme**, Paris: Presses Universitaires de France, 2001.

Goguen Jacques, « Ascencion et Declin des Mouvements de Jeunes », **Le Debat**, Paris, 2004 [http://www.cairn.info/resume.php?ID\\_ARTICLE=DEBA\\_132\\_0045](http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=DEBA_132_0045)

Hall Stuart, « Kültür, Medya Ve İdeolojik Etki », **Medya, İktidar, İdeoloji**, Der., M. Küçük. Ankara: Ark Yayınevi, 1999.

İnanır Samet, « Bildiğimiz Gençliğin Sonu », **Birikim**, No:196, İstanbul:İletişim Yayınları. pp.37-51.

Kalouche F. Mielants E., « Dünya Sisteminin Ve Sistem Karşıtı Hareketlerin Dönüşümü : 1968 – 2005 », **Toplumsal Hareketler : 1750 – 2005**, Ed. William G. Martin, İstanbul : Versus Yayınları, 2008.

Kentel Ferhat, « Türkiye’de Genç Olmak: Konformizm Ya Da Siyasetin Yeniden İnşası », **Birikim**, No:196. İstanbul:İletişim Yayınları, 2005. pp.11-18.

Kriegel Annie, « Le Concept Politique De Génération : Apogée Et Déclin », **Commentaire**, N°7, 1979.

Mardin Şerif, « Türkiye’de Gençlik Ve Şiddet », **Türk Modernleşmesi**, Ed. Mümtazer Türköne, Tuncay Önder, İstanbul:İletişim Yayınları, 2000.

Mardin Şerif, “The Mobilization of Youth: Western and Eastern,” **Perspectives on Contemporary Youth**, ed. J. Kuczynski, Tokyo: United Nations University, 1988, pp. 235–248.

Monceau Nicolas, « Le Rôle Des Coups D’etat Militaires Dans La Formation Et La Trajectoire Des Générations Politiques. L’exemple De La Génération 68 », **Revue Internationale De Politique Comparée**, Vol.16, N°2, 2009. URL : [http://www.cairn.info/resume.php?ID\\_ARTICLE=RIPC\\_162\\_0221](http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=RIPC_162_0221)

Morin Edgar, “Bir Uygarlık Bunalımı”, **Cogito**, 68 Özel Sayısı, No :14, 1998, pp.102–117.

Neyzi Leyla, « Object Or Subject? The Paradox Of “Youth” in Turkey », Int. J. Middle East Studies, N°33, 2001. pp. 411-432.

Offe Claus, « Yeni Sosyal Hareketler: Kurumsal Politikanın Sınırlarının Zorlanması », **Yeni Toplumsal Hareketler Küreselleşme: Çağında Toplumsal Muhalefet**, İstanbul: Kalkedon Yayınları, 2009.

Rucht Dieter , « The Impact Of National Contexts On Social Movements Structures: A Cross-Movement And Cross-National Comparison », **Comparative Perspectives On Social Movements: Political Opportunities, Mobilizing Structures, And Cultural Framings**, Ed. Doug Mcadam, John D. Mccarthy, Mayer N. Zald, New York: Cambridge University Press, 1996.

Şahin Özlem, Balta Ecehan, « Gündelik Yaşamı Dönüştürmek Ve Marksist Düşünce », **Praksis**, No:4, 2001.

Şener Mustafa, « Türkiye İşçi Partisi », **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce-Sol**, Ed. Tanıl Bora, Murat Gültekingil, İstanbul: İletişim Yayınları, 2008.

Şimşek Sefa, « New Social Movements İn Turkey Since 1980 », **Turkish Studies**, Vol. 5, N°2, 2004.

Tilly Charles, « L’Analyse Historique Des Processus Politiques », **Historicités De L’action Publique**, Paris: Presses Universitaire, 2003, p. 46.

Touraine Alain, « Découvrir Les Mouvements Sociaux », **Action Collective Et Mouvement Sociaux**, Ed. François Chazel, Paris: Puf, 1993.

Touraine Alain, « Toplumdan Toplumsal Harekete », **Yeni Toplumsal Hareketler Teorik Açılımlar**, Der. Kenan Çayır, İstanbul: Kaknüs Yayınları, 1999. pp. 35-51

Tuncel Gökhan, “ Küreselleşme ve Yerelleşme Sürecinde 1968 Olayları”, **Akademik Yaklaşımlar Dergisi**, Vol:1, No:1, 2010, p.86. URL: <http://iys.inonu.edu.tr/webpanel/dosyalar/970/file/AKY6.pdf>

Whitter Nancy, « Meaning And Structure In Social Movements », **Social Movements: Identity, Culture, And The State**, Ed. David S. Meyer, Nancy Whittier, Belinda Robnett, New York: Oxford University Press, 2002.

## SOURCES ELECTRONIQUES

<http://gencsiviller.net/>

<http://www.kronikmuhalif.com/>

[www.facebook.com/gencsivillerpage](http://www.facebook.com/gencsivillerpage)

<http://twitter.com/#!/GencSiviller>

[www.internetworldstats.com](http://www.internetworldstats.com)

## **LISTES DES ENTRETIENS**

### **Genç Siviller**

G1 : Homme, travailleur, 25 ans, vit à İstanbul.

G2 : Homme, étudiant, 26 ans, vit à İstanbul.

G3 : Femme, banquière, 34 ans, vit à İstanbul.

G4 : Homme, chercheur, 32 ans, vit à İstanbul.

G5 : Femme, étudiante, 21 ans, vit à İstanbul.

G6 : Femme, étudiante, 21 ans, vit à İstanbul.

### **Kronik Muhalif**

K1 : Homme, graphiste, 26 ans, vit à İstanbul.

K2 : Homme, étudiant, 25 ans, vit en Bulgarie.

K3 : Femme, travailleuse dans le secteur de relations publiques, vit à İstanbul.

K4 : Femme, étudiante, 17 ans, vit à İstanbul.

K5 : Homme, chômeur, 39 ans, vit à İstanbul.

## ANNEXES

### GENÇ SİVİLLER

#### Annexe 1.



**GENÇ SİVİLLER  
RAHATSIZ!**

**Le logo de Genç Siviller**



## Annexe 2.



La présentation du livre de Genç Siviller

## Annexe 3 :



Manifestation réalisée le 1er Mai 2009 avec le slogan « Que ceux qui ont ouvert le feu

d'ici le 1er mai 1977 soient trouvés »

**Annexe 4 :**

Manifestation réalisé le 24 septembre 2008 et devenue populaire avec le slogan « Biji Diva » pour supporter une chanteuse jugé à cause de sa déclaration antimilitariste

**KRONİK MUHALİF****Annexe 5 :**

Un entretien réalisé avec Ertuğrul Kürkçü par Kronik Muhalif

**Annexe 6 :**



Le logo de Kronik Muhalif

## MUNİSE NUR AKTAN

**La date de naissance:** 11.04.1985

**Le lieu de naissance:** İstanbul

### L'EDUCATION

**L'Université Galatasaray / L'institut des Sciences Sociales / Master – La Science Politique en Français** İstanbul-Turquie 2008-

**L'Université de Marmara / La Faculté des Sciences Financier et Administratif – L'Administration Publique en Français** 2.83/4.00 İstanbul-Turquie 2003-2008

**Le Lycée Anatolien Kadir Has/** 3.98/5.0 İstanbul-Turquie 1999–2003

### LES ETUDES UNIVERSITAIRES

**Le Mémoire de Master :** Des Gardiens De la République aux Acteurs Sociaux Autonomes? La Transformation des Mouvements de la Jeunesse Après 2000 À l'Exemple de « Genç Siviller » et de « Kronik Muhlif »

**Le directeur du mémoire :** Professeur Assistant Hakan Yücel

**Le Mémoire de Fin Etudes du Licence :** « La modernisation de la Turquie et les conflits de statut » / L'Université de Marmara /L'Administration Publique en Français

**La directrice :** Professeur Deniz Vardar

### LES HONNEURES ACADEMIQUES ET LES BOURSES

**Le Bourse Jean Monnet 2008** (Programme de Bourse de l'Union Européenne)

### LES POSITIONS ACADEMIQUES

**Le Projet TUBİTAK** : Les impacts socio-économiques, physiques et écologiques de la régénération urbaine : L'exemple des quartiers de Sarıyer gecekondü. / (2010 Septembre-)

## **LES PRESENTATIONS, LES COURSES ENSEIGNES ET LES ACTIVITES UNIVERSITAIRES**

**La Présentation** : Les Etudes sur Le Media- Le Conférence des Etudiants Diplômés / L'Université de Bilgi /7 Mai 2011 « Les nouveaux mouvements sociaux de jeunesse en Turquie dans les années 2000 : l'exemple de « Genç Siviller » et de « Kronik Muhlif »

**L'Etude Supérieures** : Les Articles d'Histoire Politique de la Turquie, Les Théories de Base en Science Politique Contemporaine, Les méthodes de Recherche, L'Identité et Citoyenneté en Turquie, Les Problèmes Politiques de la Turquie Contemporaine (1960-1980), Les Courants de Pensée Politique en Turquie, La Partie de la Révolution-CHP (1919-1931), Le Cinéma de la Propagande et du Nationalisme.

**Les Séminaires du Connaissance et du Pouvoir I-II / Organisateur** / L'Université Galatasaray (8 Juin 2009-18 Janvier 2010)

## **LES COMPETENCES**

**Français** : (Avancé-Fluent) / L'Université de Marmara (Le Département de l'Administration Publique en Français), L'Université Galatasaray

**Anglais** : (Avancé-Fluent) / Le Lycée Anatolien Kadir Has

**Espagnole** : (Débutant) / L'Université de Marmara (Le Course Sélective, trois années)

**Les Applications MS Office**

## **LES CERTIFICATS & LES SEMINAIRES & LES INTÉRÊTS**

**DELFB2 (Le Langue Diplôme Français)** / Le Centre Culturel Français

**L'Atelier** : Vers 2023, La Science Politique et L'Union Européenne / L'Université de Bahçeşehir

**Les Intérêts de Recherche** : La Modernisation de la Turquie, Les Nouveaux Mouvements Sociaux, L'Urbanisation, La Gauche en Turquie.

## **LES AUTRES EXPERIENCES & LES STAGES & LES PROJETS**

### **LE MAGAZINE DE KARIYER**

[www.kariyer.net](http://www.kariyer.net) (Juin-Décembre 2009)

Comme l'Assistant de l'Editeur (Le Monde des Affaires et Les Ressources Humaines)

### **LE GROUPE SEB**

Le Marketing – Le Stage (Septembre 2007)

### **LE GROUP MEDIA DOĞAN - STAR TV.**

Le Centre des nouvelles – Le Stage (Septembre-Novembre 2006)

**LES PROJETS SOCIAUX INTERNATIONALS : La Jeunesse et La Reconstruction**  
(Août 2005 en France)

**TEZ ONAY SAYFASI**

**Üniversite: Galatasaray Üniversitesi**

**Enstitü : Sosyal Bilimler Enstitüsü**

**Adı Soyadı : Munise Nur AKTAN**

**Tez Başlığı : Cumhuriyet'in Muhafızlarından Özerk Toplumsal**

**Aktörlere mi? 2000'li Yıllarda Genç Siviller ve Kronik Muhalif**

**Örnekleriyle Gençlik Hareketlerinin Dönüşümü**

**Savunma Tarihi : 29Aralık 2011**

**Danışmanı : Yar. Doç. Hakan Yücel**

**JÜRİ ÜYELERİ**

**Ünvanı, Adı, Soyadı**

**İmza**

**Prof. Dr. Ayşegül YARAMAN**

**Doç. Dr. Yeşeren ELİÇİN ARIKAN**

**Yrd. Doç. Dr. Hakan YÜCEL**

**Enstitü Müdürü**

**Prof. Dr. V. Mehmet BOLAK**